



Bonnefoi Livres Anciens

Bonnefoi Livres Anciens

3, rue de Médicis

75006 Paris

Tél (33) 01 46 33 57 22



librairiebonnefoi@gmail.com

www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°232 : Livres variés

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Le samedi, sur rendez-vous

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)

et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustrations de couverture :

N°47 : [GORSAS]. *Promenades de Critès au salon de l'année 1785.*

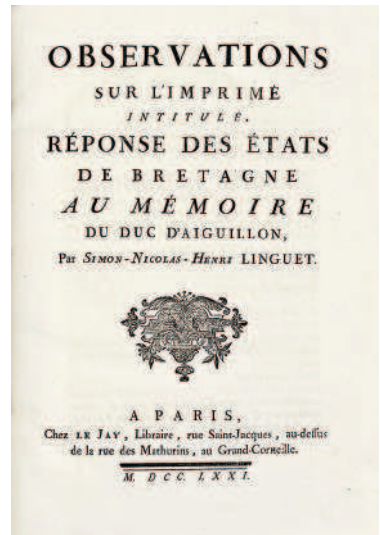
N°136 : WILLETTE. *Chansons d'amour.*

1- [Affaire de Bretagne. Le duc d'Aiguillon et La Chalotais]. 1768-1771. 11 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau marbré, dos orné à nerfs, double filet à froid d'encadrement sur les plats, pièce de titre en maroquin fauve, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42026] 2500 €

Recueil de pièces en édition originale relatives à l'Affaire de Bretagne dans laquelle le duc d'Aiguillon commandant en chef de la province fut accusé par le parlement de Rennes et son procureur général La Chalotais, d'actes arbitraires.

Armand de Vignerod du Plessis de Richelieu, duc d'Aiguillon dut en 1768 résigner sa charge ; deux ans plus tard, la procédure entamée contre lui fut annulée par Louis XV. L'arbitraire et le centralisme démesuré avaient provoqué une fronde judiciaire et fiscale, puis la crise devint politique. Elle débouchera sur la réforme des parlements menée en 1771 par le chancelier Maupeou. La Chalotais fut condamné et exilé par le roi Louis XV ; il retrouva cependant sa position au parlement de Bretagne en 1775, après la mort du roi. Secrétaire d'État aux Affaires étrangères (1771) et à la Guerre (1774), le duc d'Aiguillon fut disgracié par Louis XVI (1774). Dix ans durant, de 1765 à 1775, l'Affaire de Bretagne a passionné la France et l'Europe : elle fut l'une des plus sérieuses attaques du pouvoir royal avant 1789. Elle a incarné la rivalité entre les provinces et la Cour. (Pocquet, *Le duc d'Aiguillon et La Chalotais*, 1900). Contient :

1. LINGUET (Simon-Nicolas-Henri). Observations sur l'imprimé intitulé, Réponse des États de Bretagne au mémoire du duc d'Aiguillon. *Paris, Le Jay, 1771*. In-4 à deux colonnes de (4)-VIII-262 pp. Texte des *Observations* en regard de la *Réponse*. Suivi de l'arrêt du Conseil d'État du Roi du 2 janvier 1771.
2. LINGUET (Simon-Nicolas-Henri). Mémoire pour M. le duc d'Aiguillon. *Paris, Quillau, 1770*. (4)-199 pp.
3. Consultation, servant de réponse à la consultation donnée pour messieurs de La Chalotais & de Caradeuc. Pour M. le duc d'Aiguillon, pair de France, &c. *Paris, Quillau, 1770*. 26 pp. Consultation du 23 juin 1770, signée Gillet, Cellier, Boucher d'Argis, Linguet.
4. Mémoire a consulter et consultation pour M. de La Chalotais et M. de Caradeuc, procureurs généraux au parlement de Bretagne. *Paris, Quillau, 1770*. 53 pp. Consultation du 16 juin 1770, signée Gillet, Cellier, Boucher d'Argis, etc.. Attribué aussi à La Beaumelle.
5. Procès-Verbal de ce qui s'est passé au Lit de Justice, tenu par Le Roi au château de Versailles, le vendredi sept décembre 1770. *Paris, Imprimerie Royale, 1770*. 20 pp.
6. Mémoire a consulter, et consultation, pour M. le duc d'Aiguillon. *Paris, Imprimerie de Le Breton, 1770*. 5 pp.
7. Lettres patentes du roi (du 27 juin 1770). *Paris, Imprimerie royale, 1770*. 3 pp.
8. Séance du Roi en son Parlement de Paris. *Paris, Imprimerie royale, 1770*. 7 pp.
9. Lettres patentes [qui commettent tous les officiers du Conseil pour tenir la Cour de Parlement au lieu et en la manière accoutumés] Registrées en Parlement [le 24 janvier 1771]. *Paris, Imprimerie royale, 1771*. 4 pp.
10. Procès-verbal de ce qui s'est passé au lit de justice, tenu par le Roi au château de Versailles, le samedi treize avril 1771. *Paris, Imprimerie royale, 1771*. 47 pp. Suivi de la séance de M. le chancelier au Parlement le 13 avril 1771.
11. CLEMENCEAU (Jean-René). [Seconde requête a nosseigneurs de Parlement]. Supplie humblement Messire Jean-René Clemenceau, prêtre, gardien & supérieur de l'hôpital S. Méen de Rennes, défendeur & demandeur par la présente. Contre monsieur le procureur général du Roi, demandeur. Et les sieur & dame Moreau, le sieur Moreau fils, Me. Canon, & le sr. Des Fourneaux, défendeurs. (*Rennes, 1768*). 17 pp.



Bel exemplaire relié par Bradel : note manuscrite à l'encre du temps en fin d'exemplaire : « Si M. Bradel n'a pas relié les mémoires de M. le duc d'Éguillon M. l'abbé de Carbonnières le prie d'y joindre ces mémoires ».



2- AGRIPPA (Henri Corneille). Henrici Cornelij Agrippæ de Beatissimæ Annæ monogamia, ac unico puerperio propositiones abbreviatæ & articulat[a]e, iuxta disceptationem Iacobi Fabri Stapulensis in libro de tribus & una, intitulato. Eiusdem Agrippæ defensio propositionum prænarraturu[m] contra quendam Dominicastrum earu[n]dem impugnatores, qui sanctissima[m] deipar[a]e uirginis matrem Annam conatur ostendere polygamam. Quædam epistolæ super eadem materia atque super lite contra eiusdem ordinis hæreticorum magistro habita. *Sans lieu (Cologne, Johann von Aich), 1534. In-12 de (144) ff. (sign. A-S8), maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin olive, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (reliure du XVIIIe siècle).* [42216] 3500 €

Édition originale très rare. Traité théologique du philosophe, alchimiste et kabbaliste chrétien Henri Corneille Agrippa (1486-1535) consacré à la monogamie de Sainte Anne dont la querelle l'occupa lors de son séjour à Metz en 1518 où il exerça des fonctions d'ordre juridique et qui devait finalement déterminer son départ de Lorraine en 1519.

« La sainte Vierge dont les Évangiles ne nomment d'ailleurs ni le père ni la mère, aurait été la fille de Saint Joachim et de Sainte Anne. Aux termes de cette légende, Sainte Anne devenue vieille et restée stérile, aurait obtenu la grâce de la fécondité ; et saint Joachim alors dans le désert, y aurait appris par l'entremise d'un ange, que son épouse avait conçu. Telle serait l'origine miraculeuse de la sainte Vierge. La querelle venait d'éclater au moment où quittant l'Italie, Agrippa arrivait à Metz. Les champions de l'Église soutenant que Sainte Anne avait eu trois époux successifs et plusieurs enfants, les docteurs hétérodoxes ne voulaient lui reconnaître qu'un seul époux, et ne lui accordaient qu'un seul enfant miraculeusement conçu qui était la Vierge, mère de Dieu. Agrippa très adonné depuis quelques années à l'étude des choses religieuses, adopte donc avec chaleur l'opinion de Lefèvre d'Étaples touchant la monogamie de Sainte Anne. Il trouve à Metz où il était alors d'ardents contradicteurs. À la tête de ceux-ci, se place un confrère de l'inquisiteur Salvini, le prieur des dominicains Claude Salini, fort de son titre de docteur en théologie de l'Université de Paris. » (Auguste Prost, *Corneille Agrippa, Sa Vie et ses Oeuvres*, 1881).

Belle impression ornée de lettrines sorties des presses de Johann von Aich, héritier de Arnt von Aich, imprimeurs de Cologne dans la première moitié du XVIe siècle.

Deux ex-libris manuscrits en page de titre : 1. de la Congrégation de l'Oratoire de Paris («Oratorii Parisiensis catalogo inscriptus»), 2 de l'Abbaye Sainte-Geneviève de Paris («St. Genovefæ 1734»). Note manuscrite ancienne sur la garde supérieure «Henri Agrippa né à Cologne en 1486, mort à Grenoble». Quelques pâles mouillures.

Adams, A378 ; inconnu à Caillet, Guaita et Dorbon.

3- Alphabet des Arts et Métiers orné de 27 gravures. *A Pais, chez Jean Brianchon, 1834. 1 feuille gravée (55 x 22,5 cm).* [42186] 1000 €

Abécédaire entièrement gravé. Grande vignette au titre *Les castors et les abeilles*, symboles de l'industrie et du travail ; sur la dernière page, grande gravure intitulée *Le travail* (des enfants font de la vannerie, de la menuiserie, etc).

Vingt-quatre gravures (6 par page) représentant l'armurier, le boulanger, la chapelier, le distillateur, etc.



Épreuves imprimées ou « formes » avant pliage en cahier. La feuille pliée en 3 ou « feuillet triple » contient 6 feuillets (couverture comprise) qui, après assemblage, devaient former un volume au format in-12 de 6 feuillets. Rare spécimen d'épreuves d'imprimerie qui témoigne du premier état d'un livre destiné aux enfants avant le façonnage.

Très bel exemplaire.

Gumuchian, 62 bis : S. Le Men, *Les Abécédaires français illustrés*, 174 b (pour les éditions de 1820 et 1826).

4- ARVIEUX (Laurent d'). Mémoires du chevalier d'Arvieux, envoyé extraordinaire du Roy à la Porte, consul d'Alep, d'Alger, de Tripoli, & autres Echelles du Levant. Paris, Charles J.-B. Delespine fils, 1735. 6 vol. in-12, veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42085] 2000 €



Édition originale publiée par le père Labat d'après les manuscrits du chevalier d'Arvieux.

Ces importants mémoires contiennent la relation des voyages de Laurent d'Arvieux (1635-1702) à Constantinople, dans

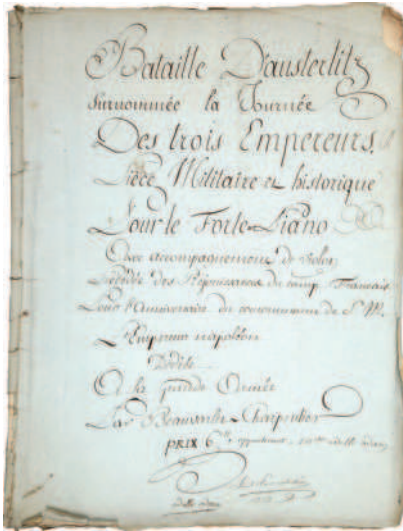
l'Asie, la Syrie, l'Égypte, & la Barbarie, ainsi que la description de ces païs, les religions, les mœurs, les coutumes, le négoce de ces peuples, & leurs gouvernemens, l'histoire naturelle & les événemens les plus considérables.

Laurent d'Arvieux (1635-1702) passa douze années dans le Levant et devint de ce fait un fin connaisseur des mœurs et coutumes orientales. Cette expérience lui permit de collaborer avec Molière et Lully à l'élaboration du *Bourgeois gentilhomme* qui, selon le souhait de Louis XIV, devait contenir des turqueries.

Provenance : Michau de Montaran (ex-libris armorié). Après avoir été trésorier des États de Bretagne, Jacques-Marie-Jérôme Michau de Montaran (1701-1782), conseiller du Roi en sa cour de Parlement et Première chambre des Enquêtes, fut commissaire du roi auprès de la Compagnie des Indes et amassa une immense fortune. Il rédigea un *Rapport sur le commerce du Levant* en 1753.

Bel exemplaire, bien conservé ; très petits accrocs à deux coiffes.

Chahine, 180 ; Gay, 32 bis ; Chadenat II, 4708 « ouvrage peu commun et très recherché ».



5- BEAUVARLET-CHARPENTIER (Jacques-Marie). [Musique manuscrite]. Bataille d'Austerlitz surnommée la Journée des trois Empereurs. Pièce militaire et historique pour le Forte-Piano. Avec accompagnement de violon précédée des Réjouissances du camp Français pour l'anniversaire du couronnement de M. l'Empereur Napoléon dédiée à la Grande Armée par Beauvarlet-Charpentier. Prix 6#. Fait par Malachère (?). Ca 1805. Partition manuscrite in-folio brochée (26 x 35 cm) de 16 pp. à 12 portées par page à l'encre brune. [42105] 1500 €

Paroles et musique manuscrites copiées à l'époque de sa composition de la «Bataille d'Austerlitz» écrite pour «forte piano» - le terme désigna les premiers pianos fabriqués avant 1830 devenus piano-forte puis piano - et précédée d'un avis de l'auteur : *Bataille d'Austerlitz, donnée le 11 frimaire an 14 (2 décembre 1805) . Jour à jamais mémorable où l'Empereur*

Napoléon et la grande armée composée de 80 000 combattants au plus se sont couverts d'une gloire immortelle, en détruisant en moins de 4 heures de tems une grande partie des armées Russe et Autrichienne fortes de 105 000 hommes, dont 30 000 furent faits prisonniers. Les empereurs d'Autriche et de Russie durent leur salut à une prompte fuite. La nuit que précéda cette fameuse batailles, la grande armée célébra par un mouvement spontané l'anniversaire de couronnement de notre invincible et inimitable Empereur qui bivouaquait au milieu d'elle : des feux de joie et une illumination subite brilla à chaque bayonnette ; pendant quelques instans, toute la contrée fut éclairée, et les ennemis furent témoins de l'enthousiasme de nos braves guerriers.

Fils du plus grand organiste français de la fin du XVIIIe siècle, Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier, Jacques-Marie Beauvarlet Charpentier (1766-1834) commença sa carrière comme organiste à Saint-Paul dans le Marais. Avec la fermeture des églises pendant la Révolution, il joua pour les Théophilanthropes et aussi au Temple de la Reconnaissance.

Après le 18 Brumaire, il flatta le régime en composant non seulement la Bataille d'Austerlitz mais aussi une Cérémonie du couronnement de sa majesté l'empereur (1804). Il fut aussi marchand d'instruments et éditeur de musique, mais cette activité s'arrêta en 1821. Il composa 50 chansons et romances, dix grandes oeuvres programmatiques, de la musique d'église et un opéra court *Gervais ou Le Jeune Aveugle* qui fut représenté en 1802 au Théâtre des Jeunes Artistes pendant sept mois (napoleon.org).

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps « appartenant à Melle Adelle Adam ».

6- BERTRAND (Louis, dit Aloysius). Gaspard de la nuit. Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot. Par Louis Bertrand. Précédé d'une notice par M. Sainte-Beuve. *Angers, Imprimerie-librairie de V. Pavie, et Paris, chez Labitte, 1842.* Grand in-8 de (4)-XXII-324 pp., fine reliure souple, papier gaufré aux rinceaux d'acanthes à feuilles molles, bronze luisant, pièces de titre en maroquin incrustées sur le plat, tête dorée, gardes florales assorties (reliure du début du XXe siècle). [42138] 5000 €

Édition originale. Ce recueil de 66 poèmes en prose fut publié après la mort d'Aloysius Bertrand (1807-1841) par son ami David d'Angers avec l'aide de Sainte-Beuve.

Dans une lettre adressée à David d'Angers (18 septembre 1837), Aloysius écrivait : « Gaspard de la Nuit, ce livre de mes douces prédilections, où j'ai essayé de créer un nouveau genre



de prose, attend le bon vouloir d'Eugène Renduel pour paraître enfin cet automne, et un drame à peu près reçu à la Porte Saint-Martin, n'a guère la chance d'être joué que cet hiver. Comprenez, Monsieur, à l'effort que je fais aujourd'hui en vous écrivant ces détails, toute la fatalité de ma position. Un homme à qui je dois une centaine de francs s'est présenté chez moi ce matin pour me les réclamer avec une insistance et une brutalité qui m'ont réduit au désespoir (...) Vous serait-il possible, Monsieur, de me prêter cette somme de cent francs qui vous serait fidèlement rendus avant la fin de l'hiver ? »

Une dernière lettre au même datée du 19 avril 1841, la veille de sa mort, signale sa détresse : « Nous reverrons-nous ? Je suis dans une crise que je crois la dernière. Vivez de longs jours et soyez heureux ! Renduel m'a donné pour Gaspard de la Nuit, je ne sais plus à quel titre, sans doute comme prix de la première édition, et comme prix du manuscrit, la somme de cent cinquante ou soixante francs (...) Ce manuscrit ensuite, je dois vous le déclarer est un vrai fouillis. Renduel m'y faisait faire tant de changements. Il est tout à fait provisoire, et devrait être rangé et revu d'avance, feuille par feuille d'impression. C'est donc une oeuvre en déshabillé dont mon amour-propre (il est si grand dans les barbouilleurs de papier !) ne pourrait souffrir qu'on examinât les nombreuses imperfections, lacunes, etc., avant que je ne l'eusse remis dans ses habits décents. Si je vis dans huit jours, faites-moi le plaisir de me remettre le manuscrit. Si je suis mort à cette époque, je le lègue et le livre tout entier à vous, mon bon ami, et au si bon Sainte-Beuve qui fera tous les retranchements, modifications qu'il croira convenables ».

En novembre 1842, près d'un an après la mort de son discret auteur, la première édition de *Gaspard de la Nuit* ne rencontra guère que le silence : vingt exemplaires furent écoulés, « tant donnés que vendus ». Il faudra attendre Baudelaire pour que le poème en prose fut reconnu, et c'est justement l'auteur du *Spleen de Paris* qui fera découvrir à un public plus large ce « fameux Gaspard de la Nuit ».

Exemplaire charmant, établi dans une délicate reliure souple. Pâles rousseurs en début de volume, une trace claire de mouillure en tête de quelques feuillets. Vicaire I, 447 ; Escoffier 1494.

7- [Bible. Psaumes. 1766]. Les Psaumes de David, mis en vers françois et les Cantiques sacrés, revus et approuvés par les pasteurs et professeurs de Genève. Avec la musique tout au long. Nouvelle édition, enrichie des liturgies et prières publiques et particulières sur divers sujets. *Bâle, Jean Rodolphe Im-Hof & fils, 1766*. In-12 à deux colonnes de 472-180 pp., musique notée, galuchat noir, dos à nerfs et muet entièrement ornés d'un discret décor floral à froid, fermoirs d'argent, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [41966] 650 €



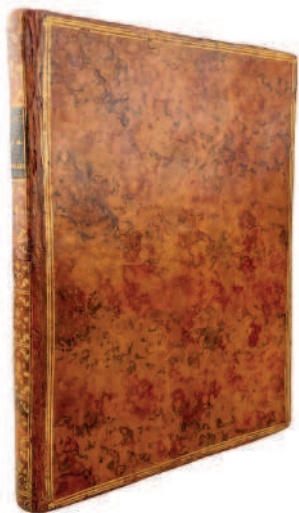
Version Valentin Conrart suivie des 54 « Cantiques sacrés » de Bénédicte Pictet et des « Liturgies » avec leur propre page de titre propre datée 1766. Premier secrétaire perpétuel de l'Académie française Valentin Conrart (1603-1675) contribua à la révision du psautier huguenot complétée après sa mort par La Bastide et publiée en 1679 puis de nouveau retouchée par le pasteur genevois Bénédicte Pictet jusqu'à son acceptation par l'Église de Genève en 1698.

« Dès son origine, le psautier a été recouvert, pour le protéger, avec les matériaux usuels de son époque, c'est-à-dire en parchemin, en basane et en veau comme la plupart des ouvrages. Son originalité tient à ce que le psautier tout comme le missel d'ailleurs, est d'un usage fréquent, qu'on le laisse au temple ou qu'on le conserve sur soi et qu'il a fallu le couvrir d'une reliure solide. Par ailleurs la « décente modestie » des protestants réclamait une grande simplicité et même une certaine austérité. Longtemps, le matériau le plus courant a été le parchemin ou le chagrin qui ont l'avantage de la solidité. (...) Une catégorie aussi caractéristique et connue est celle des reliures dites « huguenotes ». En effet dès 1710, la mode se répand de faire relier les psaumes en plein chagrin noir, d'une manière austère mais particulièrement

solide. D'après Jan Storm van Leeuwen, cette peau si particulière et jusqu'ici mal identifiée serait une peau de mammifère. On a parfois pensé à une peau d'animal marin étant donné la solidité de cette texture et donc de galuchat, cette peau de roussette ou de requin qui par son grain très serré était d'une extrême solidité (...) Le chagrin irrégulier ne permet aucune dorure. Aussi, la décoration s'est réfugiée sur les ornements généralement en cuivre ou en argent : bouillons, cornières, tenons, fermoirs » (Yves Jocteur Montrozier, *Les habits du psautier* - collection de M. Jean-Daniel Candaux, Bibliothèque municipale de Lyon).

Rare spécimen de "reliure huguenote" en galuchat de l'époque. On a émis l'hypothèse d'un atelier de reliure employant des artisans originaires des Pays-Bas. Traces de frottement sur la reliure.

BnF, *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris* n° 2774.



8- BORIES (Pierre). Mémoire sur la Manière de déterminer les titres ou degrés de spirituosité des Eaux de vie et Esprits de vin. *Montpellier, Jean martel aîné, 1774*. Petit in-4 de (12)-79 pp., 4 tableaux et 3 planches repliés, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir, triple filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [41952] 1000 €

Édition originale illustrée de 3 planches dépliantes gravées à l'eau-forte par Jeanjean.

L'auteur résidant à Sète, était docteur en médecine de l'Université de Montpellier, correspondant de la Société Royale des Sciences. Après avoir fait l'historique des diverses méthodes connues pour mesurer le degré d'alcool - aéromètres et hydromètres divers - il cite les travaux de Réaumur, de Fahrenheit et compare leurs résultats avec son hydromètre, auquel il donna le nom de « Romaine hydrostatique » parce que construit sur le système de la balance romaine.

« La partie du commerce des eaux-de-vie, si essentielle à la province de Languedoc, la multiplicité des contestations qui

s'élevaient chaque jour entre le vendeur et l'acheteur sur les différents degrés de spirituosité de l'eau-de-vie, engagèrent les états de cette province à proposer en 1771, pour sujet de prix, ce problème : « Déterminer les différents degrés de spiritualité des eaux de vie ou esprits de vin par le moyen le plus sûr et en même temps le plus simple et le plus applicable aux usages du commerce. » En 1772, la Société Royale de Montpellier couronna les mémoires de MM. l'abbé Poncelet et Pouget, quoiqu'ils ne remplissent pas à la rigueur l'objet désiré. Le même sujet fut proposé de nouveau pour l'année 1773 : le mémoire de M. Bories fut couronné ; la province a adopté sa méthode, qui sert de règle à son commerce. Il convient donc de le faire connaître, puisque la somme des eaux-de-vie fabriquées en Languedoc fait un tiers du reste de la France. On y distingue trois espèces d'eau-de-vie : la *preuve de Hollande* est le premier produit de la distillation, le *trois-cinq* est la rectification du premier produit, et le *trois-six* n'est autre chose que le trois-cinq passé de nouveau à l'alambic. » (François Rozier, *Nouveau cours complet d'agriculture*, 1838, p. 426).

Bel exemplaire. 1 unique exemplaire au Catalogue collectif de France (Montpellier BM). *Bibliotheca Vinaria*, 155.

9- BRUNO (Louis de). Recherches sur la direction du fluide magnétique dédiées à Monsieur frère du Roi. *Amsterdam et Paris, chez Gueffier, 1785*. In-8 de VIII-206 pp., 8 planches dépliantes, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, triple filet doré en encadrement sur les plats, fers dorés aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42152] 3500 €

Édition originale. Exemplaire sur papier fort avec quelques corrections manuscrites.

Introduit par des Ambassadeurs auprès de Monsieur, frère de Louis XVI, futur Roi Louis

XVIII, Louis de Bruno (1739-1814) fut un avant physiologiste ; il étudia particulièrement le magnétisme et le magnétisme animal. Né à Chandernagor (Indes) où il fut Major Général, il devint président de la Municipalité de Saint-Germain-en-Laye en 1795.

« De Bruno developed a theory of magnetic fluid that was similar to that of Mesmer whom he cites. He posits one universal magnetic fluid, ather than many, which explain all physical phenomena » (Crabtree).

Bel exemplaire. Traces d'ex-libris sur le premier contreplat.

Crabtree, *Animal magnetism, Early hypsnotism and Physical research 1766-1925, An annotated bibliography*; 127 ; Honeyman, 528.



10- BULLET (Pierre). Traité de l'usage du pantomètre, instrument géométrique, instrument géométrique, propre à prendre toutes sortes d'angles, mesurer les distances accessibles et inaccessibles, arpenter et diviser toutes sortes de figures &c. Paris, Denys Mariette, 1701. In-12, (20)-26-187-(5) pp., frontispice et 25 planches, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41896] 600 €

Nouvelle édition conforme à l'originale publiée en 1675, illustrée de 25 planches gravées dans le texte.

Description du pantomètre, instrument d'arpentage servant à mesurer les angles et à mener les perpendiculaires sur le terrain. Pierre Bullet (1639-1716) architecte et ingénieur du roi et de la ville de Paris fut élève de Blondel et construisit de nombreux hôtels dans la capitale. Il est l'auteur d'un

plan de Paris commencé en 1673, achevé en 1675 et gravé en 1676, qui présente l'état de la ville à cette date avec les projets de Louis XIV.

Ex-libris armorié aux trois gerbes de blés de Vincent-Michel Maynon, seigneur de Farcheville, conseiller du Roi en ses conseils, et président de la quatrième chambre des enquêtes au Parlement ; ex-libris «Bibliothèque de Fourqueux». Bel exemplaire.

11- CALVIN (Jean). Institution de la Religion chrestienne, nouvellement mise en quatre livres, et distinguée par chapitres, en ordre et méthode bien propre. Augmentée aussi de tel accroissement, qu'on la peut presque estimer un livre nouveau. Par Jean Calvin. Genève, Thomas Courteau, 1564. In-8 (159 x 179 mm) à deux colonnes de (32)-904-(55) pp. 3 pp.bl. 152 pp. (signatures **8 a-z8 A-Z8 aa-oo8 a-i8 k4), erreurs de pagination sans manque, veau brun, dos orné à quatre nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure du début XVIIe siècle*). [41843] 2000 €



Édition définitive en langue française réimprimée en 1564 par le genevois Thomas Courteau avec les tables dressées par Augustin Marlorat : la première par ordre alphabétique des matières, la seconde relative aux passages bibliques. L'*Institution* dans sa rédaction définitive avait paru une première fois en 1560 au format in-folio, réimprimée au format in-octavo en 1561 par Jacques Bourgeois.

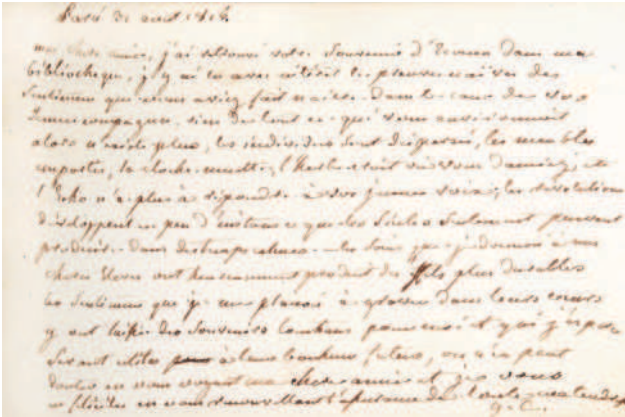
Une première version latine fut publiée en 1559, traduite en français par Calvin lui-même. « Sa première édition rédigée en latin entendait convaincre l'élite, et plus particulièrement François Ier que Calvin exhortait à la tolérance en une épître demeurée célèbre. On le sait, la traduction en langues vulgaire était alors le vecteur le plus efficace des idées nouvelles. De ce souci naît la première édition en français de 1541 de la main même de Calvin, moment capital de l'histoire des idées, elle est aussi la clef de voûte du protestantisme français. De simple argumentation, latine, l'*Institution* devient un véritable « livre de combat » bréviaire d'une foi qui entend convaincre et ciment d'une communauté dispersée. Son retentisse-

ment fut tel que la Sorbonne, pour la première fois, rédige sa condamnation en latin et en français. Calvin ne s'en tint pas là, remaniant sans cesse son texte jusqu'à ses versions définitives latine (1559) et française (1560). » (*En Français dans le texte*, 60, pour la première édition définitive française de 1560).

Feuilles liminaires : avis de Calvin (Genève, 1er août 1559), citation d'Augustin, dédicace au Roi de France François Ier (Bâle, 1er août 1535), table «des principaux points contenus en cette Institution chrestienne».

Marque typographique sur le titre aux deux hommes plantant et arrosant (Heitz, Genfer, n°10) ; manchettes. Notes manuscrites à l'encre du temps sur le titre et dans le texte, copie manuscrite du «Sonnet sur la mort de Jehan Calvin» au verso du titre. Bon exemplaire rogné court en tête, reliure discrètement restaurée.

Brunet, I, 1501 ; Peter & Gilmont, *Bibliotheca Calviniana*, 6411.



12- CAMPAN (Madame). Lettre autographe signée. Paris 31 août 1816. Paris, 1816. Manuscrit in-12 oblong (21 x 14 cm) de (1) p. (37) pp., maroquin rouge à grains longs, dos lisse orné, filets et frises dorés d'encadrement sur les plats, initiales «F.R.» sur le premier plat et «SOUVENIR» sur le second (*reliure de l'époque*). [42254] 2000 €

Émouvante lettre autographe signée de Madame Campan

adressée deux ans après la fermeture de la Maison impériale d'Écouen, à l'une de ses anciennes pensionnaires qui la conserva dans un album frappé de ses initiales «F.R.» où sont recopiés des conseils de l'éducatrice publiés en 1824 dans le recueil *De l'Éducation* (1. *Devoirs et qualités d'une gouvernante* 2. *Essais de morale* 3. *Du besoin de plaire et du désir d'être heureuse* 4. *Politesse, usage du monde*).

« Paris 31 août 1816, Ma chère amie, j'ai retrouvé votre souvenir d'Écouen dans ma bibliothèque, j'y ai lu avec intérêt les preuves naïves des sentiments que vous aviez fait naître dans le cœur de vos jeunes compagnes (...) alors n'existe plus, les individus sont dispersés, les meubles emportés, la cloche muette, l'herbe croît où vous dansiez et l'écho n'a plus à répondre à vos jeunes voix ; les révolutions développent en peu d'instant ce que les siècles seulement peuvent produire dans des temps calmes. les soins que je donnais à mes chers élèves ont heureusement produit des effets plus durables, les sentiments que je me plaisais à garder dans leurs cœurs, y ont laissé des souvenirs (comptant) pour moi et qui j'espère seront utiles à leur bonheur futur, on n'en peut douter en vous voyant ma chère amie et je vous en félicite en vous renouvelant l'assurance de toute ma tendresse. G.C. ».

Les initiales G.C. en guise de signature autographe sont celles de Jeanne-Louise-Henriette Genet ou Genest qui épousa en 1774 Pierre-Dominique-François Berthollet, dit Campan, du nom de sa vallée pyrénéenne. Première femme de chambre de Marie-Antoinette, Madame Campan (1752-1822) échappa de peu aux massacres du 10 août 1792. Napoléon la nomma en 1807 directrice de la Maison impériale d'Écouen, destinée aux filles des membres de la Légion d'honneur. Elle occupa la fonction jusqu'à la fin de l'Empire quand le 24 mai 1814, le roi Louis XVIII signa une ordonnance restituant le château d'Écouen au prince de Condé. Bel exemplaire en maroquin rouge frappé du titre doré «Souvenir» que prolonge le quatrain du comte de Ségur recopié sur la garde supérieure : « Le souvenir présent céleste / Ombre des biens que l'on n'a plus / Est encore un plaisir qui reste / Après tous ceux qu'on a perdus ».

13- CAMPANELLA (Tommaso). *De Monarchia hispanica*. Editio novissima, aucta & emendata ut praefatio ad lectorem indicat. *Amsterdam, Ludovicum Elzevirium, 1642*. In-24 (111 x 60 mm) de (8)-376 pp. (376 mal chiffrées 379), vélin dur de l'époque. [42038] 500 €



Deuxième édition elzévirienne (1641), avec une page de titre renouvelée à la date de 1642.

Écrit pendant son emprisonnement de 27 ans pour son implication dans un complot visant à renverser la domination espagnole à Naples, Campanella signe sa deuxième oeuvre utopique écrite vers 1600.

Dans *De Monarchia Hispanica*, Campanella prône une monarchie chrétienne universelle, dirigée par la papauté et le roi d'Espagne. Les comparaisons avec Machiavel, cependant, déforment les objectifs de Campanella ; alors qu'une partie importante de ce travail conseille les Espagnols sur la consolidation du pouvoir, sa vision n'est pas l'assujettissement sous la domination espagnole mais plutôt une communauté heureuse et spirituellement unie.

L'écriture de Campanella puise dans plusieurs des tropes clés de la littérature utopique produite de la Renaissance au XVIIIe siècle. Parallèlement au filon clairement religieux qui traverse la thèse de Campanella, il y a notamment la création de communautés idéales provoqués par les rencontres avec le Nouveau Monde ; il écrit sur l'importance de la présence espagnole dans les Amériques pour y contrer le pouvoir protestant.

Provenance : Ex-libris manuscrit du temps *Montagny prof.* Bon exemplaire. Willems, 971.



14- CARMONTELLE (Louis Carrogis dit). *Jardin de Monceau*, près de Paris appartenant à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Chartres. *Paris, Delafosse, Née et Masquelier, 1779*. Grand in-folio (54 x 35 cm) de 12 pp., 18 planches gravées, demi-veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41946] 12000 €

Unique édition illustrée du plan du Jardin de Monceau dessiné

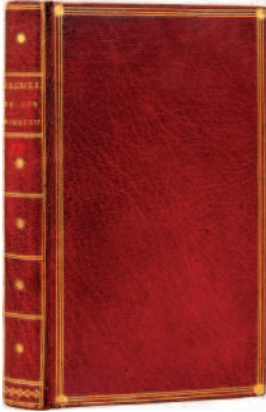
par Carmontelle et gravé par Bertaud et 17 vues de jardins avec personnages, dessinées par Carmontelle et gravées par Colibert, Couché, Deni, Croutelle, Legrand, Lesueur, Lépine, Michel, Michau, Leroi, Bertrand, Cauche. L'explication des planches de Carmontelle.

« Le duc de Chartres, futur duc d'Orléans (1747-1793), achète en 1769 la terre de Monceau au lendemain de son mariage avec la princesse de Penthièvre et demande à Carmontelle d'y créer un lieu de plaisir et de rencontre adapté aux fêtes et aux spectacles. Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806) ingénieur, topographe, écrivain, portraitiste et organisateur de fêtes crée un jardin pittoresque en juxtaposant des scènes qui donnent l'illusion de tous les temps et de tous les pays. Le spectateur contempera la vue de dix-sept points parmi lesquels : un bois, des tombeaux, un moulin à eau en ruines, un moulin à vent hollandais, un temple en marbre blanc, un obélisque, un minaret, une pyramide égyptienne, une Naumachie. La Chine est partout présente, des constructions vivement colorées en témoignent : barrières, portiques, pavillons et jeu de bague (sorte de carrousel) » (Musée des Arts Décoratifs). Pour la défense du parc baptisé « Folie de Chartres », critiqué depuis son achèvement en 1778, Carmontelle publia en guise de justificatif ses propres dessins avec l'explication des 17 vues.

Pour mener à bien cette entreprise, l'architecte paysagiste eut recours à la souscription, le prix d'un tel ouvrage étant déjà élevé.

Joint : « Jardin Impérial de Mouceaux (*sic*). Laissez entrer dans le jardin. Paris, 8 août 1810 le Cte de Fleuriu [gouverneur du Palais des Tuileries] À Monsieur Fouque, employé au Bureau du Quartier-Maître du Palais au Palais Impérial à Paris. » 4 premiers feuillets légèrement brunis sinon très bel ensemble.

Cohen-De Ricci, 516 ; Ernest de Ganay, *Entre bibliothèque et jardin*, n°103.



15- CAYLUS (A.C.P. de Tubières, comte de). Recueil de ces Messieurs. Amsterdam (Paris), chez les frères Westein, 1745. In-12 de (6)-374 pp., maroquin rouge, titre et fleurons dorés sur le dos lisse, triple filet doré d'encadrement et fleurons dans les angles sur les plats, tranches dorées (*reliure fin XVIIIe*). [42182] 2500 €

Édition originale. Recueil de pièces diverses dues à Caylus, Maurepas, Crébillon fils, Duclos ou encore Marivaux, tous membres de la Société du bout du banc.

Fondée et animée par l'actrice Jeanne-Françoise Quinault (1699-1783), la Société du bout du banc fut l'un des plus célèbres salons littéraires parisiens du XVIIIe siècle. S'y réunissait autour de dîners qui se tenaient le lundi, la société la plus éclairée du temps, dont Diderot, Voltaire, Grimod de La Reynière, Grimm...

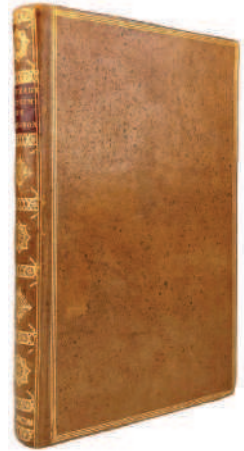
Ils s'y livraient à des exercices littéraires, qu'ils ne dédaignaient

pas de publier sous le couvert de l'anonymat ; ainsi de ce recueil. La recherche universitaire moderne attribuée à Marivaux la présentation d'un ouvrage imaginaire, intitulé *Éloge de la paresse et du paresseux*, qui se trouve page 332 et suivantes. L'ouvrage fut réimprimé dans les «Oeuvres Badines» du comte de Caylus.

Très bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge attribuable à Derome le jeune.

Barbier IV, 56 ; Oberlé, *Poètes néo-latins*, n°78.

16- CHABANON (Michel Paul Guy de). Tableau de quelques circonstances de ma vie. Précis de ma liaison avec mon frère Maugris. Ouvrages posthumes de Chabanon, publiés par Saint-Ange. Paris, P. Mongie, 1802. In-8 de (4)-X-245 pp. basane mouchetée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [41660] 500 €

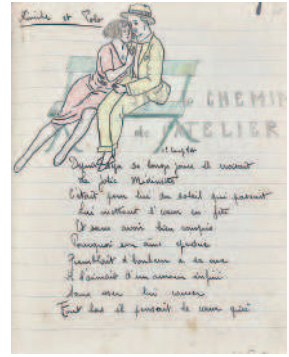


Remise en vente de l'édition originale à la date de 1802. Mémoires posthumes de Michel Paul Guy de Chabanon (1730-1792), violoniste, compositeur et homme de lettres, élu à l'Académie Française en 1779, auteur de *Observations sur la musique et principalement sur la métaphysique de l'art*, Paris, Pissot, 1779 (*En Français dans le texte*, n° 170). « Né à Saint-Domingue, Chabanon entreprend, dès l'âge de sept ans, ses études au Collège Louis Le Grand, à Paris. Violoniste professionnel, auteur de pièces dramatiques, poète, ami de Voltaire, connaisseur de Rameau, il fréquente les Salons de la haute bourgeoisie ou de la finance lui permettant, à l'instar des Encyclopédistes et des philosophes, de développer un réseau précieux de relations. C'est toutefois avec son frère cadet bien aimé, Maugris, qu'il partage sa passion pour la littérature, la poésie et la musique. Leurs multiples entretiens particuliers les conduisent à mettre en commun les fruits de leurs lectures, à débattre de leurs opinions, à critiquer et à achever ensemble leur travail d'écriture » (Ghyslaine Guertin et Laurine Quetin, *Michel Paul Guy de Chabanon et ses contemporains*, Université de Tours, 2009).

Feuillets légèrement brunis, mouillure marginale. Fétis, 6897.

17- [Chansonnier manuscrit]. (Mayence), 1921-1922. Cahier manuscrit petit in-4 (17,5 x 21,5 cm) de (69) ff. illustrés dans le texte, (1) f. de table, demi-toile grise muette à coins de l'époque. [42043] 300 €

Chansonnier du soldat Paul Nagnan illustré de 53 dessins coloriés dans le texte parfois à pleine page, qui signe et date du 22 novembre 1921 au 12 mars 1922 les 43 chansons précédées sur le premier contreplat d'un portait charge de troupier avec l'envoi : *En souvenir d'occupation sur le Rhin, copié pour mon ami Caillet comme preuve d'amitié sincère. Paul Nagnan.*



Le trotin qui trotte, Tourne-tourne, Mimi l'arpète, Histoire de Pou-pées, Il faut aimer un jour, Sur le chemin de l'atelier, la Valse rouge, La Rouge, Sur un air américain, La Valse du pavé, Valsez Midinettes ! La Chanson du bonheur, Zigoui-goui !!! Lorsque descend la nuit, Sur les âmes neigeuses, Woman's smile, Idylle fleurie, En occupation, Quand les femmes sont jolies, La Môme d'amour, Chez qui va-t-elle, La Femme de Panama, Quand son aigle noir, Femmes que vous êtes jolies, Pour un regard, Voici la Lune, Sur les bords de la Seine, Le Long du Faubourg, Enfin j'ai une auto, Les Yeux des femmes, Coeur de lilas, Si vous rencontrez une blonde, C'est Margoton, Derrière la caserne, Mon homme, J'n'ai pas de gosse, Rêves de roi, N'insultez pas les filles, La Marche du soir, Tant que le monde, Sur un canapé, La Lune, Ferme tes jolis yeux.

Les soldats Nagnan et Caillet appartiennent au du 46° Régiment d'Artillerie de Campagne porté (R.A.C.P.) créé en 1909, en garnison au camp de Châlons, qui constituait en temps de paix l'artillerie de corps du 6° Corps. Pendant la Première Guerre Mondiale il participa à de nombreuses batailles dont, notamment la bataille de la Marne (septembre 1914), la bataille de l'Yser (novembre 1914), Verdun (mars à juin 1916 et pendant l'été 1917), bataille de la Somme (automne 1916), Villers-Cotterêts (mai 1918) et l'offensive de Champagne (septembre 1918). De 1919 à 1922, le 46° RACP, cantonné à Mayence, fait partie de l'Armée du Rhin. Le 10 avril 1923, le 46° change de dénomination et devient le 313° RACP.



18- [Chansonnier]. Recueil de Pièces. Tome VI. 1735. *Sans lieu, 1735.* In-4 manuscrit (17 x 22 cm) de (1)-399-(6) pp. à 16 lignes par page, table, veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches dorées sur marbrure, triple filet doré d'encadrement et fleurons aux angles sur les plats, signet de soie vert (reliure de l'époque). [41898] 1500 €

Précieux recueil calligraphié de pièces satiriques daté 1735 qui couvre une période courte mais riche en événements dont le mouvement convulsionnaire autour de la tombe du diacre François de Paris (1727-1732) ou la célèbre affaire de la demoiselle Cadière et du Père Girard (1731) accusé de subornation, traduits en épigrammes et chansons anonymes :

Observations sur la Déclaration du Roy du 24 may 1730 au sujet de la bulle Unigenitus, Mémoire qui a causé la disgrâce de Messieurs les ducs d'Epéron et de Gesvres, Parodie de la lettre écrite le 22 juillet 1730 par le Père Girard à la demoiselle Cadière - Chanson sur l'air que je regrette mon amant, Chanson sur le Père Girard et Mademoiselle Cadière sur l'air La Faridondon, Fable du Corbeau et de la colombe, Sonnet de Mademoiselle Cadière, Imprécations contre le Parquet du Parlement

d'Aix, Épitaphe de Monsieur Paris par un jésuite, Épigramme au sujet de la fermeture du Cimetière de Saint Médard, Chanson sur Monsieur Herault Lieutenant Général de Police, Chanson sur la mort du Père Girard, Chanson sur l'exil de Monsieur l'abbé Pucelle, Lucifer dédommagé sur les miracles de Monsieur l'abbé Pâris, Chanson sur le voyage de Voltaire à Philisbourg par Monsieur de Monterif etc.

« Le poème satirique au XVIII^e siècle (...) se décline de mille manières. Ces textes se réclament des genres littéraires les plus divers, étant souvent des parodies de formes connues (...) on les chantera sur des airs à la mode, que ce soit «Joconde», «l'air des Pendus», «l'Alleluia». Le texte satirique surgit de nulle part, l'auteur anonyme se gardant bien de se faire connaître pour d'évidentes raisons. (...) il s'est trouvé des collectionneurs plus systématiques pour recueillir soigneusement toute cette littérature clandestine, parfois en se contentant d'accumuler les supports qui leur sont tombés entre les mains, dans un grand désordre d'écritures et de formats de papier. Cette pratique de collecte, à l'usage, se révèle plus rare qu'on ne pourrait le penser. Plus souvent les amateurs fortunés ont chargé un copiste de transcrire ces textes dispersés en leur donnant l'uniformité d'une écriture unique et la régularité de la disposition chronologique. Preuve que l'on tient à ces recueils, ils sont assez souvent par la suite enchâssés dans de superbes reliures. Ainsi naissent les « chansonniers » aux titres divers (Recueil de chansons choisies en vaudevilles pour servir à l'histoire anecdote ; Recueil de pièces sur les affaires du temps ; Recueil de poésies historiques et satiriques, chansons, parodies et autres pièces sur les affaires du temps et différents sujets, etc.) mais ayant même finalité. Il se trouvera même pour finir des « libraires » pas trop regardants sur le respect dû aux règlements de la police des livres pour donner forme imprimée à ces petits textes en des anthologies aux formes variées. Mais cet ultime avatar demeure marginal et on peut dire qu'une caractéristique fondamentale de cette production multiforme est d'être restée manuscrite » (Henri Duranton). Pâles mouillures marginales sur quelques feuillets, épidermures sur le plat supérieur et large mouillure sur le plat inférieur, coins émoussés.

Henri Duranton, *Textes versifiés satiriques du XVIII^e siècle*, Université Jean Monnet Saint Étienne, 2012.



19- CHAUFFOURT (Jacques de). Recueil des Lieux où l'on a accoustumé mettre les relais pour faire la chasse au Cerf. Rouen, David du Petit Val, 1618. In-8 (159 x 100 mm) de (4)-58-(4) pp., veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre et de date en maroquin rouge et vert, triple filet encadrant les plats, dentelle intérieure, deux filets sur les coupes, tranches dorées (*Petit Succ.r de Simier*). [41904] 1800 €

Plaquette rare. Le *Recueil des Lieux* était imprimé à la suite des *Instructions sur le fait des Eaux et Forests* du même auteur, qui en était à sa troisième édition en 1618.

« Toutes les éditions de Chauffourt sont rares ; certains amateurs ont fait relier à part le *Recueil des Lieux*, qui n'a jamais eu d'édition ancienne séparée et a toujours été publié à la suite de l'Instruction » (Thiébaud). Provenance : *Bibliothèque Cynégétique Du Verne* (1^{ère} partie, 2016), n°50.

Exquise reliure de Petit-Simier. Le feuillet d'errata, déplacé par Petit au début de l'ouvrage, après le titre, ne corrige que les fautes de l'Instruction. Petit travail de ver dans la marge de l'errata et du dernier feuillet (ces deux feuillets étaient reliés ensemble à la fin du volume avant la reliure de Petit). Thiébaud, 189-190.

20- CLÉMENT (Jean-Baptiste). Le Casse-Tête. Organe fondé en 1869. Paris, aux bureaux du journal, 1869. 15 livraisons en 1 vol. in-4, percaline gaufrée brune, dos lisse fileté (*Ateliers Laurenchet*). [41925] 3500 €

Collection complète de ce journal fondé par Jean Baptiste Clément (1836-1903), l'auteur du *Temps des cerises*.

Envoi autographe signé en tête du n°1 : *Souvenir de Londres sur des choses du vieux temps – nous ferons mieux plus tard. À Kleinmann, J. B. Clément*. Albert Kleinmann, né en 1844, fut ouvrier graveur sur métal et employé de l'administration des domaines durant la Commune, puis condamné par contumace en 1873,

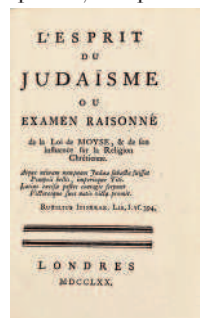
Jean-Baptiste Clément, comme beaucoup d'autres, a tenté de profiter du succès de la *Lanterne* de Rochefort, en 1868. Sous la même couverture rouge et dans le même format in-32 que *La Lanterne*, il publia, vers la fin du mois d'août 1868, une *Lanterne impériale*, qui se présente comme la réponse d'un journaliste officiel à Rochefort. Quelques jours à peine après la *Lanterne impériale*, parurent *Deux Chansons politiques*, première plaquette du genre où Jean-Baptiste Clément devait acquérir sa vraie gloire. Mais ignorant encore sa voie, il récidiva dans le pamphlet en produisant dans la première quinzaine de septembre *Ah, le joli temps ! O ma France !*, dans sa seconde quinzaine, *La Lanterne du Peuple*, les *Prophéties politiques*.

La Carmagnole, datée du 7 octobre 1868, sortit le 21, dans un format in-32 plus carré que celui des *Lanternes*. Elle fut tirée à 1500, d'après une note manuscrite portée sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale. Ce devait être une revue, mais la police s'en mêla. On lit en effet dans un rapport du préfet de police au ministre de l'intérieur du 2 décembre 1868 : « M. Clément a été prévenu que s'il persistait à donner à son journal le titre de *La Carmagnole*, l'autorisation, soit de l'afficher, soit de le vendre sur la voie publique, lui serait refusée. Malgré cette observation, il o maintenu son titre, et récépissé lui a été délivré ». Jean-Baptiste Clément, n'ayant pu faire imprimer un second numéro de la *Carmagnole*, mais plus riche de nouveaux brûlots tels que le *Prisonnier de Sainte-Pélagie*, revint à la préfecture de police le 3 juillet 1869 déclarer son intention de lancer tous les samedis *Le Casse-tête*, publication non politique dont il serait le propriétaire-gérant et qu'imprimerait Vallée, rue du Croissant.

Le lancement du *Casse-tête* tarda jusqu'au 7 août. Le jour même, le préfet de police écrivait confidentiellement au ministre de l'intérieur : « Monsieur le Ministre, Pour faire suite à ma lettre du 15 juillet dernier, j'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence les renseignements que je possède sur M. Clément, qui a déclaré avoir l'intention de publier un journal non-politique intitulé *Le Casse-tête*. M. Clément (...) est ouvrier imprimeur. Il est favorablement représenté sous le rapport de la conduite et de la moralité, mais ses opinions sont hostiles au Gouvernement impérial. Il a publié divers écrits, dont plusieurs sont animés d'un mauvais esprit (...) On croit que le journal qu'il se propose de publier sous le titre de *Le Casse-tête* aura des tendances politiques et sera hostile au Gouvernement ».

« *Le Casse-tête* dura du 7 août au 3 décembre 1869. Il eut un certain succès. Jean-Baptiste Clément y apprit le métier de journaliste qu'il devait exercer ensuite, notamment auprès de Jules Vallès, au *Cri du Peuple*. Ses chansons, en particulier *Le Temps des Cerises*, composé dès 1866, ne lui vaudront la célébrité que plus tard » (Jean Dautry, *Les Débuts littéraires de Jean-Baptiste Clément*).

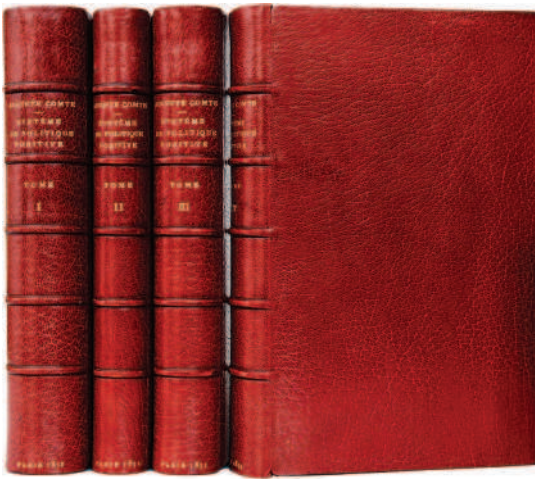
Bel exemplaire, dont les quinze numéros (en quatorze livraisons, les numéros 11-12 n'en formant qu'une) ont paru du 7 août au 3 décembre 1869. Réparations marginales à quelques feuillets.



21- COLLINS (Anthony) & HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d'). *L'Esprit du Judaïsme ou Examen Raisonné de la Loi de Moïse & de son Influence sur la Religion Chrétienne*. Londres, 1770. In-12 de (4)-XXII-201 pp., demi-papier rouge, dos à nerfs, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*). [41908] 650 €

Première édition française établie par le baron d'Holbach et imprimée en Novembre 1769. Cette traduction servit d'introduction à l'*Histoire Critique de Jésus-Christ* publiée la même année.

Barbier II, 188 ; Vercruyssen, 1770/D1 ; Naville, *D'Holbach*, p. 415.

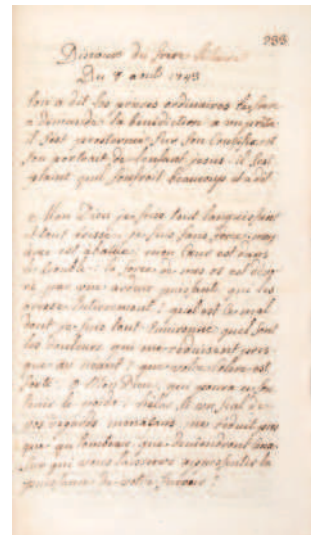


22- COMTE (Auguste). *Système de politique positive, ou traité de sociologie, instituant la Religion de l'Humanité. Paris, à la Librairie scientifique-industrielle de L. Mathias, 1851-1854. 5 tomes en 4 vol. in-8 de (4)-XXIV-XL-748 pp. 1 tableau dépliant ; XXXV-472-(1) pp. ; XLIX-624-(1) pp. ; XXXVIII-(2)-556-(10) pp. 1 feuillet blanc, 2 tableaux dépliant ; (4)-IV-229-(2) pp., maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, filets sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Masson-Debonnelle). [42131] 4500 €*

Edition originale rare.

Rédigé entre 1851 et 1854, le *Système de politique positive* d'Auguste Comte est une oeuvre curieusement oubliée. Comte lui-même la considérait pourtant comme une étape décisive de sa pensée : il en parlait comme de sa «seconde carrière» venant parachever la première, celle constituée par le *Cours de philosophie positive*. Après avoir transformé la science en philosophie, Comte y entreprend de transformer la philosophie en religion de l'humanité pour constituer le positivisme complet. L'appendice au quatrième tome forme un cinquième tome donnant les écrits de l'auteur pendant sa période saint-simonienne. Très bel exemplaire dans une luxueuse reliure signée Masson et Debonnelle, successeurs de Capé, actifs de 1867 à 1885.

23- [Convulsionnaires. Discours. Manuscrit]. *Sans lieu, sans date, circa 1743. Manuscrit in-8 de 131-364 pp. à 24 lignes par page, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). [42266] 3000 €*



Précieux recueil de discours prononcés ou rédigés pour la plupart en 1743 tandis que le mouvement convulsionnaire - apparu suite à la mort de François de Pâris, diacre janséniste dont la tombe, située au cimetière de Saint-Médard à Paris, fit l'objet d'une fréquentation croissante pour les guérisons miraculeuses - connaissait une nouvelle ferveur qui se traduisait par des anathèmes, des cérémonies figuratives, des visions et des écrits prophétiques que l'on retrouve dans ce corpus (combat contre Satan, feu purificateur, colère de Dieu "contre le Peuple Français" etc.)

« Les historiens du parti signalent que, vers 1743, des prodiges nouveaux « affermirent les humbles disciples de l'œuvre, en leur prouvant de plus en plus sa divinité ». Au moment où les grandes défections affaiblirent le parti divisé, le Seigneur se plut à multiplier les témoignages de sa protection. C'est en 1743 que, pour la première fois, l'on assista au « prodige des épées, des crucifiements, des Christs ensanglantés », où le P. de Gennes voyait sans hésitation le doigt de Dieu » (Joseph Dedieu).

L'archiviste (anonyme) a copié dans une première partie onze discours attribuables au convulsionnaire Olivier Pinault, dit frère Pierre dont le premier et le dernier "du Sr. f. Pi." sont datés 1734 à l'exception des neuf autres de 1743 : *Discours sur les maux de l'Église et de ses enfants, les causes de ces maux, les remèdes que Dieu y prépare, les biens que ces remèdes procureront ;*

Discours sur le silence de Dieu et les sécheresses ; Discours sur la conversion du peuple Juif ; Discours sur le ministère de la pauvreté de Jésus-Christ à l'occasion des premières paroles du psaume 40 "Heureux celui qui comprend le mystère du pauvre" ; Discours après la lecture du psaume 107 ; Plaie horrible et universelle de l'Église. Les Convulsions sont l'effet et la figure de cette plaie.

Dans une seconde partie, sont copiés de la même main trente-cinq discours du 13 janvier au 30 décembre 1743 du Frère Hilaire ou Hilaire de Blaru, comte de Tilly, chevalier de Malte qui recueillit les confessions parfois extrêmes des "convulsionnistes".

« Apparue assez précocement (1731), la radicalisation du mouvement convulsionnaire se développe fortement dans les années 1740 et se maintient dans les deux décennies suivantes pour décroître à la veille de la Révolution. Elle s'exprime d'une part dans la description du phénomène, notamment à travers les séances de sévices nommés secours (coups de bûches, d'épées, crucifixions). Cette dérive sectaire inspire d'autre part une controverse qui aboutit parfois à des condamnations judiciaires. Les informations fournies pour la période post-révolutionnaire ne sont que résiduelles. Les discours des convulsionnaires sont constitués de « prières, de descriptions de cérémonies figuratives, de visions, de paraboles, de dialogues et de lettres » (Caroline Berger et Jean-Sylvain Rey).

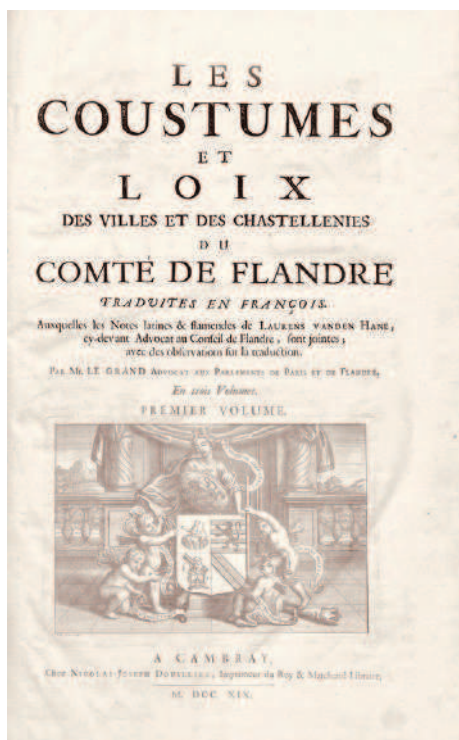
Source précieuse d'une grande lisibilité en reliure d'époque.

Caroline Berger et Jean-Sylvain Rey, *Bibliothèque de la Société de Port-Royal, Archives du mouvement convulsionnaire (1727-1816)*, Université de Versailles-Saint-Quentin-en Yvelines, Juillet 2007 : AC 247-291. Convulsionnaires identifiés. 262 Hilaire (Hilaire de Blaru, dit frère) / 280 Pierre (Olivier Pinault, dit frère) ; Joseph Dedieu. *L'agonie du jansénisme (1715-1790)*. In *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 14, n° 63, 1928. pp. 161- 214.

24- [Coutume. Flandre. 1719]. Les Coutumes et Loix des Villes et des Chastellenies du Comté de Flandre traduites en françois, auxquelles les notes latine & flamendes de Laurens Van den Hane sont jointes, avec des observations sur la traduction, par Mr. Le Grand. *Cambrai, Nicoles-Joseph Douilliez, 1719.* 3 vol. in-folio de (2)-4-(6)-228-(14)-72-85-(5)-18-(2)-1 f. blanc-168-(14)-98-(6)-39-(3)-1 f. blanc-12-(2)-42-(4)-1 f. blanc-29-(3)-31-(2) pour le premier volume ; (10)-66-(6)-58-(2)-178-(10)-12-(2)-142-(8)-1 f. blanc-147-(7)-1 f. blanc-46-(6)-37-(3)-48-(4)-52-(4)-44-(4)-13-(89) pp. pour le deuxième volume ; (2)-104-(8)-113-(11)-92 (mal chiffré 95)-(8)-67-(5)-62-(6)-85-(4)-49-(3)-(3 ff.)-29-1 f. blanc-58-27-(7)-16-(2)-32-18-36-(94) pp. pour le troisième volume, veau brun glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42031] 2500 €

Laurens Vandenhane (1617-1683), avocat et jurisconsulte, s'établit avocat postulant près le Conseil de Flandre. Il fut le premier, dans l'Europe entière, à commenter, d'une façon succincte et complète à la fois, les textes de droit coutumier. Le *Vlaems Recht* (1664) est une oeuvre de pratique, conçue et exécutée par un praticien, parfaitement au courant des nécessités du barreau et des exigences de l'étude d'avocat.

En 1719, A. Le Grand traduisit l'ouvrage de Vandenhane en français à l'usage du Conseil de Flandres, *Les coutumes et lois des Villes et châtelainies du Comté de Flandres*. Gouron et Terrin, 981. Très bon exemplaire.



pitres titrés et une conclusion publiée en 1939 dont on joint un exemplaire broché [Léon Daudet. *Deux idoles sanguinaires. La Révolution et son fils Bonaparte*. Paris, Albin Michel, 1939. In-12, 255 pp.]

L'auteur a disposé dans son texte en guise de citations de nombreux extraits imprimés, joints ou contrecollés, empruntés entre autres aux publications de Léon Pingaud, *Le comte d'Antraigues* (1893) Edmond Soreau, *Chute de l'Ancien Régime - la Révolution du 14 juillet* (1937), *Napoléon* (Mercure de France, 1938) etc. reproduits dans l'édition originale ; quelques notes dont la pagination au crayon bleu sont d'une autre main, probablement celle de l'éditeur.

Provenance Pierre Gaxotte (1895-1982) historien et journaliste, élu à l'Académie française en 1953, auteur de *La Révolution française* (Paris, Fayard, 1928) : le manuscrit a été conservé sous une enveloppe qui porte son adresse « Monsieur P. Gaxotte de l'Académie Française / 23 rue Froidevaux / 75 - Paris XIVe Gaxotte ».

27- [Dauphiné. St Nazaire-les-Eymes. Manuscrit]. Mes Souvenirs épisodiques ou histoires de Monsieur D. que F.ois B...t écrite par lui-même. Paris, Retranscrite sur l'original daté de 1829. Manuscrit de A.ne B...t son fils. (circa 1870). Manuscrit in-8 (24 x 16 cm) de (4) ff. 458-(9) pp. à 23 lignes par page, demi-veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42149] 6500 €



Mémoires inédits de Dominique François Beaufort, chapelier et conscrit sous la Révolution.

Ces mémoires retracent la vie de Dominique François Beaufort, né en 1773 à Saint-Nazaire-les-Eymes, dans le Dauphiné. Issu d'une famille de cultivateurs prospères, il décrit les activités agricoles de son père et de ses aïeux, propriétaires de domaines tels que celui de Lumbin. Sous l'Empire, ces terres passent par alliance aux familles Dupré de Mayen et Beaufort de Lamarre, figures marquantes de la région. En 1794, Dominique François est réquisitionné pour servir dans l'Armée d'Italie, participant à la conquête du Piémont. Il relate son départ, le trajet via Montmélian et le Mont-Cenis, ainsi que son arrivée sur les lignes de front le 23 Prairial an II (11 juin 1794). Ces campagnes, marquées par les rigueurs alpines, le laissent partiellement sourd.

De retour chez lui, il renonce aux travaux agricoles et décide de devenir chapelier. Convaincu par un ami du potentiel de ce métier, il entame un apprentissage rigoureux de 18 mois, durant lequel il apprend à fabriquer des chapeaux, notamment pour les paysans. Son parcours professionnel le conduit à effectuer un tour de France, étape essentielle pour perfectionner son art et s'ouvrir au commerce.

Installé à Paris, Dominique François se marie et devient maître chapelier. Il y exerce jusqu'en janvier 1823, date à laquelle il vend son atelier et met fin à sa carrière. Ces mémoires, riches en détails sur la vie d'un artisan sous la Révolution et l'Empire, offrent également un témoignage précieux sur les pratiques agricoles, la guerre et l'apprentissage d'un métier à cette époque.

Précieux souvenirs inédits destinés à ses enfants d'un chapelier isérois né sous l'Ancien Régime, illustré d'un plan topographique manuscrit de la Vallée du Grésivaudan en Dauphiné en 1829.

[Saint-Nazaire-les-Eymes]. Elsa Donadieu, Christine Penon et Emmanuelle Vin, État des lieux patrimonial, commune de Saint-Nazaire-les-Eymes, 2013-2014 [Parc naturel régional de Chartreuse / Service du Patrimoine culturel de l'Isère / Conservation Départementale de Savoie] ; Groupe Patrimoine de Saint-Nazaire-les-Eymes, *Flâneries dans Saint-Nazaire-les-Eymes*, Les Drogeaux, 2010 ; Groupe Patrimoine de Saint-Nazaire-les-Eymes, *La vie locale de l'ancien régime à nos jours*.



28- DELVAU (Alfred). Les Heures parisiennes. 25 eaux-fortes d'Émile Benassit. . Paris, Marpon et Flammarion, 1882. In-8 carré de (6)-238-(1) pp., demi-chagrin bleu nuit à coins, dos à nerfs, titre frappé or, tête dorée, signet de soie verte, couverture conservée (*reliure de l'époque*). [14917] 250 €

Nouveau tirage de l'édition originale de 1866 avec les 25 eaux-fortes d'Émile Bénassit, imprimée sur vergé de Hollande, tirage des planches sur fond teinté.

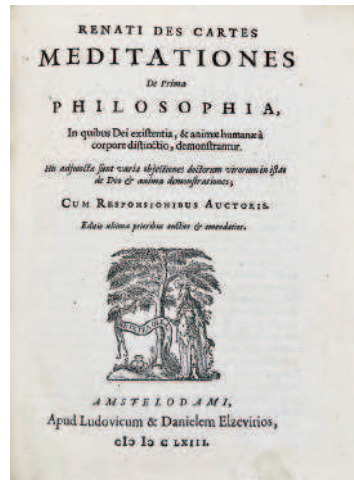
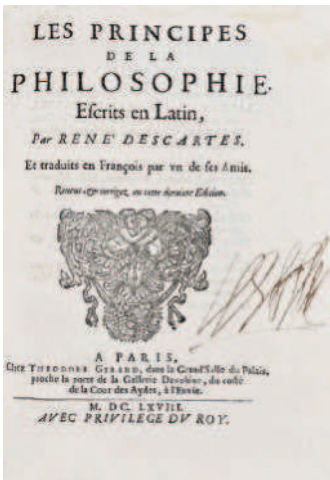
La couverture est ornée du portrait de Delvau. Titre imprimé en rouge et noir.

Pour la première impression, la censure exigea de l'auteur un certain nombre de suppressions dans le texte et le petit amour fermant les rideaux de la planche de minuit dut être effacé sur le cuivre ; cette suppression n'a pas été faite dans les exemplaires sur Hollande et on le retrouve pour cette réimpression.

Vicaire III, 156 ; Carteret III, 195.

29- DESCARTES (René). Les Principes de la Philosophie. Ecrits en Latin par René Descartes. Et traduits en François par un de ses Amis [Claude Picot]. Reveus, & corrigez en cette dernière édition. A Paris, chez Théodore Girard, 1668. In-4 de 28 ff.n.ch. 477-(3) pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42082] 1500 €

Une planche hors-texte. Nombreuses figures et dessins géométriques dans le texte. Guibert p. 127. Bel exemplaire.



30- DESCARTES (René). Renati Des Cartes Meditationes de Prima Philosophia, in quibus Dei existentia et animae humanae a corpore distinctio demonstrantur. His adjunctae sunt variae objectiones doctorum virorum in istas de Deo & animae demonstrationes. Cum responsionibus auctoris. Editio ultima prioribus auctior & emendatior. Amstelodami, Apud Ludovicum & Danielelem Elzevirios, 1663. 3 parties en 1 vol. petit in-4 de (12)-191-(1) pp., 164 pp., 88 pp. Passiones Animae, per Renatum Des Cartes : Gallicè ab ipso conscriptae, nunc autem in exterorum gratiam, latina civitate donatae. Ab H. D. M. j. u. l. Amstelodami, apud Ludovicum & Danielelem Elzevirios, 1664. (24)-92-(4) pp. Les deux pièces reliées en 1 vol. petit in-4 (15 x 21 cm) veau brun granité, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [42022] 1800 €

1. Troisième édition elzévirienne des «Meditationes» datée 1663. C'est la même édition latine que celle de 1654 mais cette fois à l'adresse de Louis et Daniel Elzevier alors que les deux

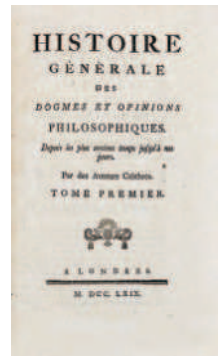
premières éditions dans le format in-quarto étaient au nom de Louis Elzevier pour celle de 1650 et de Daniel pour celle de 1654. La composition de l'ouvrage en trois parties est identique aux deux autres éditions (1. *Meditationes* 2. *Appendix* 3. *Epistola ad Voetium*) : les six méditations suivies des objections enfin les définitions, axiomes et postulats relatifs à l'existence de Dieu, et de la distinction entre l'âme et le corps, accompagnés de toute une suite d'objections et de réponses à ces objections. La discussion sur ces méditations se poursuit dans la seconde partie *Objectiones septimae in meditationes*. L'édition originale fut imprimée en latin à Paris en 1641.

Willems, 1304 ; Guibert, p. 57-9.

2. Édition elzévirienne latine des «Passions de l'âme», le dernier traité de Descartes dans lequel le philosophe revient en trois parties et CCXII articles sur les rapports entre l'âme et le corps. L'édition originale rédigée en français fut publiée en 1649 suivie en 1650 de la première édition latine établie par Henri Desmarets. Willems n°1339. - Guibert, p. 163.

Très bon exemplaire en reliure d'époque. Étiquette «Librairie ancienne et moderne J.B. Mulot».

31- DIDEROT (Denis). *Histoire générale des Dogmes et Opinions philosophiques*. Depuis les plus anciens temps jusqu'à nos jours. Tirée du Dictionnaire Encyclopédique, des Arts & des Sciences. *A Londres (Bouillon), 1769*. 3 vol. in-8 de (4)-430 pp. ; (4)-444 pp. ; (4)-414-(2) pp., veau brun marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir et de to-maison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41652] 1500 €



Première et seule édition établie par Pierre Rousseau et imprimée à Bouillon sans l'autorisation de Diderot.

En 1798 pour l'édition des *Oeuvres*, Naigeon écrivait à propos de cette édition : « De tous les ouvrages de Diderot, il n'en est aucun qui ait plus souffert de la malveillance des éditeurs, que son *Essai d'une histoire critique de la philosophie ancienne et moderne*. L'édition qu'on en a faite à Bouillon (3 vol. in-8) est si incorrecte ; on a retranché de ses meilleurs articles, un si grand nombre de passages, et parmi ceux même qu'on a laissé subsister, il s'en trouve où le sens de l'auteur est si étrangement corrompu, si inintelligible, qu'il est bien difficile de ne pas croire que ces fautes aient été commises à dessein ».

Bel exemplaire. Tchermersine IV, 455 b ; Cioranescu, 24075 ; Adams, I, G21.



32- DUGUET (Jacques Joseph), ASFELD (Jacques Vincent d'). *Explication de la prophétie d'Isaïe où selon la méthode des Saints Pères on s'attache à découvrir les mystères de Jésus-Christ & les règles des mœurs renfermées dans la lettre même de l'Écriture*. *Paris, François Babuty, 1734*. 5 tomes en 6 vol. in-12 de XII-599 pp. 8 pp. de catalogue ; (4)-472 pp. ; (4)-451 pp. ; [tome IV en 2 vol. à pagination continue] (8)-710 pp. ; (8)-606-(1) pp., maroquin bleu nuit, dos à nerfs orné à petit fers, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleuron répété aux angles, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42175] 3000 €

Édition originale. Prêtre de l'Oratoire et moraliste renommé, l'abbé Duguet (1649-1733) se rattache à Port-Royal, proche de Racine, mais aussi de Mme de La Fayette dont il fut le directeur spirituel. En 1690, il prend ses distances avec les jansénistes les plus extrêmes. Retiré en Savoie, il y écrit une *Institution d'un prince*, traité politique à l'intention du duc héritier, qui ne fut publié qu'après sa mort, en 1739. Abbé de la Vieuville de 1688 à 1726, docteur en Sorbonne (1693), Jacques-Vincent Bidal d'Asfeld (1664-1745) était un proche de

Jacques Joseph Duguet, avec qui il écrivait. En 1721, ses positions théologiques lui valurent une lettre de cachet.

Élégante reliure de l'époque attribuable à l'atelier de Luc-Antoine Boyet (v.1658-1733) dont les deux soleils poussés dans l'entrenerf tomé des trois premiers volumes sont caractéristiques (Esmerian II-1, p. 100, n°65) ; le fer en forme de trèfle quadrilobe tigé répété aux quatre angles de chaque plat et repris dans les entrenerfs du dos provient de l'atelier Antoine Ruelle (Esmerian II-2, annexe A-VI) auquel succéda Claude Le Mire ("reliure rarement cité" selon la BnF) dont la charge de relieur du roi échut à Luc-Antoine Boyet de 1698 à 1733.

Reure, *Bibliothèque des écrivains foréziens* I, 1914, p. 268 ; Ingold, *Essai de bibliographie oratoire*, 1880, p. 195 ; Thoinan, *Les Relieurs français*, p. 213.



33- DULAURE (Jacques-Antoine). Des Cultes qui ont précédé et amené l'Idolatrie ou l'adoration des figures humaines. *Paris, Dentu, 1807*. In-8 de (4)-VIII-511 pp., demi-marquain rouge à grains longs à petits coins, dos orné à nerfs, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*). [41998] 300 €

Édition originale avec titre de relais à la date de 1807. Traité du conventionnel Jacques-Antoine Dulaure (1755-1835) ingénieur-géographe, archiviste, historien et archéologue, consacré aux « trois principaux cultes de l'antiquité : du fétichisme, du sabéisme et de l'héroïsme ou culte des héros : des fétiches naturels comprenant les astres, les montagnes, les forêts, les eaux ; des fétiches artificiels comprenant les signes, les symboles, les images, les pierres brutes plantées, élevées sur d'autres, entassés etc. Origine des cippes, des autels, des trônes, des hermès, des idoles, des chapelles, des temples et des pyramides ; des frontières de leur ancien état, des institutions qui

y furent établies, des bornes divinisées, des Thots, des Hermès, des Termes, des Mercure, origine de la fable de Mercure, de Vénus, d'Hercule etc. Du culte des morts ou des héros, source immédiate de l'adoration des figures humaines et des fables mythologiques, origine de la fable des enfers et des mystères » (titre).

Jolie reliure de l'époque. Ex-libris «Ginette et Marcel Lavergne». Rares rousseurs et pâle mouillure marginale sur les premiers feuillets. Caillet, I, 3344 ; Dorbon, 1363.

34- DUVAL (Pierre). L'Italie et l'Allemagne dédiées à Monsieur de Lamignon Conseiller au Parlement et à Monsieur de Bavière. *Paris, l'Auteur, 1668*. 2 parties en 1 vol. in-12 de 221-(7) pp., 2 cartes hors texte et titre gravés, veau brun granité, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [41953] 600 €

Édition originale peu commune en deux parties consacrées à l'Italie et à l'Allemagne illustrées de deux cartes dépliantes établies par le géographe du roi Pierre Duval.

La première partie est précédée de son propre titre ainsi libellé : *Description de l'Italie, on il est traité de ce qu'elle a de plus remarquable, & de ses passages par les Alpes & par l'Apenin. Avecques plusieurs Observations qui concernent l'Interest de ses Princes, & les Droits du Roy, sur quelques-uns de ses Estats* : De l'Italie en général, Des passages en Italie par les Alpes, Des Princes d'Italie, Des parties, régions et provinces d'Italie, Du Piémont, Du Montferrat, Du Milanez, De la Coste de Genes, Du Parmesan, Du Domaine de Venise, Du Trentin, De l'État ecclésiastique, De la Toscane, Du Lucquois, Du Royaume de Naples.

La seconde partie consacrée à l'Allemagne présente le Saint-Empire romain germanique après le traité de Westphalie, qui siégeait depuis 1663 à Ratisbonne : son organisation, l'Empereur et les Princes ainsi que les États allemands dont un chapitre consacré à l'Alsace.



Pierre Duval ou Du Val (Abbeville 1619- Paris 1683) éditeur et marchand de cartes, neveu de Nicolas Sanson, se spécialisa dans les atlas, jeux de société, jeux de l'oie ou jeux de cartes, destinés à enseigner la géographie.

La BnF présente ce même ouvrage de Pierre Duval dans deux notices distinctes : 1. sous le titre de sa première partie *Description de l'Italie* (notice n°41608374) 2. sous le titre général gravé *L'Italie et l'Alemagne, dédiées a monsieur de Lamoignon* (notice n°30390861), celui-ci permettant de distinguer ce traité de l'autre guide italien de l'auteur paru en 1656 *Le voyage et la description d'Italie* (*Sources*, I, 382).

Bon exemplaire : départ de fente à un mors, coiffes usées. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps «Dusudre» sur la garde supérieure.

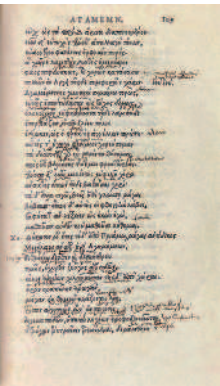
35- EMILI (Paolo). Histoire des faicts, gestes et conquestes des roys, princes, seigneurs et peuple de France par Paul Aemyle véronois, mise en françois par Jean Regnart, gentilhomme angevin, en son vivant seigneur de la Mictière, avec la suyte de la dicte histoire tirée du latin de feu Me Arnold Le Ferron, conseiller du roy à Bourdeaux. *Paris, Frédéric Morel, 1598*. In folio (356 x 235 mm) de (16)-687-(88) pp. le dernier feuillet de privilège manque (sign. a⁸ A-Z⁶ Aa-Zz⁶ Aaa-Kkk⁶ Lll-Mmm⁴ Nnn-Ttt⁶ Vvv⁴), vélin souple de l'époque. [42076] 1650 €

Remise en vente de l'édition de 1581 avec une nouvelle page de titre à la date de 1598.

Épître dédicatoire de Frédéric Morel père à Henri III. Frédéric Morel comprend parfaitement l'influence qu'a exercée la France sur le reste de l'Europe. Il nous apprend qu'il a édité précédemment l'ouvrage en latin, c'est-à-dire dans le texte original, et qu'il le préfère à Tite-Live parce qu'il n'y trouve pas de contradictions.

Les autres feuillets liminaires sont occupés par des pièces de vers latins et français par J. Dorat, Frédéric Morel jeune, Étienne Jodelle, de Jérôme Sepin et de Jacques Tahureau.

Bel exemplaire. Le dernier feuillet de privilège manque. V. Dumoulin, *Fédéric Morel*, 330 (pour l'édition de 1581).



36- ESCHYLE. [Tragédies (grec ancien). 1552] Αισχύλου Προμηθεύς δεσμώτης, Ἑπτά ἐπὶ Θήβαις, Πέρσαι, Ἀγαμέμνων, Εὐμενίδες, Ἰκέτιδες. *Paris, Adrien Turnèbe, 1552*. In-12 de (8)-211-(1) pp. (sign. a⁴, A-N⁸, O²), caractères grecs, basane fauve granitée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure du XVIIIe siècle*). [42167] 10000 €

Précieux exemplaire de la famille Tabourot, numéro 76 de la « Liste des livres ayant appartenu aux Tabourot » établie par François Rouget (150 pièces) - avec l'ex-libris manuscrit inscrit à l'encre brune autour de la vignette de titre «A tous accords / Taboroti sum» en guise de devise familiale qui donna lieu au surnom de seigneur des Accords sous lequel poète dijonnais Étienne Tabourot est resté connu ; mention biffée au bas de la page de titre et notes manuscrites de la même main page 109.

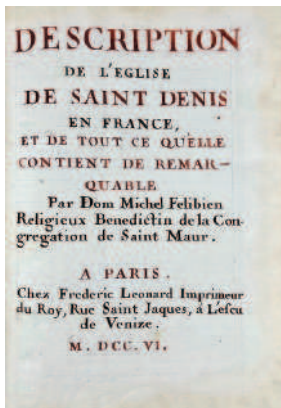
Rare deuxième édition grecque des tragédies d'Eschyle (texte grec seul), après Alde en 1518, s'appuyant sur un nouveau manuscrit pour les trois premières pièces *Prométhée enchaîné*, *Les Sept de Thèbes*, *Les Perses* suivies de *Agamemnon*, *Les Euménides* et *Les Suppliantes*. Premier livre d'importance d'Adrien Turnèbe (1512-1565) comme imprimeur du Roi, il utilisa les caractères « grecs du roi » dessinés par Garamond. L'épître dédicatoire en grec est adressée à Michel de L'Hospital.

L'exemplaire est décrit dans la 3^e livraison du *Bulletin du bouquiniste* (1858), n° 6729 : « Jolie édit. grecque. cet exempl. porte la signature et de la devise d'Et. Tabourot dijonnais : A tous accords. Taboroti sum ».

« Parmi les collections de livres qui furent rassemblées au cours du XVI^e siècle, l'une des plus remarquables est celle de la famille Tabourot, gens d'église et de l'administration royale établis à Dijon et à Langres, dont le plus célèbre d'entre eux est sans nul doute Étienne Tabourot, seigneur des Accords (1549-1590) dont l'essentiel des oeuvres est à présent mieux connu. Sa popularité, il la doit à ses activités d'écrivain polygraphe, qu'il poursuivit en érudit, et à ses *Bigarrures* dont la veine facétieuse et rabelaisienne lui a valu la réputation de conteur grivois, voire scatologique. Si cette oeuvre ludique et copieuse avait atteint un large public à la fin du XVI^e siècle, sa fortune semble avoir pâli au cours du temps. Pourtant, la carrière littéraire de Tabourot ne cesse d'intriguer, ses débuts comme son héritage. Pour mesurer l'étendue des sources d'inspiration de cet écrivain et l'éclectisme intellectuel des membres de sa famille, l'enquête menée sur les livres qui leur ont appartenu offre un point d'observation privilégié. Jusqu'à présent, on était parvenu à identifier et à localiser 116 ouvrages, manuscrits et imprimés, qui avaient rejoint les étagères de cette bibliothèque familiale. Le plus grand possesseur étant sans conteste Étienne, qui avait hérité de certains ouvrages de ses ancêtres, et dont la collection sera partagée entre ses fils Guillaume et Théodecte. » (François Rouget, « La bibliothèque des Tabourot », Arts et Savoirs, 2018).

Provenance : famille Tabourot (ex-libris manuscrit) ; Ernest La Jeunesse (1874-1917) écrivain, caricaturiste et critique littéraire avec son ex-libris manuscrit à l'encre rouge au verso de la première garde. Feuillet liminaire aii et aiii non paginés intervertis ; cote ancienne S323 dans l'angle supérieur droit du titre.

Graesse, I, 17 : « belle et rare édition de Turnèbe (...) beaucoup plus importante que l'Aldine ».



37- FELIBIEN (dom Michel). Manuscrit intitulé « Description de l'église de Saint-Denis en France, et de tout ce qu'elle contient de remarquable ». XVIII^e siècle, (2)-44 pp. in-folio manuscrites à l'encre brune, rouge et bleue, le tout relié en un volume in-folio, basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné avec pièce de titre rouge, filet doré encadrant les plats avec fleurons aux écoinçons, coupes ornées, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [4169] 1500 €

Célèbre description ancienne de la basilique Saint-Denis. Elle forme la seconde partie, autonome, de l'ouvrage écrit par l'historien mauriste Michel Félibien, intitulé *Histoire de l'abbaye royale de Saint-Denys en France [...] Avec la Description de l'Église & de tout ce qu'elle contient de remarquable*, imprimé en 1706 à Paris par Frédéric Léonard.

Le présent manuscrit correspond en copie, aux pages 525 à 570 de l'édition Léonard, c'est-à-dire la majeure partie de cette description imprimée : les trois premiers chapitres, « Des bâtimens construits sur le tombeau de st Denys », « Description de l'église de St-Denys en France en l'état qu'elle est aujourd'hui », « Description du trésor des saintes reliques », et les deux premiers articles du chapitre IV « Des sépultures », soit « Observations sur la sépulture des rois de France » et « Description des tombeaux des rois et des hommes illustres inhumés dans l'église de S.-Denys ». Il ne comprend donc pas les articles III et IV du chapitre IV, consacrés aux sépultures des abbés et grands-prieurs de Saint-Denis, ni l'« Addition » concernant les épitaphes du cloître.

Il est relié avec les 12 planches illustrant cette description dans l'édition Léonard, soit les 11 planches gravées sur cuivre et la planche gravée sur bois avec légende imprimée.

Il est en outre illustré d'un dessin au crayon rehaussé au lavis d'encre de chine (p. 29) qui restitue la vignette gravée dans le texte p. 555 de l'édition Léonard.

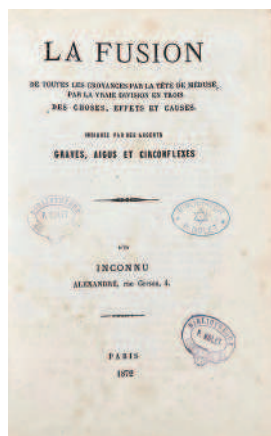
Reliées à la suite, 8 planches gravées sur cuivre concernant l'abbaye de Saint-Denis, mon-

tées à double page sur onglets : Tombeau de Turenne, par Charles-Louis Simonneau d'après Charles Le Brun, s.l.n.d., tirage avant la lettre. Plan général de l'église et des anciens et nouveaux bâtiments de l'abbaye royale de St-Denys en France, à Paris, chez Mariette, s.d. [Nouveaux bâtiments de l'abbaye de Saint-Denis conçus par l'architecte Robert de Cotte], par Pierre Lepautre, à Paris chez Mariette, soit un plan du rez-de-chaussée, un plan du premier étage, et 4 élévations de façades, ces dernières ayant été rognées et assemblées deux à deux. Monté en tête, un dessin à l'encre de chine rehaussé au lavis rose, postérieur, représentant la crypte de la basilique Saint-Denis.

38- FLEURIOT (Zénaïde). *En Congé*. Paris, Librairie Hachette et Cie, 1874. In-12 de (8)-260-(4) pp., demi-marroquin vert à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [42068] 250 €



Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine. Collection Bibliothèque rose illustrée. Édition originale illustrée de 61 gravures sur bois par A. Marie. Vicaire, I, 777 ; Gumuchian 632.



39- [Fou littéraire]. ALEXANDRE. *La Fusion de toutes les croyances par la tête de Méduse, par la vraie division en trois des choses, effets et causes, indiquée par des accents graves, aigus et circonflexes*. D'un inconnu, Alexandre, rue Gerson, 4, Paris, *Imprimerie de Gaittet*, 1872. 5 parties en 1 vol. in-8 de 80 pp.

ALEXANDRE, 4 rue Gerson. Deux mille années de Ténèbres dissipées par le Libre Examen. In-8 de 16 pp.

ALEXANDRE. *Science Universelle*. Première partie d'Histoire naturelle. Conférence première. Deuxième édition. Paris, Charles Noblet, 1869. In-8 de 14 pp. [Prospectus]. Souscription Permanente «Mystères et Secrets dévoilés par l'Omni-Science d'Alexandre publiés par livraisons détachées. Paris, Typ. Gaittet, s.d. 1 p.

Conférences Publiques. Alexandre expliquera les lois générales qui précèdent la nature ou qui lui succèdent dans l'accomplissement de ses oeuvres. Lesquelles lois locales de toutes les sciences, en particulier, seront ramenées à une seule loi universelle dont

l'auteur fait découler toutes les connaissances humaines, passées, présentes et à venir. Paris, Charles Noblet, 1869. 1 p.

4 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [41693] 800 €

Recueil des «Mystères et Secrets dévoilés par l'Omni-Science d'Alexandre publiés par livraisons détachées» qui contient les cinq premières parues sous le titre *La Fusion de toutes les croyances par la tête de Méduse* consacrées à l'Apocalypse de Saint-Jean « que je fais voir en le décomposant pièce par pièce, en analysant toutes les parties isolées de ces langues qui formèrent le chef d'oeuvre de la littérature sacrée (...) ce petit livre est un abrégé d'un grand travail des connaissances générales : concentré comme le foyer des sciences je lui donne le titre de Méduse, mot qui veut dire : Tête de toute intelligence. 1. Le Sommet de la Peur 2. Les Langues et l'Évangile 3. Rome sa fondation 4. Les Charms de l'Enfer. » On propose « un abonnement de 12 livraisons à l'adresse ALEXANDRE, 4, rue Gerson . Suivi de conférences sur les marées («causes de l'humidité, des nuages, neiges, pluies, grêles») et les lois de la nature.

Inconnu à Caillet et Blavier. Cachet maçonique de la bibliothèque P. Nolet.

Reliés à la suite : GANDON, P. Introduction à la Nouvelle méthode philosophique. Paris, Imp. Edouard Blot, 1868. 8 pp. GANDON, P. Nouvelle méthode philosophique, expliquant le principe et la fin des choses par la génération réciproque des principes opposés. Paris,

Imprimerie E. Blot, (1868). 16 pp. GANDON, P. Théorie de l'absolu, expliquant le principe et la fin des choses, démontrée par la génération réciproque des principes opposés. *Paris, Impr. de Jouaust, (1865).* In-8 de 32 pp. 2e partie seule. [Joint]. GANDON. Solution du Problème social. *Paris, Alcan-Lévy; s.d.* In-8 broché de 16 pp., cachet impérial. Proche de l'école socialiste dite « fusionisme » conçue comme une religion démocratique, P. Gandon s'était fait connaître en 1851 avec la brochure contre Proudhon *Que serait une société sans Dieu, sans gouvernement ?*



40- FRANÇOIS DE SALES (saint). Constitutions et instructions synodales de S. François de Sales, évêque et prince de Genève, mises en ordre et augmentées par Monseigneur Jean d'Arenthon d'Alex, son successeur dans le même Evêché. *Annecy; Jacques Clerc, 1668.* In-12 de (22) pp. 1 f.bl. 343 pp.

ARENTHON D'ALEX (Jean). Additions des principales Constitutions et Exhortations. *Annecy; Jacques Le Clerc, 1683.* 48 pp.

ARENTHON D'ALEX (Jean). Règlement des Missions pastorales établies dans le Diocèse de Genève, par Monseigneur Jean d'Arenthon d'Alex. [suivi de :] La Société des bons et véritables amys. *Annecy; Jacques Le Clerc, 1683.* 44-11-(1)-14 pp.

3 pièces en 1 vol. in-12, veau brun, dos muet à nerfs (*reliure de l'époque*). [41968] 1200 €

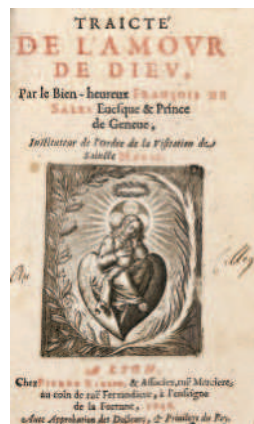
Édition originale. Recueil savoisien sorti des presses annéciennes de Jacques Clerc établi par l'évêque de Genève Jean d'Arenthon d'Alex (1695), éditeur des trois textes réunis avec leurs propres pages de titre.

Nommé prince-évêque de Genève en 1661, Jean d'Arenthon modela son épiscopat sur celui de son illustre prédécesseur François de Sales canonisé le 19 avril 1665 ; en 1684, il engagea la construction du séminaire d'Annecy.

Belle impression de Jacques Clerc ou Le Clerc imprimeur-libraire d'Annecy actif de 1659 à 1698 avec sa marque typographique à la fin de la dédicace à St. François de Sales, répétée en fin de volume et au bas de quelques pages sans ornements héraldiques. Jacques Clerc méritait des faveurs à une époque où les privilèges florissaient ; il obtint en 1672 du duc de Savoie des lettres patentes qui lui permettent d'imprimer ou faire imprimer à l'exclusion de tous autres, une nouvelle édition de la grammaire *Nova Despauterii editio*. L'année suivante d'autres lettres du prince le nommaient son imprimeur ordinaire. Ex-libris Maurice Favre sur le premier contreplat. Un coin frotté, petit accident en pied de dos.

Dufour, *L'Imprimerie, les imprimeurs et les libraires en Savoie du XVe au XIXe siècle*, p. 236.

41- FRANÇOIS DE SALES (saint). Traicté de l'Amour de Dieu, Par le Bien-heureux François de Sales Evesque & Prince de Geneve, Instituteur de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie. *A Lyon, chez Pierre Rigaud, & Associez, rue Merciere, au coin de rue Ferrandiere, à l'enseigne de la Fortune, 1626.* In-8 de (64)-751 pp. (mal chiffré 731) (1) p., portrait, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [41967] 650 €



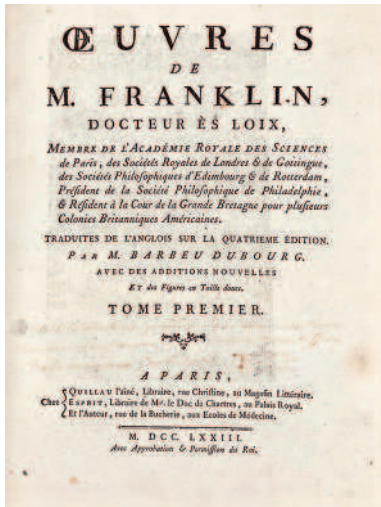
Nouvelle édition sortie des presses de Bertrand Teste-Fort (colophon) à l'adresse de Pierre Rigaud qui publia l'édition originale en 1616.

Le traité, accueilli avec enthousiasme et réédité plusieurs fois dès 1617, ne connut pas cependant le succès de l'*Introduction*. En dehors des débats qu'il suscita à la fin du siècle entre jansénistes, quietistes et Bossuet, et de la suspicion qui rejaillit ainsi sur lui, il offrait une doctrine spirituelle plus savante et moins grand public que l'*Introduction* : « pour en bien connaître le prix » disait Vaugelas, « il faut être à la fois fort dévotieux et fort

docte, qui sont deux qualités bien rares étant séparées et plus rares encore étant conjointes » (Jacqueline Artier, in *Catalogue de cent un livres anciens rares ou précieux de la Bibliothèque de la Sorbonne*, n°69).

Portrait de François de Sales gravé en regard de la préface (feuillet a8) ; titre rouge et noir ornée d'une vignette gravée au Sacré Coeur. Cachet «L. de Melan» aux titre et colophon, avec l'ex-libris «E Bibliotheca PP. in Societatis Jesu Dom. Prob. Melan» : la Chartreuse de Mélan fut fondée par Béatrix de Faucigny, fille de Pierre comte de Savoie, et épouse de Guigues IV, Dauphin de Viennois, en 1292, et accueillie quarante religieuses et sept prêtres réguliers et devint le lieu de sépulture de Béatrix et des dauphins successeurs. Supprimée en 1791, elle fut la propriété des jésuites de 1818 à 1848, puis par la suite à l'évêque d'Annecy. Pâles rousseurs, coins frottés, mors supérieur fendu en tête.

Brunet, V, 73 ; Arbour, *L'ère baroque en France : répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*, II, n° 12207.



42- FRANKLIN (Benjamin). Oeuvres de M. Franklin, Docteur ès Loix. *A Paris, chez Quillau, Esprit, et l'Auteur, 1773.* 2 tomes en 1 vol. in-4 de 2 ff.n.ch. XXII pp. 1 f.n.ch. 338 pp. et 2 ff.n.ch. XIII-(3)-318 pp. 1 f.n.ch., maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomason en maroquin noir, tranches dorées sur marbrure (Petit). [41906] 1500 €

Première édition collective en partie originale, publiée trois ans avant la venue de Benjamin Franklin en France.

Le médecin et physicien Jacques Barbeu Du Bourq (1709-1779) fut un des instigateurs du mouvement politique et philosophique pro-américain jusqu'à se faire recruteur et marchand de canons en faveur des Provinces Unies.

En relation épistolaire permanente avec Benjamin Franklin dès 1767, il établit la première version française d'envergure de ses oeuvres scientifiques, augmentées des *Lettres sur l'art de nager* où apparaît *Poor Richard*, le héros populaire qui animait depuis quarante ans l'almanach publié par Franklin. En 1758, l'enseignement du bonhomme Richard avait été résumé dans *The Way to wealth* ; il devint dans la traduction de Barbeu-Dubourg *Le Pauvre Henri à son aise* - Barbeu Du Bourq publia en 1778 un almanach sous le nom de *Calendrier de Philadelphie ou Constitutions de Sancho Pança et du bon-homme Richard, en Pensylvanie* (Grand-Carteret, 595).

Portrait de Benjamin Franklin dessiné et gravé par F. N. Martinet ; douze planches de figures scientifiques, le tout gravé sur cuivre.

Ex-libris manuscrit très pâle sur le feuillet de titre. Extrait manuscrit de testament de Monsieur G. G. Lesage, donnant tous ses livres scientifiques à M. Francisque Leroux (1854), relié en tête de volume.

Bel exemplaire établi au XIXe siècle par Charles Petit. Taches à la reliure.

43- GALARD (Gustave de) & GERAUD (Edmond). [Recueil de divers costumes des habitants de Bordeaux et des environs]. *Bordeaux, Chez les marchands d'estampes et chez l'Auteur, 1818-1819.* In-4 de (32) pp. et 32 planches coloriées, demi-maroquin rouge à petits coins, dos lisse orné de filets dorés (reliure de l'époque). [41785] 5000 €

Suite complète en premier tirage des 32 planches en couleurs gravées par Philippe Leroy d'après Gustave de Galard, accompagnées de 32 pages d'explication - publiée en huit livraisons de quatre planches chacune.



1. Grisette 2. Marchande de lait 3. Servante 4. Layt
5. Marchande d'huîtres 6. Modiste 7. Charbonnier 8.
Marchande de fraises 9. Vendeuse de pommes cuites 10.
Porte faix 11. Artisanne 12. Jeune fille de la Tête 13. Ber-
gère des Landes 14. Berger des Landes (ou cousiot). 15.
Berger des Landes (de dos). 16. Petit résinier 17. Patron
de barque 18. Grisette 19. Femme du peuple 20. Femme
de Blaye 21. Jeunes filles de Cauderan 22. Marchand de
volaille 23. Femme de la Roque 24. Marchands d'ha-
bits 25. Marchande de chataignes 26. Matelot 27. Dé-
croteur 28. Marchande de poulets 29. Paysan du Médoc
30. Marchande de sable 31. Marchande d'allumettes 32.
Pompier de la ville.

Premier album du peintre, lithographe et caricatu-
riste bordelais Philippe-Gustave, comte de Galard
(1779-1841) ; descendant d'une grande famille de
Gascogne, il commença ses études au collège mi-
litaire de Sorèze qu'il dut interrompre à la Révolu-
tion. Après la mort de son père, guillotiné en 1793,
Galard commença une longue errance en Europe
et en Amérique, gagnant sa vie comme peintre de
miniatures. Il rentra en France en 1802 et s'installa

à Bordeaux, vivant de ses peintures et gravures, puis de la lithographie à partir de 1815. Il y domina la période de la Restauration aussi bien par ses portraits et miniatures de la haute société bordelaise que par ses gravures et lithographies mettant en scène le petit peuple au travers de costumes et de métiers de la rue. Il mourut avant d'avoir terminé l'album vignicole qui fut continué par un de ses élèves Pierre-Eugène Claveau (1820-1902), puis par Gorse et J. Philippe.

Exemplaire en reliure d'époque sans la couverture qui sert de titre.

Provenance : comtesse de Pancemont, née Amélie-Joseph Renaud de Boucly (ex-libris héra-
ldique), marié le 28 janvier 1789 à Jean-Baptiste, François Mayneaud de Pancemont, Président
à mortier au Parlement de Dijon sous l'Ancien Régime. L'empereur le nomme premier pré-
sident de la cour d'appel de Nîmes en 1806 et maître des requêtes au Conseil d'État. Il est
créé baron d'Empire le 31 décembre 1809. Le 11 avril 1820 il est fait comte de Pancemont.

Bel exemplaire, les planches 21 à 32 sont reliées dans le désordre. Coins émoussés.

Colas, n°53 : « Ce recueil est très rare complet » ; Gustave Labat, *Gustave de Galard sa vie et son oeuvre* (1779-1841) Bordeaux, Feret et fils, 1896, pp. 49-52, n° 1-32.

44- Le Gentilhomme étranger voyageant en France. Observant très exactement les meilleures routes qu'il faut prendre. Faisant aussi la description des Antiquités. Des Eglises, des Tombeaux, des Convents, des Palais, des Arcs Triumphaux. Et en un mot de tout ce que chaque Province renferme de plus digne de la curiosité d'un voyageur soit dans les Villes soit dans la Campagne. Par le baron G. D. N. Leyde, Baudouin Vander A, 1699. In-12 de (6)-241-(3) pp., vélin dur de l'époque. [41732] 650 €



Première et seule édition. Frontispice gravé. D'après Fordham l'au-
teur est le baron G. de Nemeitz.

In-fine on trouve *La Guide des Voyageurs, ou Description des routes les plus fréquentées du royaume de France.*

Bon exemplaire partiellement interfolié.

Fordham, *Catalogue des guides-routiers et itinéraires français*, p. 54.

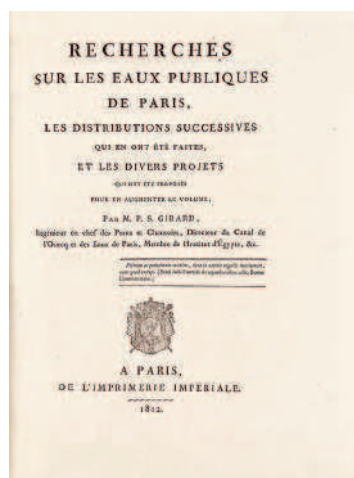
45- Gil Blas. Illustré, Hebdomadaire. *Paris, Dubuisson, Imprimerie Charaire, 1891-1902. 12 années reliées en 6 vol. in-folio, demi-toile rouge. [42084] 2500 €*

Très importante collection, quasi complète ; soit au total 601 livraisons sur les 635 publiées ; seules les 34 dernières livraisons (publiées en 1903) manquent.

Importante publication littéraire et satirique illustrée en couleurs principalement par Steinlen ; ses contributions prirent fin en décembre 1900 au moment où Paul Balluriau assura la rédaction en chef ; il fit appel à de nouveaux illustrateurs tels Rouveyre, Gottlob, Ferdinand Bac, Guillaume, Léandre, Ostoya, Poulbot, Chéret, mais aussi Van Dongen et Picasso.

Parmi les collaborations littéraires apparaissent les plus grands noms de la littérature française : Maupassant, Mirbeau, Richepin, Verlaine, Zola, France, Daudet, Courteline, Villiers de l'Isle Adam, etc.

Bel exemplaire. *Les Revues satiriques françaises*, p.166.



46- GIRARD (Pierre-Simon). *Recherches sur les Eaux publiques de Paris, les distributions successives qui en ont été faites et les divers projets qui ont été proposés pour en augmenter le volume. Paris, Imprimerie Impériale, 1812. In-4 de VII-329 pp., 4 planches repliées, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (reliure de l'époque). [41423]*

1250 €

Édition originale rare illustrée de 4 plans repliés :

1 et 2. *Plan général du sol de Paris sur lequel le relief du terrain est indiqué.*

3. *Plan général de la distribution des Eaux du Canal de l'Ourcq dans l'Intérieur de Paris.*

4. *Plan général de la distribution des eaux fournies aux fontaines de Paris, par les aqueducs de Belleville, des Prés St. Gervais et d'Arcueil, les Machines hydrauliques de la Samaritaine et du Pont Notre-Dame, et les Pompes à feu de Chaillot et du Gros Caillou.*

Pierre-Simon Girard (1765-1836), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, participa à l'expédition d'Égypte dont il rapporta un important mémoire sur l'agriculture, le commerce et l'industrie du pays. Directeur des eaux de Paris en 1807, il dirigea 18 années durant les travaux du canal de l'Ourcq.

Bel exemplaire malgré quelques menues restaurations à la reliure.

47- [GORSAS (Antoine-Joseph)]. *Promenades de Critès au salon de l'année 1785. Londres, Paris, chez les Marchands de nouveautés, 1785. In-8 de 22 pp.*

[GORSAS (Antoine-Joseph)]. *Deuxième promenade de Critès au salon. Londres, Paris, chez les Marchands de nouveautés, 1785. 39 pp.*

[GORSAS (Antoine-Joseph)]. *Troisième promenade de Critès au salon. Londres, Paris, Hardouin et Gattey, chez les Marchands de nouveautés, 1785. 60 pp.*

[GORSAS (Antoine-Joseph)]. *L'âne promeneur, ou Critès promené par son âne ; Chef-d'oeuvre pour servir d'Apologie au goût, aux moeurs, à l'esprit, et aux découvertes du siècle. Première édition revue, corrigée, et précédée d'une préface à la mosaïque, dans le plus nouveau goût. Pampelune, chez Démocrite, imprimeur-libraire de son Allégresse Sereinissime Falot Momus, au Grelot de la Folie, et Paris, chez l'auteur, Mde. veuve Duchesne, Hardouin et Gattey;*



Voland, Royez, Versailles, chez l'auteur et aux quatre coins du monde, 1786. (2)-302-(2) pp.

[GORSAS (Antoine-Joseph)]. *La Plume du coq de Micille, ou aventures de Critès au Sallon, Pour servir de suite aux Promenades de 1785. Première journée. Londres, Paris, Hardouin & Gattey; 1787.* 46 pp.

[GORSAS (Antoine-Joseph)]. *La Plume du coq de Micille, ou aventures de Critès au Sallon, Pour servir de suite aux Promenades de 1785. Seconde journée. Londres, Paris, Hardouin & Gattey; 1787.* 39 pp.

6 pièces reliées en 1 vol. in-8, basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert (*reliure de l'époque*). [42033]

2000 €

Recueil très rare de l'ensemble des pièces en édition originale consacrées au Salon de 1785 sous le pseudonyme de Critès par Antoine-Joseph Gorsas (1751-1793) dont *L'Âne promeneur* illustré du portrait de l'auteur dans le texte (page 277) : « L'Âne promeneur, ou Critès promené par son âne d'Antoine-Joseph Gorsas, imprimé semi clandestinement en 1786, flétrit sans retenue par l'entremise de l'insolent Critès et de son âne ratiocineur, les mœurs, les lubies et « l'ingouît » de ce « siècle des singularités », réservant à Beaumarchais un traitement particulièrement ravageur. Un joyau de fronde littéraire publié trois ans avant le grand chambardement de 1789 qui fera de son auteur un journaliste reconnu puis une des premières victimes de la Terreur » (Philippe Hoyau).

Les trois *Promenades de Critès* publiées un an auparavant (1785) furent suivies deux ans plus tard par la *Plume du coq de Micille* « superbe compte rendu publié en 1787, salué pour son originalité [dans lequel] Critès qui avoue d'emblée son naturel « curieux, bavard, indiscret et médisant » se rend au Salon muni d'une plume qui lui donne le pouvoir d'apparaître ou de disparaître à sa guise. En note, Gorsas reconnaît sa dette à l'égard de Lucien et du dialogue qu'il « fait faire entre Micille et ce coq », « un badinage vif et léger, sous lequel l'auteur déguise la morale la plus pure, et donne les leçons les plus sérieuses » [Ferran Florence. *Mettre les rieurs de son côté : un enjeu des salons de peinture dans la seconde moitié du siècle*. In: Dix-huitième Siècle, n°32, 2000. pp. 181-196].

Antoine-Joseph Gorsas (1751-1793) imprimeur-libraire, était l'auteur de nombreux pamphlets avant la Révolution dont celui dirigé contre Loménie de Brienne en 1788 le conduisit à la prison de Bicêtre. En 1789, il fonda le *Courrier de Paris* devenu *Courrier des (83) départemens* (1790-1793) et rédigea plusieurs périodiques dont *Le Courrier de Versailles à Paris et de Paris à Versailles*. Député à la Convention proche des Girondins, son imprimerie fut saccagée le 9 mars 1793. Condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire, il fut exécuté à Paris le 7 octobre suivant.

Monogramme en clé de sol (G?) sur le titre de la *Deuxième promenade* et correction manuscrite en marge de la page 13. Discrètes restaurations. Très bon exemplaire.

Quérard III, 411 ; Sgard, *Journalistes*, n°350 ; McWilliam, *A Bibliography of Salon criticism in Paris from the «Ancien Régime» to the Restoration, 1699-1827*, (1991), n°399-440 ; Collection Deloynes, 333-334-335, 382-383.

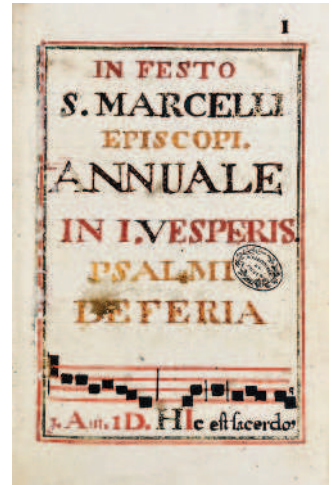
48- GOURAUD (Julie). *Chez Grand' Mère. Paris, Librairie Hachette et Cie, 1882.* In-12 de (8)-261-(3) pp., demi-marroquin rouge, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [42071] 250 €

Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine. Collection Bibliothèque rose illustrée.

Édition originale illustrée de 98 gravures sur bois par Tofani. Vicaire, I, 778 ; inconnu à Gumuchian.



49- [Graduel manuscrit XVIIIe. Saint Marcel Évêque de Paris]. In festo S. Marcelli Episcopi. *Sans lieu, (circa 1750)*. In-4 manuscrit (23 x 15 cm) de (2)-134-(2) pp., 4 portées par page à l'encre rouge soulignées par le texte latin à l'encre brune, lettrines, veau brun, dos à nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41987] 3500 €



Graduel manuscrit entièrement noté en noir sur portées tracées à l'encre rouge établi au XVIIIe siècle pour le culte de saint Marcel (360-436) le neuvième évêque de Paris fêté au mois de novembre, auquel les Parisiens firent leurs dévotions pendant près de mille ans dans la cathédrale Notre-Dame qui conservait ses reliques.

La fête liturgique de Saint Marcel est composée des parties suivantes : Annuale in I. (II.) Vesperis Psalmi de feria ; Ad nocturnos invitorium. In I. (II. III.) Nocturno ; Ad laudes et per horas ; Ad primam hymnus ; Ad missam Introitus (titre orné à encadrement calligraphié à l'encre verte, or, bleue, rouge et noire) ; Annuale in festo S. Marcelli Episcopi (cette dernière partie rédigée en latin n'est pas notée).

Titre à l'encre rouge, noire et or, initiales à l'encre rouge ou bleue, lettrines, culs de lampe et 2 portraits en pied de saint Marcel gravés, découpés et contrecollés : le premier en frontispice : saint Marcel terrassant le dragon accompagné de la légende «ils feront mourir les serpents par la vertu de mon nom. Jésus-Christ», et Saint Marcel évêque (page 72).

Provenance : Bibliothèque de Picpus ; cachet ancien *Bibliothèque de Picpus* sur le titre répété en fin d'exemplaire. La bibliothèque de Picpus était remarquable, un certain Basile de Grené, novice au couvent de Franconville, avait donné 1.800 livres pour sa construction et 600 livres pour l'achat d'ouvrages de théologie. Elle renfermait des livres ayant appartenu au cardinal Du Perron et au père Hélyot. La bibliothèque Mazarine en conserve aujourd'hui quelques-uns dont les reliures sont assez remarquables. Ex-libris manuscrit «Duval fils 1850». Très beau manuscrit en reliure d'époque soigneusement orné et calligraphié. Dos restauré.

50- [Grande Guerre. Correspondance conjugale du lieutenant Léon Meltzheim et son épouse Andrée Meltzheim (janvier 1914 - décembre 1917)]. 1914-1917. Plus de 1000 lettres et cartes manuscrites. [41649] 5000 €

Correspondance privée exceptionnelle de Léon Meltzheim pendant la Grande Guerre.

Cette correspondance privée, rare et volumineuse, comprend plus de 1 100 lettres échangées entre le lieutenant Léon Meltzheim et son épouse Andrée, surnommée affectueusement «Dé», entre juillet 1914 et décembre 1918. Léon, affecté au 30e d'Artillerie, rédigea plus de 750 lettres (84 en 1914, 168 en 1915, 172 en 1916, 117 en 1917, et 150 en 1918), auxquelles s'ajoutent 350 lettres d'Andrée pour l'année 1917, et plus de 120 lettres et cartes manuscrites de la famille et des proches de Léon en 1916.

Les premiers mois de la guerre. Dès juillet 1914, Léon Meltzheim, alors âgé de 31 ans, est affecté au 10e SMA sous les ordres du capitaine Desgrais. Ses lettres relatent les conditions difficiles de l'artillerie, les longues marches et le manque de repos, tout en minimisant les détails liés à la guerre pour rassurer sa femme. Léon mentionne parfois la Croix de Guerre qu'il reçoit, tout en minimisant ses activités militaires. Un

499
 bon grand cher, Le 7.6.18
 Petite elle commence à faire la cavalcade à son
 loi mais elle finira après le dîner ça la
 conduit au dîner - pas les compères de
 l'église car il est sept heures du soir - On
 effectue il arrive et fait une dans avec un
 dîner en 1.0 elle accède - la ma de la J.
 continue toujours! Vous verrez elle en aura
 vrai l'achat de Papa - le chèque en portait
 mais nous pouvons l'offrir que deux deux fois
 car plus tard - les gens qui y ont été avant

an plus tard, il évoque des détails sur les gaz de combat et son équipement, notamment des lunettes de protection.

La bataille de Verdun et la naissance de Georges. L'année 1916 est cruciale pour Léon, avec la bataille de Verdun et l'attente d'un heureux événement à la maison. Le 30^e d'Artillerie est déployé pour protéger les lignes de ravitaillement, mais Léon préfère écrire à Dé pour lui assurer que tout va bien et qu'il se préoccupe de sa santé, notamment de son état de grossesse. En juillet, la naissance de leur fils Georges réjouit Léon, qui écrit : « Quelle joie que ce poulard ! ». Fin 1916, il se dit chanceux d'avoir échappé aux horreurs de Verdun.

1917 : Un changement dans la correspondance. À partir de 1917, les lettres de Léon se font plus rares et évitent de décrire la guerre. En revanche, Andrée lui écrit quotidiennement, offrant un point de vue précieux sur la vie à l'arrière. Ses lettres dépeignent la gestion de la vie de famille, les débuts de leur enfant Georges, ainsi que les difficultés économiques de la guerre. Andrée écrit avec une grande fréquence, plus de 300 lettres durant l'année.

La correspondance comme témoignage humain. Les lettres échangées entre le front et l'arrière sont d'une valeur inestimable, offrant un témoignage humain des conditions de guerre. Elles reflètent les émotions des soldats et de leurs proches, offrant des détails sur l'expérience vécue, tout en cachant souvent la brutalité des événements. Pour les soldats, la correspondance est un lien vital avec le monde extérieur, et pour les familles, c'est le signe de vie qu'elles attendent avec impatience. L'absence de nouvelles engendre une angoisse partagée entre le front et l'arrière.

Documents associés : la correspondance est accompagnée de photographies, de coupons de mandat-lettre, d'un négatif de photographie et d'une monographie rédigée par le fils de Léon, Georges Meltzheim, intitulée *Vie de Léon Meltzheim (1883-1972)*.

Un ensemble exceptionnel de lettres conjugales et familiales pendant la Grande Guerre, entre Paris et le front, témoignant des réalités de la guerre et de la vie quotidienne.

[Voir : Clémentine Vidal-Naquet, *Couples dans la Grande Guerre* (Les Belles Lettres) et *Correspondances conjugales 1914-1918* (Robert Laffont)].



51- GRELOT (Guillaume-Joseph). Relation nouvelle d'un voyage de Constantinople. Enrichie de plans levez par l'auteur sur les lieux, et des figures de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville. Présentée au Roy. Paris, Pierre Rocolet, Vve Foucault, 1680. In-4 de (12)-306 pp., (1) f. d'errata, 13 planches hors texte dont 10 dépliantes et 4 figures gravées dans le texte, veau brun, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [42128] 4000 €

Édition originale illustrée par l'auteur Joseph-Guillaume Grelot de treize plans et vues de Constantinople « qui passent pour être fort exacts. C'est Grelot qui a dessiné les figures du voyage de Chardin » (Brunet). Ce dernier, qui se rendait en Perse, lui proposa alors de l'accompagner. Grelot le suivit lors de ses explorations, relevant avec minutie sites, monuments, costumes et cérémonies des pays qu'ils visitèrent. Après s'être brouillé avec Chardin,

il revint à Paris en 1676. Les planches qui illustrent son récit ont été gravées d'après ses dessins et représentent, entre autres, deux vues panoramiques de Constantinople ainsi que des vues de Sainte-Sophie.

« Grelot was the first to prepare detailed plans of St. Sophia and other monuments in Constantinople » (Blackmer).

Provenance : Albert Tissandier (ex-libris) dessinateur, illustrateur, aérostatier et grand voyageur, 1839-1906. Dos de la reliure discrètement restauré, rature.

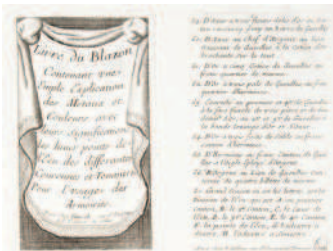
Brunet, II, 1733 ; Atabey, 527 ; Blackmer, 750 ; Destailleur, 1521.

52- HAARDT (Georges-Marie) & AUDOUIN-DUBREUIL (Louis). *La Croisière Noire*. Expédition Citroën Centre-Afrique. *Paris, Plon, 1927*. In-4, chagrin maroquiné tabac, les deux plats décorés, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture illustrée conservée, étui (*reliure de l'éditeur*). [41765] 1000 €

Édition originale illustrée de 80 gravures hors texte, dont 75 photographies, 4 cartes dont trois dépliantes, et 57 compositions décoratives de Georges Tcherkessoff. Carte des chasses par Uriet.

Envoi autographe signé de Georges-Marie Haardt à Raoul Fernandez, fondateur d'Avenir-publicité, qui réussit en 1925, à transformer la Tour Eiffel en affiche lumineuse au nom et aux chevrons de la marque.

Bel exemplaire.



53- [Héraldique]. Livre du blazon, contenant une ample explication des Metaux et couleurs, avec leurs significations, les huit points de l'Ecu des différentes Couronnes et Tenants &c. Pour l'usage des Armoiries. *Paris, Vaneck, 1749*. Titre et 20 gravures sur cuivre (12 x 7,5 cm) frappées par 4 ou 5 sur 5 feuilles (24 x 38 cm).

[CHEVILLARD (Jacques)]. *Méthode facile pour apprendre le blason, ou l'on joint les armes accolées, des Princes, et Princesses Ducs, et Duchesses, et celles des Maisons des plus considérables de France, avec les Explications des ornements extérieurs*. *Paris, Vanheck, 1749*. 71 gravures sur cuivre (12 x 7,5 cm) frappées par 3 ou 4 sur 18 feuilles (24 x 38 cm).

Ensemble 2 suites reliées en 1 vol. in-folio, demi-chagrin prune à coins, dos fleurdéliné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure du XIXe siècle*). [42104] 2500 €

Réunion très rare de 2 jeux complets d'épreuves entièrement gravés ou « formes » avant pliage en cahiers - composés de 5 feuilles pour le «Livre du Blazon» et 18 feuilles pour la «Méthode facile», deux ouvrages d'héraldique entièrement gravés sur cuivre. Chaque feuille pliée en deux (ou «feuille double») devait former, après assemblage, un volume au format in-12.

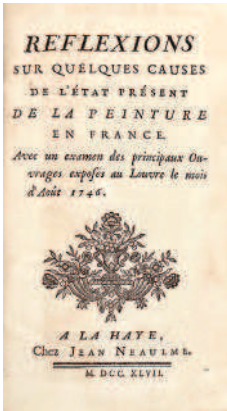
1. Édition originale entièrement gravée, composée d'un titre- frontispice, 5 feuillets d'explication et 15 blasons donnant 91 figures, le tout numéroté 1 à 21. La figure n°13 représentant le *Pavillon royal avec manteau et autres attributs de Chancelier*, est jointe sans numéro aux blasons n°69 et 70 de la *Méthode facile* reliée à la suite. Saffroy I, 2308 (collation conforme en 21 ff.).

2. Deuxième édition (la première datée 1728 fut attribuée aussi à Vaneck et Gallays) de ce rare abrégé d'héraldique entièrement gravé sur cuivre qui renferme un titre- frontispice et 70 planches d'armoiries légendées et numérotées 1 à 70 : il n'y a pas de figure numérotée 30 ; une figure non numérotée *Pavillon royal avec manteau et autres attributs de Chancelier*, jointe sur la même feuille aux blasons n°69 et 70.

Provenance Gustave d'Espinay 1829-1908 (ex-libris armorié), ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers (en 1898), maire de Marçay (1884-1900), auteur de nombreux livres régionalistes consacrés à l'Anjou.

Rare spécimen d'épreuves d'imprimerie qui témoigne du premier état d'un livre avant le façonnage.

Saffroy I, 2308- 2310.



54- [Histoire des Flagellants]. [DU CERCEAU (Jean-Antoine)]. Lettre à Monsieur de L.C.P.D.B. sur le livre intitulé *Historia Flagellantium*. *S.l.n.d.*, (1703). In-12 de (2)-43 pp., veau fauve glacé, dos orné à nerfs, chiffre répété sur le dos, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41941] 350 €

Édition originale anonyme attribuée par Barbier et Sommervogel à Jean-Antoine Du Cerceau, Édouard Rivière, ou encore Édouard de Vitry avec les corrections du Père Dominique Bouhours. Commentaire sur l'*Histoire des flagellants* de l'abbé Jacques Boileau, publié à Paris, chez Anisson en 1700.

Chiffre répété sur le dos non identifié, absent d'Olivier Hermal Rotton (2 G adossées avec lion passant). Mors frottés partiellement fendus. Sommervogel, II, 970, 19.

55- HOBBS (Thomas). Oeuvres philosophiques et politiques de Thomas Hobbes. *A Neufchatel, de l'Imprimerie de la Société Typographique*, 1787. 2 vol. in-8 de XLVIII-452-(18) pp. ; (4)-IV-292 pp., veau fauve, dos lisses ornés, pièce de titre et de tomaison en maroquin vert, triple filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). [41806] 1000 €

Édition de la traduction de Samuel Sorbière, reprenant aussi la traduction du *Traité De la nature humaine* faite par Holbach, ici en seconde édition.

Tome I : *Eléments du Citoyen*, traduits par Samuel Sorbière. Tome II : *Le Corps politique* traduit par Sorbière et *La Nature humaine* dans la traduction du baron d'Holbach.

Portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Le Beau d'après Le Clère. Très bon exemplaire.

Vercruysse, 1772 D1, 1787 D1.



56- HONDIUS (Hendrik). Grondighe Onder-richtinghe in de Optica, ofte perspective Konste. *In's Graven Haghe, sans nom*, 1647. In-folio de (26) pp., vélin semi-rigide (*reliure de l'époque*). [41681] 2000 €

Traité de perspective du peintre et graveur hollandais Hendrik Hondius (1573-vers 1650), originellement paru en 1622.

Illustration gravée sur cuivre : titre-frontispice, une planche hors texte consacrée au vocabulaire de la géométrie, et 35 planches hors texte (2 dépliantes) portant au total 43 compositions numérotées. Bon exemplaire ; feuillets avec taches, plusieurs planches anciennement restaurées aux versos ; quelques mouillures parfois larges.

Provenance : « Sum ex libris Joannis Stridbeckii, anni 1728 » (ex-libris manuscrit au titre). Sans doute s'agit-il du graveur allemand Johann Stridbeck (1707-1772). Édition absente de Berlin et de Fowler.

57- JACQUES DE VORAGINE. [Légende dorée]. *Legenda hec aurea nitidis excuditur formis claretque plurimum censoria castigatione. Lyon, Claude Davost, Étienne Gueynard, 1504. In-4 gothique à deux colonnes de (12)-217 ff. mal chiffré 215 (sign. aa⁸ bb⁴ a-z⁸ π-f⁸ Ag), index, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure XVIIIe). [41988] 3500 €*

Édition latine post-incunable lyonnaise et première édition de Gueynard de la Légende dorée de Jacques de Voragine. Colophon : « Finit aurea Legenda sanctoru[m] que Lombardica historia nominatur: co[m]pilata per fratrem Iacobu[m] de Voragine ... Impressa Lugduni per Magistru[m] Claudium dauost al's de Troys. Anno D[omi]ni M.cccccciiij ».

Texte fondateur de la mythologie chrétienne rédigé entre 1261 et 1266 par le dominicain et archevêque de Gênes Jacques de Voragine, la Légende dorée dont le récit de la vie des saints et martyrs avait pour vocation d'exalter la foi, connut un succès prodigieux au XVe siècle et fut imprimée plus de cinquante fois entre 1474 et 1500. À Lyon, Mathieu Husz l'imprima en français en 1488 ; en 1502 Jacques Sacon publia de nouveau la version latine pour Jacques I Huguetan.

Impression gothique à deux colonnes exécutées par Claude Davost, alias de Troyes, pour Estienne Guyenard, dit Pinet : titre imprimé en rouge et noir orné d'un bois gravé à fond noir non signé (75 x 101 mm) représentant le Christ entouré de petites vignettes et nombreuses lettrines ornées sur fond noir, historiées ou à motifs végétaux.

Provenance : Joseph-Antoine Crozat, marquis de Tugny, 1699-1750 (ex-libris manuscrit *Ex bibliotheca D. Crozat* sur le titre), *Catalogue des livres de monsieur le président Crozat de Tugny*, Paris, 1751, n° 3368.

Justin Godart 1871-1956 (cachet sur le titre *Justin Godart Lycéoni* et 2 ex-libris en regard, l'un gravé représentant Godart en train de lire face à sa bibliothèque, le second imprimé à ses armes, portant l'inscription *De la Bibliothèque de Justin Godart lyonnais*). Radical-socialiste lyonnais, résistant, Justin Godart fut député de 1906 à 1927, sénateur de 1927 à 1956, ministre du travail en 1924, ministre de la Santé en 1932., enfin maire de Lyon en 1944-1945. *Bibliothèque Justin Godart, lyonnais*, n°179. Écriture ancienne au verso du titre, contemporaine de l'imprimé. L'ultime feuillet blanc non chiffré manque. Pâles mouillures passim, mors supérieur partiellement fendu, coins émoussés.

Baudrier XI, p. 199 ; Pettegree, Walsby, *French Books* III, n°75022.

58- KASTNER (Jean-Georges). Grammaire musicale comprenant tous les principes élémentaires de musique, la mélodie, le rythme, l'harmonie moderne et un aperçu succinct des voix et des instruments, à l'usage des amateurs et des artistes. *Paris, Henry Lemoine, s.d. (1838). Grand in-8 de 234 pp., 2 planches repliées de musique notée, demi-chagrin rouge, dos à nerfs (reliure de l'époque). [42037] 180 €*

Édition originale entièrement gravée (texte et musique), dédiée au compositeur Giacomo Meyerbeer et précédée d'un rapport au secrétaire perpétuel de l'académie des Beaux-Arts daté 25 Novembre 1837.

Solfège et théorie musicale en trois livres - les principes de musique, la mélodie et l'harmonie - du grand érudit, théoricien et historien Jean-Georges Kastner (1810-1867), le premier à exposer l'emploi du saxophone. Compositeur d'opéras, il poursuivit ses études sur la musique cosmique, les chœurs sans accompagnements, les « voix de Paris » (physiologie du cri), l'harmonie des sphères, la musique naturelle.





59- KRÜDENER (Barbara Juliane von). *Valérie*. Roman de Madame de Krüdener. Avec une notice par M. Sainte-Beuve. Paris, Ollivier, 1837. 2 vol. in-8 de LXXV-(1)-292 pp. et (4)-283-(1) pp., demi-marroquin brun à longs grains, dos lisse, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (*Stroobants*). [42059] 500 €

Nouvelle édition de l'oeuvre la plus connue de la baronne de Krüdener (1764-1824), et la première avec la notice de Sainte-Beuve.

C'est en 1804 que parut à Paris, de manière anonyme, ce roman épistolaire autobiographique, publié avec l'appui de Chateaubriand, qui peint à merveille les dispositions fantasques et émotives de la jeune femme, plus tard saisie par sa conversion au piétisme luthérien.

Bel exemplaire malgré les dos passés. Vicaire IV, 724 ; Escoffier, 1238.

60- LABBÉ (Philippe). *Bibliotheca Bibliothecarum Curis Tertius Auctor ; Accedit Bibliotheca Nummaria in duas Partes tributa. I. De Antiquis Numismatibus. II. De Monetis, Ponderibus & Mensuris (...)* Additus Joann. Seldeni, Angli Liber de Nummis. Editio IV. auctior, & meliori ordine disposita, & iuxta exemplar Rothomagensis excusa. Lipsiae (Leipzig), Johann Christian Wohlfart, Christian Scholze, 1682. In-16 de (76)-671-38 pp., frontispice, vélin rigide, double filet à froid d'encadrement sur les plats, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42046] 600 €



Quatrième édition imprimée à Leipzig par Johann Christian Wohlfart et Christian Scholze. La première bibliographie des bibliographies établie et publiée en 1653 dans le recueil inachevé « Nova Bibliotheca » du savant compilateur Philippe Labbé puis une première fois séparée sous son titre générique « Bibliotheca Bibliothecarum » en 1664.

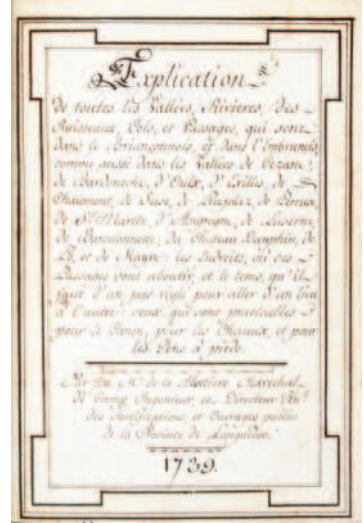
L'ouvrage est divisé en deux parties, la première bibliographique et alphabétique classée par noms d'auteurs avec une courte notice sur leurs travaux ; la deuxième est consacrée à la numismatique. Le jésuite Philippe Labbé (1607-1667) avait eu accès pour ses travaux philologiques à de nombreux catalogues de livres et aux manuscrits des collections publiques et privées. C'est la première fois dans l'histoire du livre que le terme « incunable » est associé à l'imprimé. Il s'agit « d'adresser aux lectoribus philobiblis [lecteurs aimant les livres], selon ses propres termes, une bibliothèque de bibliothèques, un catalogue de catalogues, un index d'index. Y sont rassemblés tous les recueils identifiés comme collections, qu'ils concernent la prosopographie, l'histoire, la numismatique, etc. (...) La Bibliotheca de Labbé n'est pas seulement le double imprimé de l'édifice, le simple catalogue de telle ou telle collection privée ou royale, elle est une collection d'autres bibliothèques du même type. À l'image de la bibliothèque elle-même, sans arrêt en expansion, l'acception sémantique du terme s'étend pour mettre en équivalence tout un réseau de métaphores, qui loin de détruire la cohérence du terme, lui donnent au contraire toute sa consistance en tant qu'idée. » (Gabriel, Frédéric. *L'Église comme bibliothèque : Antiquité canonique, héritage patristique et usage controversial (XVIe-XVIIe siècles)* In : *Les Bibliothèques, entre imaginaires et réalités*. Arras : Artois

Presses Université, 2009).

Frontispice gravé et titre en rouge et noir. Note bibliographique ancienne sur la première garde. Des rousseurs, sinon très bon exemplaire en reliure d'époque.

Sommervogel, IV, 1322, 71 ; Breslauer & R. Folter *Bibliography Grolier Club*, 1984 n° 62 ; Besterman, *The Beginnings of Systematic Bibliography*; pp. 50 et 54.

61- LA BLOTTIÈRE (François de). [Dauphiné. Briançon. Embrun. Manuscrit]. Explication de toutes les Vallées, Rivières, des Ruisseaux, Cols et Passages qui sont dans le Briançonnais et dans l'Embrunois comme aussi dans les Vallées de Cézane, de Bardoneche, d'aulx, d'Exilles, de Chaumont, de Suse, de Pragelaz, de Perouse, de St Martin, d'Angrogne, de Luserne, de Barcelonnette, du Château Dauphin, de Po et de Mayre : les Endroits où ces Passages vont aboutir et le temps qu'il faut d'un pas réglé pour aller d'un lieu à l'autre : ceux qui sont praticables et pour le Canon pour les Chevaux et pour les Gens à pieds. Par feu Mr. de La Blottière. 1739. *Ca* 1790. In-12 manuscrit (11 x 16 cm) à 20 lignes par page de (i)-87 pp. à l'encre brune, texte encadré, basane fauve, dos lisse orné, frise dorée d'encadrement sur les plats, fleuron dans les angles (*reliure de la fin du XVIIIe siècle*). [42184] 2000 €



Inventaire et description topographiques de tous les cols et passages entre Briançon et Barcelonnette qui, au début du XVIIIe siècle, vont de France en Italie depuis le Dauphiné, dressés par le maréchal de La Blottière et consignés l'année de sa mort en 1739.

Destiné au train militaire afin d'y faire passer soldats, canons et chevaux, le cartographe établit dans le même temps un précieux itinéraire en vallées alpines indiquant les distances et points stratégiques de la province.

François de La Blottière (1673-1739) ingénieur-géographe, fut chargé par Vauban de faire plusieurs reconnaissances dans les Alpes et participa aux campagnes du Piémont et des Alpes de 1701 à 1713. Directeur des fortifications du Languedoc en 1733, son nom reste attaché à celui de Roussel avec lequel il dressa plusieurs cartes topographiques de la région des Pyrénées. « La carte des Pyrénées de Roussel et La Blottière voit la collaboration d'un ingénieur géographe avec un ingénieur des fortifications. Roussel est un personnage important : c'est le premier ingénieur géographe à être nommé ingénieur en chef lorsque le corps est organisé en 1716. Avant de participer aux levés pyrénéens, il a déjà travaillé dans les Alpes. Quant à Jean-François de La Blottière (1673-1739), membre du corps de génie, c'est également un familier des Alpes puisqu'il a accompagné en 1709 le maréchal de Berwick dans une inspection personnelle et minutieuse de la frontière alpine, et qu'il a dressé des cartes de cette région. Les deux ingénieurs travaillent ensemble à la carte des Pyrénées de 1716 à 1730 et produisent les grandes cartes manuscrites au 1/36 000 conservées par la Bibliothèque nationale de France - cartes du maréchal de Berwick - et par la cartothèque de l'Institut géographique national. » (Monique Pelletier).

Cette précieuse "explication" qui accompagnait nécessairement la carte de la frontière alpine dressée par le même, est restée inédite, tandis que les travaux de La Blottière consacrés aux Pyrénées - dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque Mazarine - furent publiés tardivement par la Section du Canigou du Club Alpin Français (Perpignan, 1910) sous le titre *Légende de tous les cols, ports et passages qui vont de France en Espagne, par De La Blottière, 1725*. Exceptionnelle et précieuse archive topographique du Dauphiné au XVIIIe siècle.

[Monique Pelletier. *L'ingénieur militaire et la description du territoire : Du XVIe au XVIIIe siècle* In : *Cartographie de la France et du monde de la Renaissance au Siècle des lumières*. Paris : Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2002].



62- LA CONDAMINE (Charles-Marie de). Journal du voyage fait par ordre du Roi, à l'Équateur; servant d'introduction historique à la Mesure des trois premiers degrés du Méridien. *Paris, Imprimerie Royale, 1751*. In-4 de (2)-xxxvi-280-xv pp., 2 cartes et 5 planches hors texte repliées.

LA CONDAMINE (Charles Marie de). Mesure des trois premiers degrés du Méridien dans l'Hémisphère austral, tirée des observations de MM. de l'Académie royale des sciences, envoyés par le roi sous l'Équateur; par M. de La Condamine. *Paris, Imprimerie Royale, 1751*. In-4 de (12)-266-X-VIII pp., 3 planches hors texte dont 2 dépliantes. Les deux pièces reliées en 1 vol. in-4, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). [42132] 5000 €

Édition originale des deux pièces. Réunion rare du journal et du rapport de Charles-Marie de La Condamine qui participa à l'expédition au Pérou de 1735 à 1744 pour, entre autres, mesurer un arc du méridien à l'équateur afin de déterminer la forme de la Terre.

L'expédition scientifique française au Pérou qui comptait le savant et académicien Charles de la Condamine, Louis Godin (mathématicien), Joseph de Jussieu (médecin et naturaliste) et Pierre Bouguer (mathématicien et astronome) fut organisée par l'Académie des Sciences dans le but de faire des observations permettant de déterminer la figure de la Terre. Elle fut également l'occasion pour La Condamine d'observer l'attraction des masses entre elles, et de s'engager dans le débat sur le projet de mesure universelle en proposant de choisir pour unité la longueur du pendule battant la seconde à l'Équateur. La relation est suivie d'une «Histoire des pyramides de Quito».

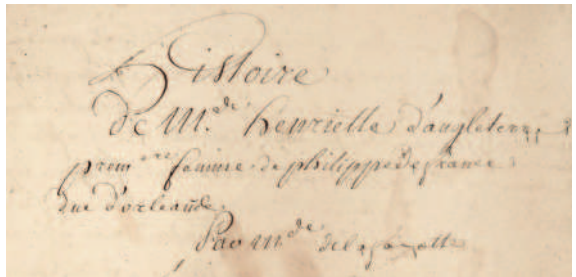
Le *Journal* est illustré de 7 planches hors texte dont deux cartes, un plan de Quito, une vue, un plan de pyramides repliés, et une figure allégorique, le tout gravé en taille-douce, et un tableau replié.

Dans les *Observations*, La Condamine aborde dans une première partie les opérations effectuées pour la mesure des trois degrés du méridien, entre Quito et Cuenca, puis, dans une seconde partie, donne les résultats des expériences pour déterminer l'amplitude de l'arc du méridien. Suivi de : *Nouveau projet d'une mesure invariable propre à devenir universelle*.

Très bon exemplaire. Départ de fente au mors supérieur.

[Journal :] Brunet, III, 729 ; Sabin, 38479 ; [Mesure :] Borba de Moraes, I, 447 ; Norman, 1249 ; Sabin, 38483.

63- LA FAYETTE (Marie-Madeleine Pioche de Lavergne). Histoire de Madame Henriette d'Angleterre première femme de Philippe de France, duc d'Orléans. Par Mde de La Fayette. *Ca* 1720. Manuscrit in-4 de 157 ff. à 20 à 23 lignes par page, vélin vert, lacets (*relié vers 1760*). [42190] 2500 €



Rare copie manuscrite d'une parfaite lisibilité, antérieure à la première édition : *L'Histoire de Madame Henriette d'Angleterre première femme de Philippe de France, duc d'Orléans* parut en 1720 (Amsterdam, Michel Charles Le Cene).

À la suite et de la même main : *Relation de la mort de Mde Henriette d'Angleterre duchesse d'Orléans par le Sieur Feuillet* (pp. 157 à 165).

Le manuscrit rédigé d'une même main est vierge de toute marque d'édition (les quatre parties de l'édition originale n'apparaissent pas), copié sans biffure vraisemblablement sur le premier état du texte - avec ajout de quelques notes en marges ; le texte est généralement conforme à l'édition princeps de 1720.

Cette biographie d'Henriette Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans (1644-1670) par Marie Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de La Fayette tient à la fois du roman et de l'histoire. Jusque vers 1665, elle a été écrite sous les yeux de la duchesse d'Orléans, qui l'a elle-même révisée : la seconde partie a été composée quinze ans après la mort vers 1685 par l'auteur. Madame de La Fayette avait connu Mme Henriette au couvent de Sainte Marie de Chaillot dont l'abbesse était Mme de La Fayette sa belle soeur : elle insista surtout sur les événements romanesques, sur les amours de Madame, sur ses derniers jours et fit preuve d'une grande finesse dans l'analyse des sentiments, d'une sensibilité aimable dans un style pur et délicat.

« Esprit et goût : il ne fallait pas moins pour raconter l'histoire de cette Henriette d'Angleterre, qui avait été la véritable reine d'une jeune cour et qui avait connu les vertiges ou du moins les tentations du coeur. Mme de La Fayette sut retracer cette vie, et un peu plus tard cette mort, dont Bossuet disait au même moment l'émouvante et simple grandeur » (Grente).

Imprimé une première fois vraisemblablement en France (malgré l'adresse) l'*Histoire d'Henriette d'Angleterre* fut revue et corrigée par Bazin en 1853 pour une édition de référence.

Le manuscrit de *L'Histoire de Madame Henriette d'Angleterre* a été relié vers 1760 dans une chemise en vélin vert, étiquette de Robert, marchand ordinaire du Roy.

Pour l'édition originale : Brunet, 744 ; Tchemerzine, III, 842 et 847 ; Bourgeois et André, III, 1829.

64- LA FEUILLE (Daniel de). La Science des Hiéroglyphes ou l'Art d'exprimer par des Figures symboliques, les vertus, les vices, les passions & les moeurs ; &c. avec diferentes devises historiques. Ouvrage utile aux peintres, aux statuaires, aux graveurs & aux amateurs des arts qui dépendent du dessin. *La Haye, Jaques van den Kieboom, 1736*. In-8 (15 x 20,5 cm) à deux colonnes de VI-128-(8) pp., table, 45 planches gravées, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42083]

1000 €

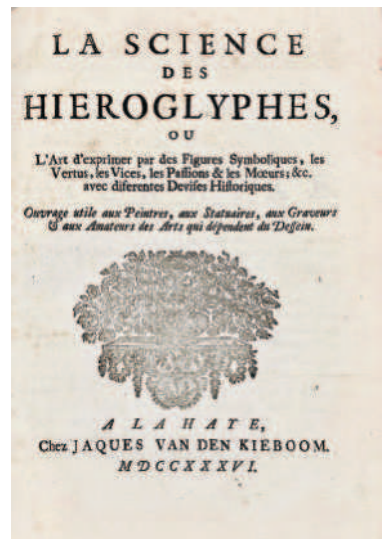
Première édition sous ce titre du livre d'emblèmes de Daniel de La Feuille, *Devises et emblèmes anciennes et modernes tirées des plus célèbres auteurs* publié une première fois en 1691, réédité en 1700 sous le titre *Essay d'un dictionnaire contenant la connoissance du monde, des sciences universelles, et particulièrement celle des medailles*.

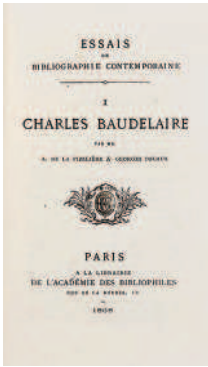
576 médaillons emblématiques accompagnés des quatrains et légendes explicatives sériés et imprimés en regard - sur 45 planches gravées par F. de Kaarsgieter dont 36 ornées de 15 figures chacune et 9 planches de 4 figures chacune, suivies de l'*Abrégé historique de la Naissance, de la Vie et de la Mort de Marie II du nom, Reine d'Angleterre de Glorieuse Mémoire* (pages 117 à 128).

Protestant originaire de Sedan, Daniel de La Feuille (1640-1709) se réfugia à Amsterdam en 1683 où il fut graveur, orfèvre, horloger et libraire.

Feuillets légèrement roussis, dos partiellement épidermé, départ de fente en tête, petit accident en pied.

Landwehr, 435 ; Praz, 393.





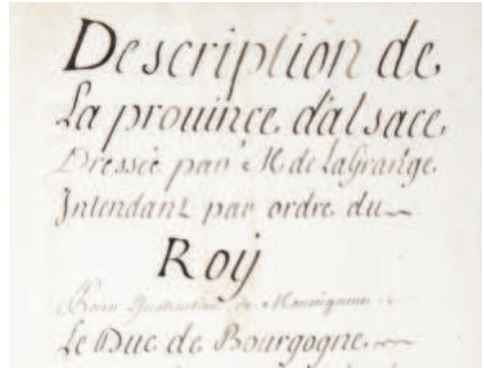
65- LA FIZELIERE (Albert de) & DECAUX (Georges). Essais de Bibliographie Contemporaine. I. Charles Baudelaire. *Paris, A la Librairie de l'Académie des Bibliophiles, 1868.* Petit in-8 de XIII-(1)-70 pp., demi-percaline beige (*reliure de l'époque*). [41644] 250 €

Édition originale tirée à 360 exemplaires numérotés. Un des 350 sur papier vergé.

Première bibliographie critique (123 numéros décrits) de Charles Baudelaire, publiée un an après sa mort.

Provenance : Arthur Christian (1838-1906), directeur de l'imprimerie nationale ; double ex-libris dont celui au portrait de Rabelais (1900). Vicaire IV, 881.

66- LA GRANGE (Jacques François de). Mémoire sur la Province d'Alsace. Description de la province d'alsace dressé par M de la Grange, Intendant par ordre du Roy. 1698. 1 vol. in-folio de (4)-270 ff., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [42187] 4000 €



Un document historique majeur à l'usage de l'éducation du Dauphin. En 1697, le duc de Beauvillier, précepteur royal, imagina pour instruire le Dauphin, le duc de Bourgogne, d'adresser à chaque responsable de généralité un questionnaire détaillé sur l'état de sa région. Le Dauphin, mort trois ans avant Louis XIV, ne pourra profiter de son instruction ; son fils, le futur Louis XV, tirera profit de cet enseignement.

Ces mémoires établis à partir de 1698 couvrent par leurs descriptions naturelle, statistique et démographique, les aspects historiques, géographiques, généalogiques, économiques, politiques et ecclésiastiques des généralités ; ils ont circulé sous forme de rares copies manuscrites et sont restés longtemps inédits.

« Les textes recueillis offrent un intérêt considérable. Préludant aux sondages quantitatifs tentés par les contrôleurs généraux Philibert Orry et l'abbé Terray, ces recherches statistiques relèvent du genre descriptif et qualitatif ; elles s'orientent vers l'analyse des situations administratives, sociales et mentales, autant et plus que vers les notations économiques. Certes, les évaluations chiffrées sont suspectes. Les informations démographiques résultent, le plus souvent, de sources fiscales et sans alléguer les erreurs de copistes ou d'éditeurs, comportent, en leur élaboration, des données vicieuses » (Louis Trénard).

Le Mémoire de l'Intendant d'Alsace révèle ses talents d'administrateur avisé d'une Alsace française en mettant l'accent sur trois domaines : la sécurité de la province (fortifications de Vauban), le problème financier (qui inclut l'économie et les impositions, destinées à renflouer les caisses du roi) et la question religieuse (affirmation du catholicisme, religion du roi alternative et simultaneum et insidieuses mesures de vexation à l'égard des protestants).

Selon leur intendant, Jacques François de la Grange, les Alsaciens « sont bons et dociles, quoique très attachés aux coutumes anciennes. L'abondance naturelle du pays les rend paresseux et peu industriels ». Mais « cette paresse ne les rend pas négligents ; elle les éloigne seulement de l'ambition qui travaille les autres peuples. Ils sont adonnés au vin, et c'est un de leurs grands défauts. Ils aspirent volontiers aux magistratures des corps de villes, qui sont les seuls emplois où ils bornent leur fortune, mais ce n'est pas tant pour s'y enrichir que pour se donner quelque relief dans le monde... Ils ne s'inquiètent point pour l'avancement de leurs enfants. Les ecclésiastiques, poursuit Jacques de la Grange,

ont beaucoup plus de soumission que les Français pour leurs supérieurs sont plus habiles dans les matières de théologie, mais font peu de cas de la discipline : il est difficile d'obtenir d'eux le port des cheveux courts et de l'habit ecclésiastique. Au reste, attachés au noeud principal de la religion, sans scrupule et sans trop d'inquiétude, ils n'étudient guère, à un certain âge, qu'autant qu'il faut pour contenter le supérieur, aiment la vie et la bonne chère, n'ont aucun attachement au sexe ; en un mot, ont d'excellentes qualités pour former un clergé très édifiant et très saint ».

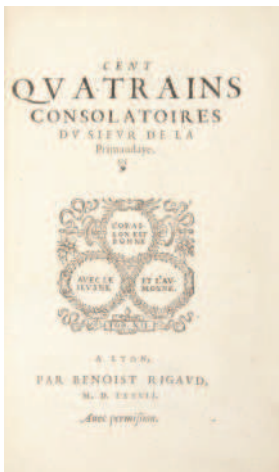
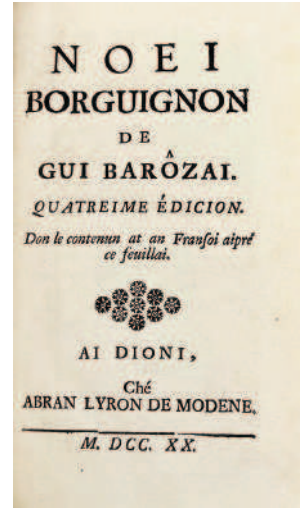
Manuscrit d'une écriture lisible, sans rature. Coiffes restaurées, gardes renouvelées.

67- [LA MONNOYE (Bernard de)]. Noei bourguignon de Gui Barôzai, quatreime édicion. Don le contenun at an Franfoi aipré ce feuillai. *Ai Dioni (Dijon), Abran Lyron de Modene, 1720.* In-12 de (8)-416 pp. veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [42041] 500 €

Deuxième tirage de l'édition 1720 avec les fautes corrigées (416 pages) ; on compte neuf tirages du même millésime qui tous portent la mention «quatrième édition».

Recueil de noëls patois accompagnés d'un important glossaire bourguignon-français établi par le poète, philologue et critique Bernard de La Monnoye, publié une première fois en 1701 sous le pseudonyme «Gui Barôzai» - hommage de l'auteur aux dijonnais parfois appelés «Bareuzais» - et imprimée par ses soins sous l'anagramme «Abran Lyron de Modene» qui servit aux impressions dijonnaises de ses noëls patois. Bernard de la Monnoye né à Dijon en 1641, avocat au Parlement de Dijon, membre de l'Académie française dès 1713, fut ruiné par le système de Law en 1720 et mourut en 1728. Table des matières et présentation en français. 1ère partie : les noëls en langue bourguignonne 2ème partie : glossaire alphabétique. Petit trou dans le feuillet F avec perte de quelques lettres, mors du plat supérieur fendu en tête. Très bon exemplaire en reliure d'époque.

Brunet III, 797 ; Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, XVII, p. 148 ; Gabriel Peignot, *Nouvelles recherches littéraires, chronologiques sur la vie et les ouvrages de Bernard de La Monnoye*, Dijon, 1832, pp. 69-70.



Par la prière Dieu m'ayde

68- [LA PRIMAUDAYE (Pierre de)]. Cent quatrains consolatoires. *Lyon, Benoît Rigaud, 1582.* In-8 de 27 pp., maroquin havane, décor à la Du Seuil, fleuron azuré au centre, dos orné à nerfs, filet sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*). [42196] 4000 €

Recueil anonyme, mais signé à la toute fin de l'ouvrage de l'anagramme de Pierre de la Primaudaye : *Par la prière Dieu m'ayde*. Édition très rare des quatrains religieux du sieur de La Primaudaye (1546-vers 1619), poète protestant qui fut gentilhomme ordinaire de la chambre d'Henri III puis conseiller maître d'hôtel d'Henri IV. Impression soignée en caractères italiques.

Bel exemplaire, très bien établi par Chambolle-Duru. Ex-libris Jean-Paul Barbier.

Baudrier III, p. 367 ; Brunet (III, col. 837) cite d'après La Croix du Maine une édition in-4 parue à Paris chez Pierre l'Huillier

qu'il croit antérieure à celle-ci ; Barbier-Mueller, *Inventaire*, 429.



69- LA ROCHE (Alexandre de). *L'Arbitre charitable pour éviter les procez et les querelles ; ou du moins pour les terminer promptement, sans peine et sans frais.* Paris, Laurens Raveneau, 1668. In-4 de (30)-104 pp., 5 planches gravées repliées, demi-veau brun à petits coins, dos lisse orné (*reliure début XIXe siècle*). [42170] 3500 €

Édition originale de la plus grande rareté.

Important traité d'aide juridique aux pauvres dédié

au roi Louis XIV par son auteur le prieur de Saint-Pierre Alexandre de La Roche dont l'ambition est exposée au titre : « Cela se fera facilement si les évêques et les curés, les gouverneurs des provinces et les seigneurs des grands fiefs ont la bonté d'être les médiateurs, comme ils l'ont été autrefois, et qu'ils sont obligés de l'être, suivant l'Évangile, les Pères, les Canons, les Conciles et les Ordonnances de nos rois. M. le Prince de Conti l'a fait dignement, pendant sa vie, dans ses terres et dans ses gouvernements. Et notre monarque au milieu de tous ses soins, prend bien la peine de donner ses audiences publiques, jusqu'aux moindres de ses sujets, pour terminer promptement leurs procès et différends. Après un exemple si illustre, qui refusera de seconder les bonnes intentions de notre prince ? »

L'illustration remarquable comprend 5 planches repliées dessinées et gravées dans le goût d'Abraham Bosse, représentent les tribunaux d'arbitrage qui existaient alors à Paris présidés par Louis XIV, Saint Augustin, le curé de Saint-Yves, le prince de Conti et « les bons avocats et procureurs et arbitres charitables ».

L'ouvrage qui suggérait aux évêques et curés de se faire les médiateurs entre les hommes conformément à l'Évangile aux canons et aux ordonnances des rois fut approuvé en 1670 sur l'intervention de Bossuet et encouragé dans les diocèses. « La tendance, dès le milieu du XVIIIe siècle, fut de confier la défense du pauvre à des institutions en partie composées d'avocats ou de gens de loi. Les plus anciennes furent créées par la Compagnie du Saint-Sacrement, dont l'une des œuvres était de concilier les différends, de prévenir les emprisonnements pour dettes et d'aider les pauvres jusqu'en justice. Une forme d'assistance judiciaire fut mise en place à Paris et à Poitiers en 1643. À Marseille, dès 1644, la Compagnie tenta d'établir un « bureau de justice pour les pauvres » qui, semble-t-il, fut presque aussitôt interdit ; l'initiative fut reprise en 1662, mais réalisée en 1674 seulement. À Lyon, c'est en 1679 que fut créée une « compagnie pour assister les pauvres dans leurs procès » qui, après l'examen des dossiers, tentait de concilier les parties ou assurait l'assistance judiciaire. L'élan était donné, et bien d'autres initiatives paraissent procéder de ces premières expériences ; c'est notamment le cas à Paris où, en 1666, l'assemblée du conseil charitable de la paroisse de St-Sulpice résolut de prendre en charge les procès des « pauvres honteux » ; deux ans plus tard, de la Roche rapportait que s'associeraient à l'entreprise « une foule illustre de personnes éminentes en qualité, et en toutes sortes de vertus ; des Ducs & Pairs, des Cordons bleus, des Lieutenants du Roy dans les Provinces, des premiers Officiers de la maison du Roy, des Marquis, des Présidens actuellement servans, des Conseillers, des Advocats mesme et des Procureurs, des Conseillers d'Estat et des Maîtres des requestes, et enfin des personnes éminentes qui ont esté Ambassadeurs, et un grand nombre d'autres personnes Charitables » (Hervé Leuwers, *Les avocats et la défense du « pauvre » : L'aide judiciaire dans la France du XVIIIe siècle*).

Cachet « P.e Corompt » sur la garde supérieure. Mors supérieur partiellement fendu, traces de frottement. Brunet, III, 843 ; *Bulletin du bibliophile*, avril 1857, p. 213 : « Rare ».

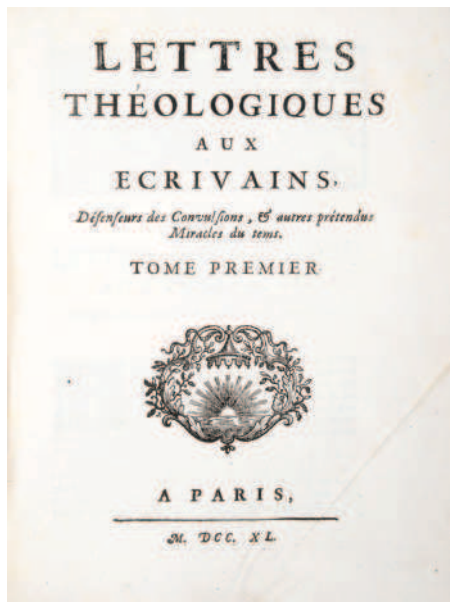
70- LA TASTE (Louis-Bernard). Lettres théologiques aux écrivains défenseurs des convulsions, & autres prétendus miracles du tems. Paris, 1740. 2 vol. in-4 à pagination continue de (2)-16-(2)-1644-(8) pp., tables, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre et de toison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [42178] 2500 €

Deuxième édition du corpus de 22 lettres datées du 15 avril 1733 au 1er mai 1740 de dom La Taste, bénédictin de Saint-Maur; publiées une première fois séparément, dirigées contre les jansénistes, «défenseurs des convulsionnaires et de leurs prétendus miracles», ou contre les critiques qui ont répliqué à ces lettres, comme le déclare la première de celles-ci. La première lettre a sa propre pagination suivie d'un feuillet de table non chiffré renouvelé pour les huit premières lettres puis inclus dans la pagination pour les suivantes. La première édition parut à Avignon en 1739.

« Louis Bernard La Taste, né à Bordeaux en 1692, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1754, fut d'abord domestique chez les bénédictins de Sainte-Croix, puis accepté comme élève pour y faire ses études de philosophie et sa profession. Il parvint aux premières charges de la congrégation, puis devint prieur du couvent des Blancs-Manteaux à Paris.

Les Lettres théologiques soulevèrent contre lui de nombreux adversaires, même dans son ordre, en Sorbonne et au Parlement de Paris qui, par un arrêt du 4 janvier 1738, supprima les lettres I à XVIII pour leurs railleries à l'égard des magistrats jansénisants. L'abbé Thierry, professeur en Sorbonne, entre autres l'attaqua. Pour le soustraire aux ennuis qui le menaçaient au prochain chapitre général des bénédictins, on le fit en 1738 évêque de Bethléem, titre sans territoire, mais avec un siège à Clamecy et titre à la disposition du duc de Nevers. (...) La Taste a-t-il, par ambition, épousé la politique anti-janséniste du cardinal Fleury ? Certains aspects de son journal ne peuvent s'expliquer que par une protection puissante, sinon par une invitation pressante à défendre l'orthodoxie. Fleury était coutumier de ces manoeuvres feutrées. On voit mal en tout cas comment un journal aussi polémique aurait pu se répandre pendant huit ans, sans privilège, sans diffusion (sinon gratuite ?), et ensuite paraître en deux gros volumes et en deux éditions, dont la première, à Avignon en 1739, sortit chez Marc Chave, « Libraire près des RR.PP. Cordeliers », sans difficulté semble-t-il. Il est encore plus difficile de croire le duc de Nevers assez passionné par ces disputes théologiques pour proposer un nouvel évêque sans l'appui du ministre. On notera que La Taste cite (p. 1583) des lettres de Mme Mol adressées au Cardinal. Le talent de polémiste de La Taste l'a sans doute fait désigner pour cette tâche. Il sait user d'arguments théologiques, logiques, historiques, d'ironie, d'adresse pour diviser ses adversaires en les opposant les uns aux autres ; et il montre de réelles qualités d'écrivain. (...) en considérant les miracles jansénistes comme faux ou fomentés par le diable, il lui est arrivé de trop prouver et de friser le blasphème ; et l'abbé Ladocat n'a pas tort de rapprocher ses thèses de celles de l'abbé de Prades. La Taste dut répéter qu'on l'avait mal interprété, et son silence, depuis le 10 novembre 1737 (Lettre XIX) jusqu'au 29 février 1740 (Lettre XXI, ire partie), seulement interrompu par la Lettre XX, trahit un grand embarras. Il voulut, dans la Lettre XXI, reprendre ses arguments, mais la longueur de cette lettre (donnée en trois parties à divers intervalles) prouve que ce ne fut pas facile, et l'on peut se demander si la retraite finale de La Taste ne traduit pas un aveu de défaite » (Éric Briggs).

Bel exemplaire. Sgard (Éric Briggs), *Dictionnaire des journaux*, 839.





71- LE BLANC (Vincent). *Les Voyages fameux du sieur Vincent Le Blanc Marseillois, qu'il a faits depuis l'âge de douze ans jusques à soixante, aux quatre parties du monde, à scavoir aux Indes orientales & occidentales, en Perse & Pégu, aux royaumes de Fez, de Maroc, & de Guinée, & dans toute l'Afrique intérieure, depuis le cap de Bonne-Espérance jusques en Alexandrie, par les terres de Monomotapa, du Preste Jean & de l'Égypte, aux îles de la Méditerranée, & aux principales provinces de l'Europe. A Paris, chez Gervais Clousier, 1648. 3 parties en 1 vol. in-4 de (8)-276 pp. ; (4)-179 pp. ; (4)-150-(6) pp., veau brun glacé, dos orné à nerfs, double filet doré sur les plats (reliure de l'époque). [42079] 3500 €*

Première édition du recueil des voyages de Vincent Le Blanc rédigé par Bergeron et Coulon à partir de ses mé-

moires. Vincent Le Blanc s'est certainement inspiré de relations authentiques, mais dans son livre la part du merveilleux et du romanesque est importante.

Vincent Le Blanc (1554-v.1640) est présenté comme un voyageur marseillais qui se serait rendu à aux quatre coins du monde depuis l'âge de 12 ans jusqu'à ses 60 ans. L'ouvrage commence par son embarquement pour le port d'Alexandrie, sa première destination : *Partis de Marseille, nous prîmes le vol d'Alexandrie, & eûmes le vent si favorable, que nous y arrivâmes en peu de jours*. Il visite ensuite l'Asie (Bornéo, Inde, Birmanie, Indonésie), les Amériques (Pérou, Canada, Brésil, Mexique, Cuba, Antilles, etc.), le Moyen-Orient (Égypte, Syrie, Liban), l'Afrique (Éthiopie, Maroc, Libye, Mozambique, Zanzibar), les principaux pays européens. Ainsi, il nous donne les descriptions de chaque lieu visité.

« Marchand, marin, mercenaire, Vincent Leblanc a quitté Marseille en 1567 pour soixante ans de voyages dans les quatre parties du monde. À son retour, il rédige de longs mémoires qu'il fait parvenir, non sans réticences, à Peiresc. Ce dernier en confie l'édition à Pierre Bergeron, qui les remanie, les enrichit de références, supprime les élucubrations de Vincent Leblanc niant la rotondité du monde et en fait un best-seller publié en 1640. Les mémoires autographes, conservés à la Bibliothèque nationale, sont eux-mêmes un feuilleté d'observations, de réminiscences livresques, de plagats, un roman picaresque aussi, et construisent des pays utopiques aux marges du monde réel, « allotopies » comme le Pégou (Birmanie), résumé du monde indien, ou le Caramel (Paraguay), synthèse entre Brésil des Tupinambas et société inca. Ces royaumes et ces villes chimériques que l'éditeur n'a pas éliminés, parcelles d'un monde virtuel, passent dans le savoir géographique jusqu'au xixe siècle » (Henri Bresc).

Bon exemplaire, trace mouillure marginale au début et à la fin du volume, coiffes restaurées. Gay, 218 ; Chadenat, 1149 ; Borba de Moraes, 460 ; Sabin, 39591 ; Leclerc, 861 ; Cordier B1, 122.

72- LEBRUN (Pierre). *Discours sur la Comédie : ou Traité historique et dogmatique des Jeux du Théâtre. Avec un Discours sur les pièces de théâtre, tirées de l'Écriture Sainte. Seconde édition, augmentée de plus de la moitié. Par le R. P. Pierre Le Brun. Paris, Veuve Delaulne, 1731. In-12 de XLVIII-360-(22) pp., veau brun, dos orné et mosaïqué entre les nerfs de pièces de maroquin rouge, citron, olive, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). [42260] 1000 €*

Deuxième édition considérablement augmentée par François Granet (première édition en 1694). Réponse à la Lettre françoise et latine du R.P. François Caffaro (1694). *Catalogue de la Veuve Delaulne* à la fin (3 pp.).

Provenance : Jean-Baptiste-Denis Guyon de Sardière (1674-1759) avec son ex-libris manuscrit sur le titre répété à la fin. Fils cadet de l'entrepreneur du canal de Briare Jacques Guyon et de Jeanne-Marie Bouvier de la Motte (Madame Guyon, 1648-1717).



il acheta en 1724 au château d'Anet une grande partie des livres de Diane de Poitiers. La vente de sa bibliothèque débuta le 21 janvier 1760 et fut acquise en bloc par le duc de La Vallière.

Ex-libris *Bibliothèque de Madame de La Borde* ; Adélaïde Suzanne de Vismes (1753 - 1832), poétesse et intime de la reine Marie-Antoinette, épousa le compositeur Jean-Benjamin de Laborde, favori de Louis XV et fils du financier Jean-François de Laborde, devenu fermier général.

Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. J. B. Denis Guyon (1759), n°62.

73- LE CLERC (Sébastien), Pierre LE PAULTRE et Juan DOLIVAR. [Calendrier illustré. *Les Vies des Saints, ou les Figures des Saints, avec un abrégé de leurs vies*]. S.l.n.d., (ca 1740). 4 vol. in-16 de (95) ff., (104) ff., (96) ff., (96) ff., 391 vignettes (28 x 38 mm), veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin vert et rouge, frise dorée sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [41802] 1500 €



Calendrier des saints illustré de 391 figures gravées vers 1740 par Charles-Grégoire Mathey († 1749) d'après la suite gravée par Sébastien Le Clerc, Pierre Le Paultre et Juan Dolivar publiée à Paris en 1689 par Étienne Gantrel sous le titre *Figures des Saints avec un abrégé de leurs vies, à l'usage des congrégations de N.D. érigées dans les maisons de la Compagnie de Jésus*. « Cette adresse a fait appeler cette suite *Les petits saints de Gantrel* pour la distinguer de l'*Invocation et l'imitation des Saints pour tous les jours de l'année 1686*, planches dessinées et gravées par Le Clerc » (Jombert, *Catalogue raisonné de l'oeuvre de Sébastien Le Clerc*, 1774, p. LV).

Chaque jour est associé à un ou plusieurs saints représentés au recto par une vignette horizontale à l'intérieur d'une bordure rectangulaire verticale où vient s'inscrire une sentence et une prière, suivies au verso de la vie du saint ou le récit de l'événement, le tout traduit du latin en français. Contient :

Tome I. Du 1er janvier au 31 mars : 95 figures.

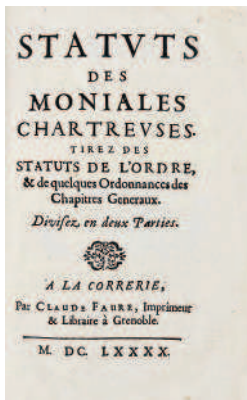
Tome II. 8 figures tirées de l'Évangile suivies du 1er avril au 31 mai et du 1er au 31 juillet : 96 figures.

Tome III. Du 1er au 30 juin et du 1er août au 30 septembre : 96 figures.

Tome IV. Du 1er octobre au 31 décembre : 96 figures.

Bel exemplaire, 2 coins émoussés et une petite mouillure sur les feuillets liminaires (tome III). Ex-libris manuscrit répété en tête de chaque volume.

Inconnu de Cohen-De Ricci et Grand-Carteret ; [C.G. Mathey] Béraldi, *Appendice*, III, 744 ; [édition Gantrel 1689] *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIIe siècle*. Tome 13, Pierre Lepautre 1411-1418.



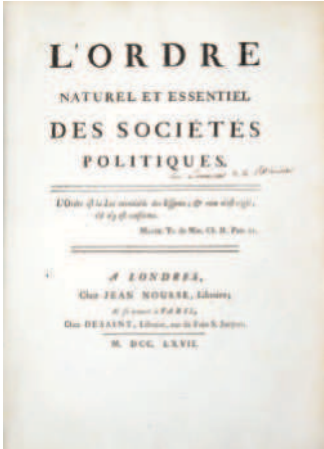
74- LE MASSON (Innocent). [Impression de la Grande Chartreuse]. Statuts des Moniales Chartreuses tirez des Statuts de l'Ordre et de quelques Ordonnances des Chapitres Généraux. Divisez en deux parties. *La Correrie, Claude Faure, 1690*. 2 parties en 1 vol. in-8 de (12) pp. (lettre-préface et table) 343-(3) pp., veau brun orné à froid, dos à nerfs, double encadrement et fleurons sur les plats (*reliure de l'époque*). [42054] 2000 €

Rare impression de La Grande Chartreuse en Dauphiné, sortie des presses de Claude Faure, imprimeur grenoblois qui officia à l'adresse de La Correrie entre 1690 et 1695.

Première édition en français des statuts des chartreux - ici la transposition du treizième et dernier des chapitres de la 3e partie de

la «Nova collection», statuts des chartreux imprimés en 1582 puis 1681 - traduits du latin et établis par Dom Innocent Le Masson (1627-1703), général de la Chartreuse de La Correrie à partir de 1675, qui prit l'initiative en 1680 d'y installer des presses confiées dans un premier temps de 1681 à 1685 à Laurent Gilibert, imprimeur juré de Grenoble, puis Antoine Frémon de 1686 à 1689, André Gallé en 1689, Claude Faure de 1690 à 1695 et André Faure de 1697 à 1700 qui mit un terme à vingt années d'imprimerie particulière au monastère. Quarante-huit impressions de livres liturgiques cartusiens mais aussi les principaux ouvrages spirituels du frère Le Masson sont sorties des presses de La Correrie.

Deschamps, 366-367 ; Magnien, *Bibliographie des ouvrages des presses de La Correrie* (*Bulletin du bibliophile*, Paris, 1896), n°18 ; Hubert Élie, *Les Éditions des Statuts de l'ordre des Chartreux*, 1943, p. 139 sq.



75- [LEMERCIER DE LA RIVIERE (Paul-Pierre)]. *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques. A Londres, chez Jean Nourse ; et se trouve à Paris, chez Desaint, 1767.* In-4 (289 x 220 mm) de (2)-VII-(1)-511 pp., veau fauve marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42108] 3000 €

Édition originale du premier traité dogmatique de la doctrine physiocratique rédigé sous l'inspiration de Quesnay, qui enchantait quelque temps Diderot, mais qui suscita, en réponse, et *L'Homme aux 40 écus* (1768) de Voltaire, et les *Doutes proposés aux philosophes économistes* (1768) de Mably, avec son argumentation clairement pré-socialiste. Intendant de la Martinique de 1759 à 1764, Le Mercier de la Rivière est un adepte du «despotisme légal», interprète de l'ordre même de la nature, par lequel le souverain absolu

oriente l'activité économique et démographique de ses possessions, sans nuire à la liberté naturelle de ses sujets, ce qui permet de donner un habillage politique à la pensée proprement économique des physiocrates.

Bel exemplaire à très grandes marges : quelques très discrètes restaurations à la reliure. Goldsmiths, 10269 ; Kress, 6475 ; Higgs, 3979 ; INED, 2794 (pour l'édition in-12).

76- LÉON L'HÉBREU. *De Amore dialogi tres, nuper a Joanne Carolo Saraceno purissima, candidissimaque latinitate donati. Necnon ab eodem et singulis dialogis argumenta sua praemissa, & marginales annotationes suis quibusque locis insertae, alphabetico & locupletissimo indice his tandem adiuncto, fuerunt.* Venise, Franciscus Senensus, 1564. Petit in-8 (10 x 15 cm) de (60)-422 ff. 2 ff.bl. (sig. a-1⁸ g¹² A-Z⁸ AA-ZZ⁸ AAA-GGG⁸), vélin rigide, dos à cinq nerfs, titre manuscrit sur le dos et la tranche inférieure (*reliure de l'époque*). [42050] 1000 €



Première édition latine établie par Giovanni Carlo Saraceni qui signe la dédicace, du célèbre ouvrage de Léon Abravanel dit Léon l'Hébreu réfugié en Italie après l'exil de 1492, une des oeuvres maîtresses du néo-platonisme humaniste de la Renaissance.

« Publiés en 1535 à Rome, après la mort de Léon l'Hébreu, les Dialoghi d'amore connurent un grand succès non seulement en Italie, mais dans toute l'Europe. Le livre fut très vite traduit en hébreu, en espagnol, en français et en anglais. L'auteur relate les entretiens de « l'amoureux et passionné Philon » avec sa « sage Sophie », entretiens qui portent successivement sur l'essence de l'amour et du désir dans le Dialogue I, sur son universalité dans le second, et sur son origine et sa naissance dans le troisième. Né à Lisbonne en 1460, Léon l'Hébreu alias Juda Abravanel suivit son père Isaac Abravanel, financier érudit et figure légendaire

du judaïsme ibérique, à Naples et devint médecin à la cour du vice-roi. Connu pour ses travaux de philosophie et de poésie, il enseigna à Rome et dans d'autres villes d'Italie. Les Dialogues d'amour constituent son oeuvre majeure et sont marqués par la double influence de l'École néo-platonicienne de Florence, notamment de Ficin et de Pic de la Mirandole et de la philosophie juive médiévale placée sous l'égide Maïmonide et d'Ibn Gabirol » (Chantal Jacquet, *L'Essence de l'amour dans les Dialogues d'Amour de Léon l'Hébreu et dans le Court Traité in Spinoza et la Renaissance de Saverio Ansaldi*, 2007)).

Belle impression en caractères italiques sortie des presses vénitiennes de Franciscus Senen-sus avec sa marque typographique au titre.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps «Heeris (...)» et cachet sur le titre de la Congrégation de l'Oratoire Saint Philippe Néri à Bologne, société de vie apostolique catholique fondée à Rome au XVI^e siècle.

Caillet, I, 2-08 : « Excellente édition des célèbres dialogues » ; Brunet, III, 984 (édition 1535) ; *Publications of the Cambridge Antiquarian Society*, 1846, n°8 p. 117 : « A Latin one appeared for the first time at Venice 1564 ».

77- LEPAUTRE (Jean). [Oeuvres]. Paris, (1660-1750). Album de 602 gravures montées sur papier fort reliées en 4 vol. in-folio (42,7 x 27,9 cm), demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure du XIX^e siècle*). [42231] 6500 €

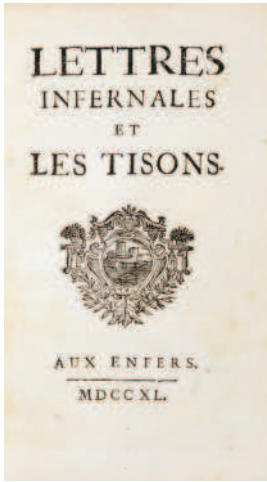
Importante collection de 602 gravures sur cuivre par Jean Lepautre architecte, dessinateur et graveur du Roi, figurant des sépultures, tombeaux, mausolées, fontaines, vases, trophées d'armes, alcôves à la royale, à la française, à la romaine, grottes et jardins, serrurerie, cheminées, ornementation architecturale, plafonds, frises, portails d'églises, etc. Parmi les gravures, un grand nombre sont les titres ornés des recueils publiés du vivant de Lepautre (1618-1682) chez Pierre Mariette, François de Poilly, Nicolas Langlois, Étienne Gantrel, Cornelis Dankerts, Jollain, F. de Wit, Le Bond, Huot.

Jean Le Pautre fut l'un des plus importants ornementalistes de son époque, exécutant plus de 1500 gravures, le plus souvent d'après ses propres compositions. Il contribua notamment à diffuser le style de Louis XIV à travers l'Europe entière. Publiées par l'auteur, puis par Leblond et Mariette, sous forme de suites séparées, l'ensemble fut acquis et publié au XVIII^e siècle par Charles-Antoine Jombert ("Oeuvres d'architecture de Le Pautre, 1751").

« Le principal mérite de Lepautre est d'avoir su donner un caractère de grandeur et de richesse inimitable à ces formes lourdes & molles que les Flamands avaient apportées au style Louis XIII, d'avoir enfin créé une ornementation toute française qui devait bientôt prendre le nom de style Louis XIV » (Destailleurs, *Recueil d'estampes relatives à l'ornementation des appartements aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles* p. 23). Quelques gravures portent la signature dans la planche ou le nom de Jean Lepautre, tandis que la grande majorité est en tirage postérieur du XVIII^e siècle. Le quatrième volume, précédé d'un titre manuscrit ("Oeuvres de Lepautre. Pièces détachées") rassemblées des figures plus tardives et pour une partie d'après Lepautre.

Fowler 182 ; Katalog Berlin 313 ; Millard French 97 (édition de Jombert).





78- Lettres infernales et les Tisons. Aux Enfers, 1740. In-12 de (2)-123 pp., frontispice, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41963] 1000 €

Deuxième édition sous un titre remanié de cette satire anonyme de la Régence publiée une première fois deux ans plus tôt sous le titre *L'Amour Magot, histoire merveilleuse, Les Tisons et Lettres écrites des campagnes infernales* (Londres, 1738).

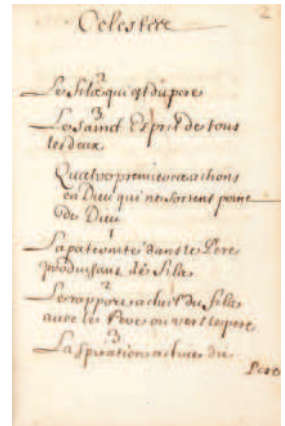
Gay : « Espèce de conte de fées dont le sens moral est résumé en ces mots : *L'Amour enflamme tout ce qui respire, la difformité et la laideur ne sont pas à l'abri de ses coups*. Critique des usages établis au temps de la Régence, et ouvrage satirique sur les mœurs du temps ».

Ex-libris manuscrit de Philippe Bédigis (17...-1850 ?) sur le contre-plat supérieur : *Ph. Bédigis à Paris*.

Professeur d'écriture, fils du maître écrivain François-Nicolas

Bédigis (1738-1814), Philippe Bédigis collectionna des ouvrages sur la calligraphie. Sa collection fut vendue aux enchères à Paris en 1850, et fut en partie rachetée par le calligraphe et collectionneur Auguste-Guillaume Taupier (Bibliothèque de l'Institut, notice de la marque n° 279). Gay I, 120 ; Conlon, IV, 1986.

79- [Livre de spiritualité. Seigneurie de La Massonnière à Saint-Christophe-en-Champagne. Manuscrit]. Les Nombres Celestes. *Sans lieu, sans date, circa 1680*. Manuscrit in-12 réglé (15 x 10 cm) de (6)-77 ff. à l'encre brune, veau brun granité, dos orné à nerfs, deux pièces de titre manuscrites sur le dos (*reliure de l'époque*). [41844] 3500 €



Curieux livre de maximes religieuses chrétiennes ordonné selon une formule toute mathématique : soit dix sections chacune déclinée en dix propositions elles-mêmes renfermant un nombre de pensées (cardinal) égal à leur numéro d'ordre (ordinal), de un à dix. Titre courant : *Nombres célestes / Nombres saints*. Sections I. *Dieu est un Souverain Être qui n'a point de premier* II. *Deux lumières nous conduisent à la connaissance de Dieu* III. *Deux fondements de la vraie piété* IV. *Deux objets peuvent occuper notre esprit avec admiration et avec reconnaissance* V. *Deux craintes humilient les âmes les plus régénérées* VI. *Deux caractères de l'espérance chrétienne* VII. *Deux bontés générales de Dieu* VIII. *Deux (...) empêchent la créature de comprendre le créateur* IX. *Deux mouvements de la volonté occupent toute notre vie* X. *Deux grandeurs d'esprit peu connues par le vulgaire*.

La dédicace signée J.O. est adressée à « Monsieur Salé Sieur de la Massonnière, Vaugereau et autres lieux et Mademoiselle sa soeur Veuve de Monsieur de la Pontonnerie (...) je vous offre ce petit ouvrage que j'ai tracé pour entretenir quelques moments de vos solitudes par ses naïves diversités. C'est un grand recueil de plusieurs pensées qui se gagnent un contentement si facile qu'elles peuvent sans peine élever notre esprit à la raison et à la piété. (...) Ne vous rebutez pas si vous voyez quelque désordre de la confusion du monde expliqué dans l'ordre des nombres célestes, vous savez qu'on ne peut mesurer la hauteur qui élève les montagnes sans voir le penchant qui les fait descendre. La connaissance des vertus ne peut être fort achevée sans quelque vue de son contraire. J'ai taché de suivre en ce petit livre l'ordre de la raison qui distingue très exactement tout ce qu'elle connaît avec beaucoup de netteté. » La Seigneurie de La Massonnière à Saint-Christophe-en-Champagne (Sarthe) appartenait au XVIIe siècle à la famille Vaugirault dont Louis de Vaugirault (†1676), Louis de Vaugirault (†1680), Louis Charles de Vaugirault (1656-1716) Charles de Vaugirault (1686-1762) et Jean

Charles Marie de Vaugirault (1722-1769).

Provenance : l'abbé H.G. Leclerc de l'abbaye de Val-Secret, diocèse de Soissons ; Pierre Verdel (ou Verdet?) 1794 ; N.F.J. Brion, 1841 (ex-libris manuscrits).

Coiffes usées, coins émoussés.

Manuscrit rare et inédit, construit dans un esprit de géométrie pascalien en guise de vade mecum spirituel.

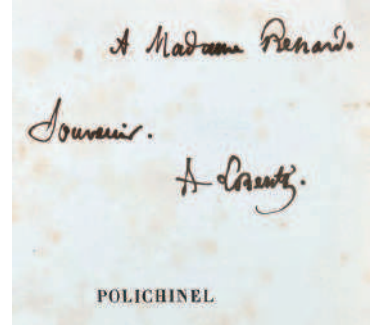
80- LORENTZ (Alcide-Joseph). Polichinel ex-roi des marionnettes devenu philosophe. *Paris, Willermy, 1848*. Grand in-8 de (92)-192-(3) pp., demi-chagrin vert, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [39605] 800 €

Édition originale et premier tirage de cette satire contre Louis-Philippe.

A.-J. Lorentz, dessinateur et graveur sur bois a collaboré à la *Caricature*, au *Musée Philipon*, au *Journal pour rire* et à la *Revue comique* de 1848.

Cet ouvrage satirique, d'une présentation inhabituelle pour l'époque, demeure aujourd'hui encore, très moderne dans sa forme et dans sa composition.

Envoi autographe signé : *A Madame Renard. Souvenir. A Lorentz*. Rousseurs. Vicaire V, 39.



81- [LOYSEAU (Charles)]. Discours de l'abus des justices de village. Tiré du traité des Offices de C.L.P., non encor imprimé. *Paris, Abel L'Angelier, 1605*. In-8 de (2)-77 ff. (1) f. blanc, (le feuillet 73 est blanc).

[LOYSEAU (Charles)]. Suite du Discours de l'abus des justices de village. Traictant de la manutention des justices seigneuriales legittimement introduites. *Paris, Abel L'Angelier, 1604*. In-8 de 61-(1) ff.

Ensemble 1 vol. in-8, vélin souple, dos recouvert au XVIII^e siècle de veau fauve ornée (*reliure de l'époque*). [41756] 800 €

1. Réimpression du Discours de Charles Loyseau, une première fois publiée en 1603. Privilège pour dix ans accordé à L'Angelier daté 1603.

2. La *Suite du Discours* est en édition originale. Complément de l'édition de 1603, avec le même privilège. Ces deux traités de Charles Loyseau (1564-1627), avocat au parlement de Paris, sont toujours utilisés par les historiens comme des références sur les justices seigneuriales à l'époque moderne.

Provenance : Bibliothèque de Pierre Charles Delasize (1763-1846), juge honoraire au tribunal de Rouen avec son élégant ex-libris : les attributs de la justice placés dans un écusson. La vente de son importante bibliothèque eut lieu en 1846.

Balsamo & Simonin, *Abel Langelier et Françoise de Louvain*, 419, 403.

82- MARCEL (Jeanne). Daniel. *Paris, Librairie Hachette et Cie, 1880*. In-12 de (4)-274-(2) pp., demi-marquain rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [42073] 250 €

Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine. Coins émoussés. Collection Bibliothèque rose illustrée.

Édition originale illustrée de 45 gravures sur bois par Riou. Vicaire, I, 779 ; Gumuchian, 655.





83- [Marine. Manuscrit]. Description générale et détaillée des Vaisseaux et galères. *Sans lieu, (vers 1750)*. In-4 manuscrit broché de (8) ff. et 8 gravures contrecollées (18 x 15 cm), titre manuscrit à l'encre du temps sur la couverture. [42032] 650 €

Intéressant manuscrit établi vers 1750 relatif à l'art de la marine et la description des différentes parties d'un vaisseau, illustré de huit gravures à mi-page de Jacques-Philippe Le Bas (1707-1783) accompagnées de leur description technique : *Première Figure de la coupe d'un Vaisseau du premier rang ; Seconde figure de la coupe d'un vaisseau du premier rang ; Troisième figure de la coupe d'un Vaisseau de premier rang ; Vaisseau portant toutes ses voiles ; Manière de lancer un vaisseau ; Coupe de la Galère ; Petit Vaisseau ; Barque de Pêcheur*. Quelques petites mouillures.

84- MAROT (Clément). [Oeuvres]. *Lyon, Jean de Tournes Imprimeur du Roy; 1579*. 2 parties en 1 volume in-16 (120 x 75 mm) de (26)-597-(1) pp., 314 pp., (1) f. fleuron au verso, 22 figures dans le texte (42 x 55 mm), maroquin rouge, dos orné à nerfs maroquin rouge, dos orné à nerfs, filets et roulette dorée intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Belz-Niédrée). [42165] 4500 €

Édition Jean de Tournes avec titre à la date de 1579 ornée de 22 vignettes gravées sur bois de Bernard Salomon dans la deuxième partie et du profil en médaillon entouré des lettres L.M.N.M. de Clément Marot sur le titre où seul le nom du poète est imprimé.

Cartier : « Cette édition de 1579 mérite une place à part dans la série des réimpressions tournésiennes dont elle représente le type complet et définitif ».

Imprimée une première fois par Jean de Tournes (1504-1564) en 1553, elle sera réimprimée en 1558 et 1559, et par Jean II de Tournes son fils (1539-1615) en 1573, 1578, 1579, 1585 et 1603. La première partie contient la table des oeuvres, les Opuscles, Élégies, Épîtres, Ballades, Chants divers, Rondeaux, Chansons, Épigrammes, Épigrammes à l'imitation de Martial, Étrennes, Épitaphes, Cimetière, Complaintes ; la seconde partie renferme les Traductions, et l'intégralité des Psaumes. Marque à l'Ange répétée en fin des deux parties.

Précieux exemplaire de Jean Du Cros avec un sonnet manuscrit et signé à l'encre du temps sur le dernier feuillet blanc (2 pages) :

Ces beautés font mourir cruelle / Je crois ton serviteur fidelle / Et si de luy ne mas / foyz et luy dans le cros seras / Car (...) / Pour à jamais prendre repos (...) / Quand de ce monde partiras / Et ton seul bien sera un cros / Jean du Cros apres Sonnalie / Si des sonnets faire fautes / Des sonnets je vous donneres / Mes nen sachent faire / Je Gallie / Pour des sonnets une Sonnalie / Adieu Canalie / Ma loyauté finie / Ce finera ma vie.

Avocat protestant à la chambre de l'édit de Castres (tribunal institué en 1579 dont les magistrats appartenaient aux confessions catholique et protestante), Jean Du Cros fut député en 1608 à l'assemblée générale des Églises réformées de France à Gergeau.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge signée Belz-Niédrée. Ex-libris Raymond Boueil, Borromée Cossa.

Tchemerzine, IV, p. 504 ; Brunet, III, 1457 ; Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes*, 599 ; Haag, IV, 369.

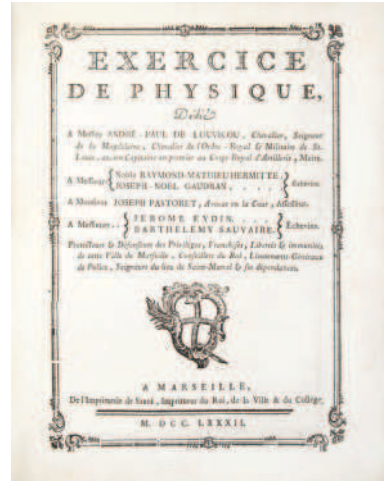
85- [Marseille]. Exercice de Physique dédié à Messire André-Paul de Louvicou. *Marseille, Imprimerie de Sibié, 1782*. In-4 de 20 pp. sur grand papier vergé, titre et texte encadré.

Exercice sur la Mécanique. *S.l.n.d. (Marseille, Sibié, 1782)*. In-4 de 26 pp.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-4, maroquin rouge aux armes de la ville de Marseille, dos lisse orné à la grotesque, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [42107] 1650 €

Réunion de deux cours de physique suivis des exercices auxquels « répondront Messieurs (les) Pensionnaires Jean-Antoine Nicolas clerc tonsuré de Digne, Jean-Baptiste Gonard d'Aix, Paul Aubert de Marseille, Écoliers de Physique, dans la salle du Collège de Marseille des Prêtres de l'Oratoire, le 22 mai 1782 [- 31 juillet 1782] à trois heures et demi après midi. » Cours de physique : Air, Gaz, Gaz méphitique ou air fixe, inflammable, nitreux, déphlogisyique, électricité, Magnétisme, Trigonométrie sphérique, Principes pour la résolution des triangles sphériques, Navigation, Connaissances d'astronomie utiles aux navigateurs. Cours de Mécanique : Trigonométrie, Hydrodynamique. Les deux pièces qui manquent à toutes les bibliographies, furent imprimées par Dominique Sibié de la famille d'imprimeurs du roi à Marseille au XVIII^e siècle et dédiées aux quatre échevins de la ville et à Pierre André Paul de Louvicou maire de Marseille de 1781 à 1784 qui lança avec l'Académie de la ville un « plan d'éducation publique le plus convenable à Marseille, considérée comme ville maritime et commerçante. Le projet n'aboutit pas car « les ouvrages soumis au concours ne répondirent pas [...] à l'attente de l'Académie et de la municipalité; la question fut remise à l'étude et puis survint la Révolution, qui emporta, dans sa marche, tous les projets de nos édiles et de leurs savants et patriotiques auxiliaires ». Très bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque aux armes de la ville de Marseille. Petit manque marginal de papier sans atteinte au texte pages 5/6 («Mécanique»); 3 petites taches circulaires sur le second plat.

Olivier-Hermal-Roton pl. 772, fer n°5 ; Jacques Thomas Bory, *Les Origines de l'imprimerie à Marseille*, 1858, page 171.



86- MAURO (Lucio), ALDROVANDI (Ulisse). Le Antichita della città di Roma. Breuissimamente raccolte da chiunque ne ha scritto ò antico ò moderno ; per Lucio Mauro, che ha uoluto particolarmente tutti questi luoghi uedere : onde ha corretti di molti errori, che negli altri scrittori di queste antichità si leggono ; et insieme ancho di tutte le statue antiche, che per tutta Roma in diuersi luoghi, e case particolari si veggono, raccolte e descritte, per m. Vlisse Aldroandi, opera non fatta piu mai da scrittore alcuno. *In Venetia, Appresso Giordano Ziletti, all'insegna della Stella, 1556*. Petit in-8 (15 x 10 cm) de (24)-316 pp., (signatures *8 *4 A-V7 - le dernier blanc) vélin souple, titre en capitales manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). [42049] 1650 €

Édition originale, en premier tirage, sortie des presses de Giordano Ziletti à Venise, avec le verso du feuillet V⁶ paginé 316, suivi de deux feuillets blancs (le dernier blanc V⁸ manque). Colophon : *In Venetia, appresso Giordano Ziletti, alla libreria della stella. M. D. LVI. (1556)*.

Guide des antiquités romaines de Lucio Mauro qui contient (pages 115-316) la première publication en édition originale du savant Ulisse Aldrovandi (Bologne 1522-1605) : un catalogue

détaillé des anciennes statues subsistant à Rome à son époque, établi sous le titre *Delle statue romane antiche, che per tutta Roma, in diversi luoghi, et case si veggono*. Accusé d'hérésie dans sa ville natale Bologne, l'étudiant en médecine s'était réfugié en 1549 à Rome, séjour contraint qu'il prolongea jusqu'au printemps 1550 et mit à profit pour dresser l'inventaire de la statuaire romaine dont les ruines et les inscriptions lapidaires comme les pièces issues des collections privés du Cardinal Carpi ou Gerolomo Garimberto.

Un second tirage daté au titre 1556, paginé 315, porte au colophon le millésime M. D. LVIII. (1558). Trace de mouillure marginale sur plusieurs feuillets, vélin dérelié, fripé et taché ; le dos de la reliure troué en deux endroits.

Rare impression vénitienne, précieuse pour l'histoire de l'art.

Cicognara, 3787 : «Prima edizione» ; Adams, M-916 (édition 1558) ; Besterman (Old art books, London, Maggs Bros., 1975, p. 4) date par erreur 1542 la première édition.



87- MÉRIMÉE (Prosper). La Jaquerie, scènes féodales, suivies de Carvajal, Drame. Par l'Auteur du Théâtre de Clara Gazul. *A Paris, Brissot-Thivars [Imprimerie de Balzac], 1828*. In-8 de (8)-422-(1) pp., maroquin brun, dos orné à nerfs, triple filet d'encadrement sur les plats, chiffre *EB* frappé au dos et aux angles des plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*relié vers 1880*). [42125] 1500 €

Édition originale imprimée par Balzac au 17 de la rue des Fossés Saint-Germain.

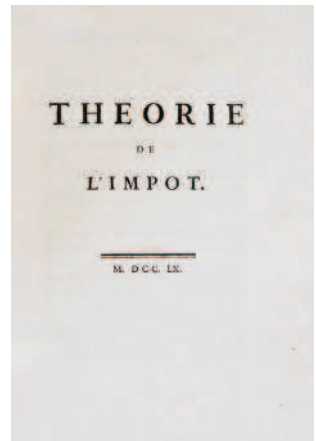
Provenance : Emmanuel Bocher (1835-1919) qui le fit relier à son chiffre ; E. Bocher fut historien de l'art, éditeur et peintre élève d'Édouard Detaille et ami de Sarah Bernhardt.

Robert Hoe (1911) I, n°2275. Fernand Spaak (1923-1981), fils de Paul-Henri Spaak, président de la Commission des Communautés européennes, il fut assassiné dans son appartement de Bruxelles d'un coup de fusil de chasse par son épouse Anna-Maria d'origine italienne, qui s'est ensuite donné la mort en s'électrocutant dans son bain avec un fer à repasser électrique.

Bel exemplaire. Léger frottis. Vicaire, V, 705-706 ; Hanotaux & Vicaire, n°157.

88- MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de). Théorie de l'impôt. 1760. In-4 de VIII-336 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, triplet filet d'encadrement doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [41982] 2800 €

Édition originale. La collaboration de François Quesnay à la rédaction de la *Théorie de l'impôt* est attestée par de longues notes manuscrites de Quesnay sur le manuscrit de Mirabeau. « Mirabeau y développe les principes de la nouvelle école avec un franc-parler qui lui attira de nombreux suffrages. Il s'élève notamment contre les fermiers généraux, fait une critique sévère du régime fiscal alors en vigueur, et énonce trois conditions nécessaires à une judicieuse imposition » (INED). Bel exemplaire. Quelques rousseurs, cerne clair marginal. Kress, 5883 ; Goldsmiths, 9602 ; INED, 3209 ; Einaudi, 3946.



89- MONGE (Gaspard). Géométrie descriptive ; quatrième édition augmentée d'une Théorie des ombres et de la perspective extraite des papiers de l'auteur par M. Brisson. *Paris, Veuve Courcier, 1820*. In-4 de XX-187 pp.

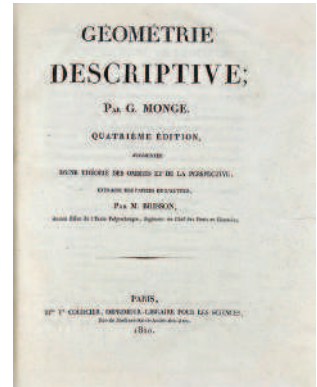
HACHETTE (Jean Nicolas Pierre). Supplément de la géométrie descriptive. *Paris, J. Klostermann, 1812*. In-4 de (4)-VIII-118-(2) pp.

Ensemble 1 vol. in-4, demi-basane taupe, dos lisse orné d'arabesques romantiques à froid et de filets dorés (*reliure de l'époque*). [41708] 800 €

1. Quatrième édition augmentée pour la première fois de trois leçons inédites sur la théorie des ombres et de la perspective extraites des papiers de Monge par Barnabé Brisson, disciples de Monge. Édition illustrée de 28 planches dépliantes qui portent en tout 53 figures gravées sur cuivre. Ouvrage capital composé pour l'usage des élèves de l'École normale créée le 30 octobre 1794.

2. Édition originale illustrée de 11 planches dépliantes. Premier supplément composé par son disciple et ami de Jean-Nicolas-Pierre Hachette (1769-1834) ; mathématicien et professeur de géométrie descriptive, il constitua une figure centrale dans la promotion des méthodes de la géométrie descriptive à l'École polytechnique. Hachette publia avec Monge un remarquable ouvrage : *Application de l'algèbre à la géométrie, traitant de l'étude des surfaces algébriques* (1817).

Exemplaire enrichi de deux catalogues : *Notice des principaux ouvrages de fonds et autres en grand nombre, composant la librairie de Mme Ve Courcier, Imprimeur-Libraire pour les Mathématique, la Marine, les Sciences et les Arts, Rue du Jardinnet-Saint-André des Arcs. A Paris*. Juillet 1819 et Janvier 1820. In-4 de 8 pp. et 8 pp. La veuve Courcier avait acquis une partie du fonds Klostermann, dont l'édition de l'ouvrage de Monge que l'on trouve également à son adresse. Provenance : Bibliothèque Auguste Perdonnet avec ex-ibiris manuscrit. Jean-Albert-Vincent-Auguste Perdonnet (1801-1867) fut ingénieur des Chemins de fer et directeur de École centrale des Arts et Manufactures entre 1862 et 1867. En 1862, Auguste Perdonnet, fut nommé président de la première bibliothèque populaire laïque ouverte en 1861 (Bibliothèques des Amis de l'Instruction). Très on exemplaire.



90- MORIER (James Justinien). Secondo Viaggio in Persia, in Armenia e nell' Asia Minore dal 1810 al 1816. Milano, Dalla Tipografia Di Giambattista Sonzogno, 1820. 3 vol. in-12 de XII-248-(2) pp. 2 planches hors texte coloriées ; 281-(1) pp., 4 planches hors texte coloriées ; 303-(1) pp., 3 planches hors texte coloriées, demi-basane brune, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*). [41958] 600 €

Première édition italienne traduite de l'anglais par le professeur Montani, deux ans après l'édition originale publiée à Londres en 1818 sous le titre *A second journey through Persia, Armenia, and Asia Minor*.

L'illustration conforme à la table est composée de 9 planches d'après les dessins de l'auteur gravées par Pistruci et mises en couleurs par Grossoni et Raineri : exercice à cheval, costume, attelage, musiciens, bestiaire dont un sanglier et un dromadaire.

James Justinien Morier (1782-1849) né à Smyrne d'une famille d'origine française, fut consul général de la Compagnie du Levant à Istanbul, puis diplomate en Perse. Après un premier voyage au Moyen Orient en 1808-1809, il publia une première relation sous le titre *A Journey Through Persia, Armenia, and Asia Minor, to Constantinople* (1812). C'est dans le cadre de ses fonctions diplomatiques qu'il séjourna en Perse de 1810 à 1816 dont il rapporta ses mémoires sous le titre *Second journey*. Morier est aussi connu pour ses romans sur la Perse, en particulier pour les deux volumes d'aventures de Hadji Baba.

Étiquette ancienne de la «Libreria Dott. L. Simoni». Exemplaire sans les trois faux-titres. Pâles rousseurs, coiffé de tête restaurée sans fleuron (tome 2). Abbey, J.R. Travel, II, n°358 (édition originale).



91- MORNAY (Philippe de, dit Duplessis-Mornay). *Excellens Traitez et Discours de la vie et de la mort*, recueillis de divers Auteurs, pour l'instruction & consolation de toutes personnes qui craignent Dieu & qui aiment leur salut. Comprins en ce livre selon l'ordre décrit en la page suivante. *S.l. [Genève], chez Jean Durant, 1581*. In-8 de 248 pp. (A-P⁸ Q⁶), veau gris, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*Galette*). [42253] 2500 €

Premier ouvrage de l'auteur. Troisième édition de ce petit traité de Philippe de Mornay, dédié à sa soeur et publié une première fois en 1575.

Le texte de Mornay occupe les 70 premières pages. Il est suivi de traductions d'auteurs anciens sur le même thème : l'Axioque de Platon, le discours de Cicéron touchant la mort tiré de son traité *De Senectute*, un extrait de Sénèque sur la vie et la mort, le sermon

de la mortalité de St Cyprien, le traité de St Ambroise *Du bien de la mort et de quelques sentences, prières et méditations touchant la mort*.

Marque au livre enflammé entouré de deux rameaux (36 x 32 mm) de Jean Durant, imprimeur-libraire : originaire des environs de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), Jean Durant fut reçu habitant de Genève en 1553 et bourgeois en 1556.

Provenance : Henri Lutteroth (1802-1889), journaliste protestant et laïque engagé ; Ernest Stroehlin (1844-1907) docteur en théologie et professeur d'histoire de la religion à l'Université de Genève - avec son ex-libris dont la devise est *Mente Libera*, le monogramme «GES» (pour Gaspard-Ernest Stroehlin), et l'inscription *Champel* allusion vraisemblable au lieu d'exécution de Michel Servet, opposant de Calvin : Ernest Stroehlin fut, en effet, membre du Comité pour l'érection du premier monument expiatoire de Champel, qui fut inauguré en 1903.

Bel exemplaire établi au XIXe siècle par Galette, relieur rue Mazarine, ancien ouvrier de Thouvenin.

Paul Chaix, Alain Dufour, Gustave Moeckli, *Les Livres imprimés à Genève de 1550 à 1600*, p. 104 ; Adams, M 1804 ; Haag VII, 538 ; *Catalogue de livres sur le protestantisme composant la bibliothèque de feu H.-Th. Lutteroth* (1889), 271.

92- MORNAY (Philippe de, dit Duplessis-Mornay). *Le Mystère d'Iniquité, c'est à dire l'Histoire de la Papauté*. Par quels progrès elle est montée à ce comble, et quelles oppositions les gens de bien luy ont faict de temps en temps. Où sont aussi defendus les Droits des Empereurs, Rois & Princes Chrestiens, contre les Assertions des Cardinaux Bellarmin & Baronius. *A Genève, par Philippe Albert, 1612*. In-8 de (48)-1355-(1)-(31) pp, vélin (*reliure de l'époque*). [41741] 1500 €

Nouvelle édition genevoise, suite à la condamnation le 22 août 1611 en Sorbonne de la première édition (Saumur 1611) de ce « détestable livre » suivant le mot de Richelieu dans ses mémoires.

Le célèbre polémiste a dédié son livre au roi de France et une traduction latine à celui d'Angleterre. Il l'a composé alors que les protestants étaient à Saumur, pour s'élever contre le pouvoir de l'Église et du pape Paul V comparé à la bête de l'Apocalypse. Le fonds de l'impression fut conservé au Château de Saumur dont Mornay était gouverneur, mais celui-ci fut démis en 1621 de sa charge, et les gens de la suite du roi, alors à Saumur brûlèrent peu après dans la cour du château, la plupart des exemplaires du *Mystère d'iniquité*.

Très bon exemplaire dans sa première reliure. Des rousseurs.

Bourgeois & André, VII, 608r ; Sauvy, *Livres saisis à Paris entre 1678 et 1701*, 93.



93- [Morsang-sur-Orge, Essonne. Manuscrit]. Terrier de Morsan sur Orge ou Description géométrique et abornement contradictoire de cette terre appartenant à Mr. le comte Anne Ferdinand Louis de Bertier, Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis, de la légion d'Honneur et de Saint Jean-de-Jérusalem ; Conseiller d'État Honoraire, Ancien Préfet des Départemens de l'Isère et du Calvados et Membre de la Chambre des Députés. Dressé par ar Alexis Donnet Géographe Ingénieur-Géomètre de première classe du cadastre, Gomme des Hospices civils de Paris, Membre des Sociétés Royale-de-Géographie et Linéenne, Correspondant de l'Académie des Sciences de Dijon, de la Société Royale de Nancy etc. 1824-1828. Manuscrit grand in-folio (34 x 51 cm) de (8)-36-(1) pp., (2)-67-(1) pp., 36 planches coloriées (dont 8 sur double-page), tables, demi-maroquin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42092] 4500 €



Terrier de Morsang-sur-Orge dont le domaine, le château et une grande partie de la forêt de Séquigny appartenaient sous la Restauration au comte Anne Ferdinand de Bertier de Sauvigny (1782-1864) maire de la ville du 9 septembre 1821 au 28 octobre 1830, par ailleurs préfet du Calvados puis de l'Isère, conseiller d'État, député de la Seine enfin ministre d'État en 1830 quand les Journées de Juillet le confinèrent dans sa terre de Morsang où il vécut jusqu'en 1847.

« Le rétablissement du domaine de Morsan en un corps considérable de propriété après un orage qui en avait pour ainsi dire disperser les éléments, rendait nécessaire une opération qui, en constatant l'état actuel de ce domaine, peut former pour chacune de ses parties un titre nouveau. Cette opération était un arpentage général suivi d'un bornage contradictoire dans lequel l'intervention des riverains et de ceux dont les prétentions pouvaient attaquer la jouissance du propriétaire, consacrerait cette jouissance suivant qu'elle se trouverait contradictoirement et irrévocablement réglée, soit in statu quo, soit par restitution dans le cas d'anticipation de part ou d'autre, le tout suivant les dispositions du code civil : articles. Les titres primitifs ont été consultés autant que l'application pouvait en être faite aux titres d'acquisition, partages, échanges et postérieurs au démembrement de la terre de Ste Geneviève et Morsan et sur lesquels particulièrement repose cette rénovation. (...) Les plans ont été immédiatement dressés à chaque bornage et approuvés par les parties intéressées présentes à l'opération ; ces plans sont le résultat même du bornage et ont pour objet d'aider à son intelligence et de suppléer à l'absence des détails qui ne peuvent entrer dans le libellé du procès-verbal et des descriptions. Ce travail commencé en 1824 n'a été terminé qu'en 1828 et est distribué ainsi que l'indique la table méthodique : »

Ie partie : Description (Topographie de Morsan etc.) ; IIe partie : Atlas entièrement dessiné et aquarellé dont le plan général (« Carte topographique de la terre de Morsang-sur-Orge et ses environs ») et 35 planches coloriées numérotées I à XXXV (territoires de Morsang, Ste Geneviève, Villemoisson) ; IIIe partie : Procès-verbal d'abornement. « Timbre royal » répété. Épidermures, coins usés et coupes frottées.

Superbe manuscrit calligraphié provenant de la famille Bertier de Sauvigny, illustré des plans dessinés et aquarellés de Morsang-sur-Orge et ses environs sous la Restauration.



94- NECKER (Noël-Joseph). Physiologie des corps organisés ou examen analytique des Animaux & des Végétaux comparés ensemble, à dessein de démontrer la chaîne de continuité qui unit les différents Regnes de la Nature. Édition Française du livre en Latin à Mannheim, sous le titre de Physiologie des Mousses. *A Bouillon, aux dépens de la Société Typographique, 1775.* Petit in-8 broché de (4)-340 pp. 1 planche dépliant, couverture de l'époque. [42069] 350 €

Première édition Française du livre publié en Latin à Manheim, sous le titre de Physiologie des mousses. Bon exemplaire.

95- NERCIAT (Andréa de). Félicia ou Mes fredaines. *A Amsterdam, 1780.* 4 parties en 1 vol. in-12 de 1 frontispice gravé, (4)-208-(4)-231-(1) pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [41895] 650 €

Édition dite d'Amsterdam, publiée sans figure, ornée d'un titre gravé. Cet ouvrage, très souvent réimprimé, au ton très «fôlatre», n'exclut pas les sentiments et les réflexions philosophiques. L'intention de l'auteur, dit-il lui-même « est d'engager les femmes à n'être pas si timide et à trancher les difficultés ; les maris à ne pas se scandaliser aisément, et à savoir prendre leur parti ; les jeunes gens à ne point faire les cêladons ».

Huitain au verso de la page de titre (tome I) : *Voici, mon très-cher Ouvrage, / Tout ce qui t'arrivera : / Tu ne vaux rien, c'est dommage ; / N'importe, on t'achètera. / Jusqu'au bout avec courage on te lira ; / La plus Catin, c'est l'usage, / Au feu te condamnera ; / Mais la plus sage, rira.*

Très bon exemplaire. Petits accidents sur le plat supérieur. Gay II, p.267 ; Pia 486.



96- NIEBUHR (Carsten). Voyage de M. Niebuhr en Arabie et en d'autres pays de l'Orient, avec l'extrait de sa description de l'Arabie & des observations de M. Forskal. *En Suisse, chez les libraires associés, 1780.* 2 vol. in-8 de (4)-428 pp., 11 planches et 3 cartes gravées sur cuivre ; VIII-464 pp., 8 planches et 3 cartes gravées sur cuivre, basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre et toison en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). [42055] 1500 €

Deuxième édition française abrégée, traduite de l'allemand, qui contient des extraits des «Observations sur l'histoire naturelle de Forskal» ainsi que des extraits de la Beschreibung von Arabien publiée en 1772.

« Le comte de Bernstorff, ministre du roi de Danemarck, ayant fait espérer à ce prince d'obtenir des lumières importantes sur l'Arabie Heureuse, si l'on y envoyait un certain nombre de gens de

lettres, le roi choisit pour l'exécution de ce voyage, le professeur Frédéric-Chrétien de Haven, comme physicien, le professeur Forskal, comme mathématicien et botaniste, le docteur Cramer, également instruit en médecine et dans plusieurs branches de l'histoire naturelle, M. Niebuhr, ingénieur-géographe et M. Paurenfeind, tout à-la-fois dessinateur graveur. M. Michaélis, savant distingué, fut chargé de leur proposer de résoudre, dans le cours de leur voyage, beaucoup de questions importantes ou curieuses, dont il leur fut remis l'exposé, avec un mémoire de direction pour leur route. De Haven et Forskal moururent dans l'Arabie même, Paurenfeind dans le nord de l'Inde, près Sacotra, Cramer à Bombay, dans l'Inde même. Niebuhr, seul échappa, seul il eut la gloire douloureuse de publier la description de l'Arabie et la relation du voyage dans cette contrée » (Boucher de La Richaderie).

Collation conforme à la table des planches. Ex-libris armorié de la famille Chauvelin dont le premier écu montre un serpent entourant un arbre - inconnu à Olivier, Hermal, Roton (planches 116-119).

Boucher de la Richarderie, *Bibliothèque universelle des voyages* IV, p. 441 ; Atabey, 872 ; Gay, 3589.

97- [Nîmes. Manuscrit. 1792]. Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Nîmes, 1792. Manuscrit in-12 (10 x 14 cm) de (10) ff. à l'encre rouge et brune, texte encadré, basane marbrée, dos lisse fleurdelisé, petite pièce de maroquin rouge laurée qui porte l'inscription en capitales dorées *LA LOI* au centre du premier plat, *LE ROI* au centre du second, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons dans les angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42181] 2500 €

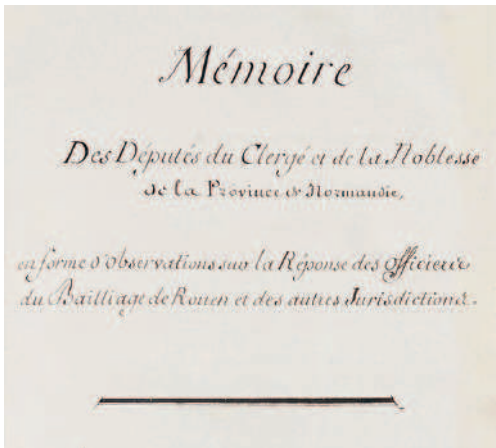


Texte manuscrit intégral (préambule et 17 articles) de la *Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789, copié, signé et daté « Nîmes le 9 M(ars) 1792, Jenny Ricard ».

On peut lire en tête du manuscrit : « Ce livre a été écrit

par ma grand mère maternelle Madame Michel née Renée, lorsqu'elle avait 13 ans. Ernest Constant. Elle était née à Cette le 12 février 1777. Elle est décédée à Nîmes le 4 mars 1847 à l'âge de 70 ans. »

Émouvant témoignage orné et calligraphié contemporain de la réception et de la ferveur nouvelle née autour de la *Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen*, copiée par une jeune languedocienne en guise de vade-mecum.



98- [Normandie. Lallemand de Maupas (Xavier Richard Félix abbé). Manuscrit]. Mémoire des députés du clergé et de la noblesse de la province de Normandie en forme d'observations sur la réponse des officiers du Bailliage de Rouen et des autres juridictions. *S.l.n.d. (Rouen, 1770)*. Manuscrit in-4 (22 x 29 cm) à l'encre brune de (10)-251-(3) pp. à 28 lignes par page, veau fauve, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [41940] 3500 €

Mémoire de l'abbé Lallemand : Un plaidoyer pour les privilèges du clergé et de la

noblesse en Normandie sous Louis XV.

Le mémoire manuscrit signé par l'abbé Richard-Xavier-Félix Lallemand, notable ecclésiastique de Rouen, constitue un témoignage significatif des luttes d'influence entre les ordres sociaux sous le règne de Louis XV. Né en 1729 à Rouen, l'abbé Lallemand, également connu sous le nom de Lallemand de Maupas, était un érudit, prédicateur et traducteur. Vicaire général de l'évêque d'Avranches et membre de l'académie de Rouen dès 1767, il consacra une partie de sa vie à défendre les prérogatives du clergé et de la noblesse face aux revendications croissantes des autres corps sociaux.

Le contexte du mémoire. Sous Louis XV, les assemblées de notables à Rouen furent le théâtre de tensions croissantes entre la magistrature et les ordres privilégiés. Alors que les

officiers du Bailliage de Rouen contestaient la suprématie traditionnelle du clergé et de la noblesse, ces derniers portèrent leur cause devant le Conseil du Roi. Pour répondre aux objections formulées par les officiers du Bailliage, l'abbé Lallemand rédigea ce mémoire, qui joua un rôle décisif dans l'issue de cette dispute.

Le document permit au clergé et à la noblesse de maintenir leurs privilèges dans les assemblées municipales, comme en attestent les Lettres Patentes du 22 février 1770. Ces lettres confirmèrent leur préséance en matière de rang, de suffrages et de signatures, établissant un précédent juridique en faveur des ordres supérieurs, malgré l'édit de juillet 1766, auquel il fallut déroger pour parvenir à cette décision.

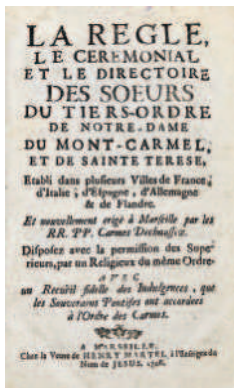
Un plaidoyer inspiré par Montesquieu. L'analyse de Denis de Casablanca (*Montesquieu*, p. 527) souligne l'influence des idées de Montesquieu, et en particulier de *L'Esprit des Lois*, dans l'argumentation de l'abbé Lallemand. Celui-ci rattacha les prérogatives du clergé et de la noblesse aux principes fondamentaux de la monarchie française, insistant sur la nécessité des privilèges et l'importance de l'honneur, piliers du régime monarchique. Il opposa ces principes aux caractéristiques du despotisme, où les pouvoirs intermédiaires, incarnés notamment par la noblesse, n'existent pas.

Un manuscrit non imprimé, mais conservé et étudié. Le mémoire ne fut jamais imprimé, mais plusieurs copies manuscrites furent réalisées à l'époque, dont une est conservée à la Bibliothèque Mazarine sous le titre : *Prérogatives et dignité du clergé, de la noblesse et de la magistrature. Mémoire des députés du clergé et de la noblesse de la province de Normandie en forme d'observations sur la réponse des officiers du Bailliage de Rouen et des autres juridictions*.

L'abbé Lallemand : Une figure du clergé érudit. Outre ses activités politiques, Richard-Xavier-Félix Lallemand fut un auteur prolifique, traduisant notamment *Les Fables* de Phèdre en 1779. Exilé en Angleterre pendant la Révolution française, il retourna à Rouen après la réorganisation de l'académie de Rouen, qu'il présida à nouveau avant sa mort en 1810.

Le mémoire de l'abbé Lallemand demeure un exemple frappant des tensions sociales sous l'Ancien Régime et un témoignage de l'effort intellectuel pour défendre un ordre politique et social en voie de transformation. Cette controverse, bien que secondaire à l'époque, peut être vue comme un prélude aux bouleversements majeurs qui marqueront la fin du XVIIIe siècle.

Gaston Lavalley, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Caen*, 1880, n°88.



99- [Ordre du Carmel. Marseille. 1708]. La Règle, le Cérémonial et le Directoire des Soeurs du Tiers-Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Sainte Térése, établi dans plusieurs villes de France, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne et de Flandre. Et nouvellement érigé à Marseille par les RR. PP. Carmes Déchaussez. Disposez avec la permission des Supérieurs, par un Religieux du même Ordre. Avec un Recueil fidelle des Indulgences, que les Souverains ont accordées à l'Ordre des Carmes. *Marseille, Veuve de Henry Martel, 1708*. 3 parties en 1 vol. in-12 de 401-(8) pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [41996] 1000 €

Nouvelle édition de la règle du Tiers-Ordre carmélite refondé en 1708 à Marseille sous le nom de «Tiers-Ordre de la Sainte-Vierge du Mont Carmel et de la Sainte Thérèse de Jésus». Le premier coutumier de l'ordre avait paru en 1637 et la troisième édition était publiée en 1695 à Paris par Urbain Coustelier sous le titre *La règle et les statuts du Tiers Ordre de Nostre-Dame du Mont-Carmel*.

Fondé par des ermites sur le mont Carmel en Palestine à la fin du XIIe siècle, les premiers Carmes quittent leurs ermitages au début du XIIIe siècle pour établir leur ordre monastique en Europe, bientôt divisé en Grands Carmes et en Carmes déchaux, ces derniers issus de la réforme instituée par Thérèse d'Avila au XVIe siècle : dans sa bulle du 23 mars 1594, le pape

Clément VIII étend aux Carmes déchaux les privilèges accordés précédemment à l'ordre du Carmel d'organiser des groupes de laïcs dénommés «Tiers-Ordre carmélite» - car créé dans un troisième temps. La règle du Tiers-Ordre est définie en 1637 par les Carmes chaussés et conservée jusqu'en 1708 où une nouvelle règle spécifique est définie. Le Tiers-Ordre est alors renommé en «Tiers-Ordre de la Sainte-Vierge du Mont Carmel et de la Sainte Thérèse De Jésus». Cette règle restera en vigueur jusqu'en 1921 où elle sera revue et mise à jour.

Bois gravés pleine page répétés au verso des feuillets de titre des deuxième et troisième parties. Ex-libris gravé sur le premier contreplat : Christ en croix avec la légende «O Crux ave, spes unica». Pâle mouillure marginale, reliure partiellement épidermée.

100- ORRONVILLE (Jean d'). Histoire de la vie, fait héroïques, et voyages, de très-valloureux prince Louis, III. Duc de Bourbon, arrière fils de Robert comte de Clermont en Beauvoisis, baron de Bourbon, fils de Saint Louys. En laquelle est comprins le discours des guerres des François contre les Anglois, Flamans, Affricains, et autres nations, sous la conduite dudict duc, pendant les règnes de Jean, Charles cinquiesme et Charles sixiesme roys de France. Imprimée sur le M. S. trouvé en la bibliothèque de feu M. Papirius Masson Foresien, advocat en la Cour de Parlement. Au très-chrestien roy de France et de Navarre, Loys XIII. Paris, François Huby, 1612. In-12 de (20)-409-(25) pp., maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Thivet). [42219] 3000 €



Édition originale établie par l'archidiacre de Bayeux Jean Masson sur un manuscrit de la bibliothèque de son frère Papire Masson, décédé l'année précédente (1611).

Rédacteur à la demande du prince Amédée VIII de la «Chronique de Savoye», texte fondateur de l'historiographie savoyarde, Jean d'Oronville ou d'Orville, dit Cabaret se consacra dix ans plus tard à la chronique «du bon duc Loys de Bourbon», commandée par le petit-fils de celui-ci Charles de Bourbon, comte de Clermont, « du 29 mars à la mi-mai 1429, sous la dictée de Jean Châteaumorand, chevalier, compagnon d'armes du duc Louis ».

L'oeuvre exalte le duc Louis comme un modèle du bon prince, du bon chevalier et du bon chrétien.

Rare exemplaire de la seule édition ancienne de cette chronique du XIVe siècle, complet des deux ultimes feuillets manquant le plus souvent qui contiennent l'*Épistre d'un nommé Laurent Preuner* (signature Ee, caractères italiques). A.-M. Chazaud publia en 1876 une édition savante pour la Société de l'Histoire de France.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge signée Thivet. Ex-libris manuscrit daté «M. Magdal. Rochemay 1701» sur le titre répété en pages 1, 101 et 409.

Molinier, IV, 3579 : « Excellent tableau de la vie chevaleresque au XIVe et au XVe siècle ».



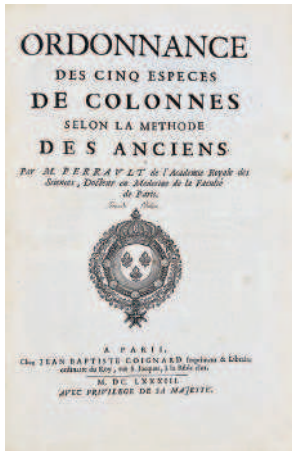
101- OUVRIÉ (Justin). Embellissements du bois de Vincennes, exécutés d'après les ordres de l'Empereur. Dessins faits d'après nature par Justin Ouvrié, photographiés par Mr Jarrot. Paris, chez l'auteur, s.d. (vers 1863). Grand in-folio (37 x 51 cm) de 40 planches montées sur onglet, faux-titre et titre imprimés, demi-chagrin grenat, titre en lettres dorées sur le premier plat (reliure de l'éditeur). [41654] 1000 €

Collection complète rare des 40 photographies originales sur papier albuminé par Michelez et

Jarrot qui reproduisent les dessins originaux exécutés d'après nature entre 1861 et 1863 par Justin Ouvrié dans le bois de Vincennes, aménagé en parc et ouvert au public sur ordre de Napoléon III en 1860 : kiosques, cascades, portes, chalets, etc.

Les photographies (160 x 240 mm) sont appliquées sur des feuillets de papier fort légendés et montés sur onglets.

Peintre de vues et de paysages, Pierre-Justin Ouvrié (1806-1879) fut le maître de Chardin. Bel exemplaire. Pâles rousseurs, traces de frottement sur la reliure.



102- PERRAULT (Claude). Ordonnance des cinq espèces de colonnes selon la méthode des anciens. *À Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, 1683.* In-folio de (8)-xxvii-(1)-124 pp., veau brun granité, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). [41683] 2500 €

Édition originale. Illustration gravée sur cuivre et sur bois. Sur cuivre, par Pierre Le Pautre, Sébastien Le Clerc et Louis de Châtillon, elle comprend 6 planches numérotées hors texte, et, dans le texte, un bandeau aux armes de Colbert ainsi qu'une grande initiale. Sur bois, elle comprend 7 vignettes, soit 3 compositions différentes dont une répétée 5 fois.

Un manifeste révolutionnaire emblématique de la querelle des anciens et des modernes.

Considéré comme la meilleure expression des théories de Perrault sur l'architecture, l'Ordonnance apporte une critique fondamentale contre les idées académiques : elle rompt avec la

tradition antique en définissant et valorisant un goût national, tout à la gloire de Louis XIV. Claude Perrault choisit pour cela d'étudier les ordres d'architecture, et propose une unification du système des proportions pour garantir la simplicité de leur application concrète. Il se conforme en cela à l'esprit du traité de Vitruve, révélant aussi de grandes similarités avec les idées du Vignole, et s'oppose à la « confusion » des solutions multiples suggérées par Fréart de Chambray que l'Académie avait adoptées.

Annotations et dessins aux recto et verso de la première planche ainsi qu'en marge de la p. 45 : datés de floréal-prairial an X (mai 1802), ils concernent notamment des réalisations de l'époque pour le général Moreau dans son château de Grosbois. Annotations d'une autre main en marge basse du recto de la même planche.

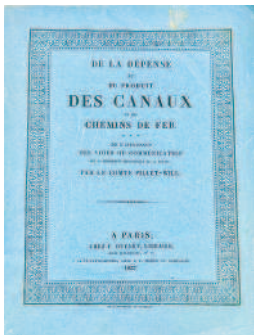
Bon exemplaire. Des rousseurs, la pièce de titre au dos manque.

Berlin Katalog, 2386 ; *Fowler*, 247 ; *Millard*, 138.

103- Physiologie des cafés de Paris. Illustrations de Porret. *Paris, Desloges, 1841.* In-16 broché de 144 pp., couverture illustrée. [42087] 100 €



Lhéritier, 44. Physiologie rare.



104- PILLET-WILL (Michel-Frédéric). De la Dépense et du produit des canaux et des chemins de fer ; De l'influence des voies de communication sur la prospérité industrielle de la France. *Paris, P. Dufart, 1837.* 2 vol. in-4 brochés de (4)-453 pp. ; titre et 29 planches repliées, couverture bleue imprimée. [42039] 1000 €

Édition originale rare illustrée des 29 grandes planches numérotées dépliantes : cartes, plans et coupes.

En 1820, le directeur des Ponts et Chaussées Louis Becquey remit au roi Louis XVIII un rapport sur les canaux qui préconisait la création de 10 000 km de voies navigables en France avant 1840. Les lois du 5 août 1821 et du 14 août 1822 entérinèrent la construc-

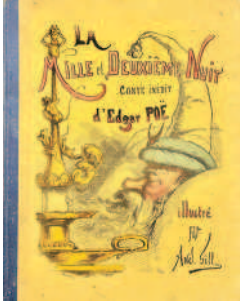
tion et l'entretien des canaux par l'État tandis que des compagnies privées avançaient les fonds parmi lesquelles la Compagnie des quatre canaux constituée en société anonyme en 1823 montée par les banquiers Hagerman, Odier, Laffitte, Casimir Perier, André, Cottier et le régent de la Banque de France, le comte Michel-Frédéric Pillet-Will (1781-1860) un des fondateurs de la Caisse d'Épargne de Paris, auteur en 1837 du traité *De la Dépense et du produit des canaux*, source importante sur ce vaste chantier national.

« Plaidoyer très savant en faveur des canaux contre les chemins de fer ; principalement digne d'intérêt parce qu'il s'appuie toujours sur des calculs. Le temps seul peut lui donner tort ou raison, car les expériences ne sont pas faites ; mais elles se font tous les jours » (Blanqui). Bel exemplaire broché, imprimé sur papier vergé ; becquet manuscrit à l'encre du temps page 326 du tome I. Pâles rousseurs.

Blanqui, *Histoire de l'Économie politique en Europe*, Bibliographie, p. 407 ; Coquelin et Guillaumin, II p. 368.

105- POE (Edgar). La Mille et Deuxième nuit. Conte inédit d'Edgar Poë. Paris, Librairie du Petit journal, 1868. In-4 de 45 pp. 1 f.n.ch. ; cartonnage illustré de l'éditeur. [42036] 1000 €

Première édition française donnée par Richard Lesclide.
Les illustrations d'André Gill, alors très en vogue à cette époque, paraissent ici pour la première fois.
Très bon exemplaire. Vicaire VI, 738.



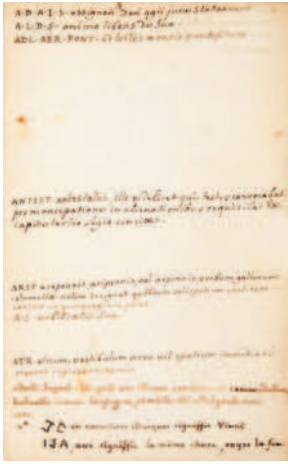
106- PORIÉ (Isa). Le Roman d'un séminariste. Paris, Librairie Cherbuliez, G. Fischbacher gérant, 1871. In-12 de (4)-III-304 pp., demi-maroquin bleu, dos à nerfs (reliure de l'époque). [41981] 120 €

Deuxième édition. L'édition originale a paru en 1869 sous le pseudonyme «René D.»

Envoi autographe signé de l'auteur À Henri Avenel très amical souvenir de son collègue au Journal l'Événement 1870-1871 Isa Porié. Henri Avenel (1853-1908) publiciste, collaborateur des périodiques «La République française» «Le Voltaire» et «L'Événement», administrateur du «Petit bleu».

107- PROBUS (Marcus Valerius). Valerii Probi grammatici de scripturis antiquis compendiosum opusculum. Parisiis, Apud Simonem Colinaeum, 1527. In-12 de (27) ff. (sign. a-c⁴, d³) et (12) ff. manuscrits, basane brune, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches mouchetées (reliure du XVIIIe siècle). [41901] 1500 €

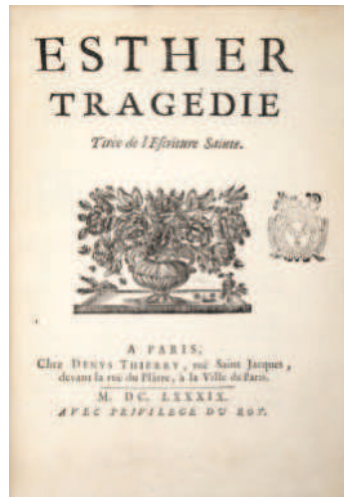
Première édition sortie des presses de Simon de Colines.
Premier inventaire connu dont le manuscrit fut découvert par l'humaniste italien Poggio Bracciolini en 1417, des abréviations latines utilisées - en particulier les noms propres - dans les écrits officiels, les lois, les édits et les plaidoiries, attribuée au critique et grammairien romain Marcus Valerius Probus, de Berytus qui travailla sous le règne de Néron. La première édition fut imprimée à Brescia en 1486, souvent rééditée compte tenu du grand intérêt pour les inscriptions romaines manifesté par les humanistes et les antiquaires depuis la Renaissance.
« Les sigles et abréviations si fréquemment employés dans les inscriptions antiques et dans les textes juridiques latins ont fait sentir, dès l'époque romaine, le besoin d'en dresser des recueils, où l'on en pût trouver la nomenclature et l'explication. Le plus ancien et le plus généralement connu de ces recueils,



qui constituait un véritable lexique d'abréviations latines, nous est parvenu sous le nom du grammairien «Valerius Probus», contemporain de Néron et de Domitien. La partie juridique de ce lexique, qui seule a survécu, a été maintes fois réimprimée, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, soit isolément, soit dans différents recueils, et en particulier dans les collections d'oeuvres des grammairiens latins de D. Godefroy ou de Putschen. En dernier lieu, elle a été publiée par M. Th. Mommsen dans le tome IV de la collection des *Grammatici latini* de H. Keil, avec une série d'autres compilations analogues, d'époque postérieure, mais dérivant d'une source commune et offrant toutes le même caractère presque exclusivement juridique. » [Omont Henri. Dictionnaire d'abréviations latines publié à Brescia en 1534. In: Bibliothèque de l'école des chartes. 1902, tome 63. pp. 5-9].

Exemplaire annoté au XVIIIe siècle par le «Cte de de Marsane» (ex-libris manuscrit sur le titre) attaché à la maison des comtes de Marsanne - son représentant le plus célèbre le comte de Marsanne de Fontjuliane (1741-1815) fut député de la Noblesse du Dauphiné aux États généraux - originaires du village éponyme de Drôme provençale proche de Montélimar, fameux pour son implantation gallo-romaine où séjourna l'empereur Julien au IVe siècle. Conservant l'ordre alphabétique des abréviations avec leur libellé en regard, l'épigraphiste a consigné 110 sigles supplémentaires sur 22 pages manuscrites reliées à la suite de l'imprimé, probablement relevés sur les sites antiques de Provence au XVIIIe siècle. Discrète restauration de la coiffe de tête.

Brunet, IV, 887 (première édition, 1486) ; Renouard, *Bibliographie des éditions de Simon de Colines*, p. 103 ; Schreiber, *Simon de Colines*, p. 30 n°23.



108- RACINE (Jean). *Athalie* tragédie. Tirée de l'Écriture sainte. Paris, Denys Thierry; 1691. In-4 de (12)-87-(1) pp., frontispice, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré sur le dos, roulette et dentelle intérieures, tranches dorées sur marbrure (*Allô*). [42126] 5000 €

Édition originale de la dernière pièce de Racine avec l'achevé d'imprimer du 3 mars 1691, ornée d'un frontispice gravé sur cuivre par Jean Mariette d'après Jean-Baptiste Corneille, d'un fleuron sur le titre et d'initiales et bandeaux gravés sur bois. Elle fut jouée pour la première fois à la Maison royale de Saint-Cyr le 5 janvier 1691.

Les deux dernières pièces de Racine, *Esther* et *Athalie* (1691), furent commandées par Madame de Maintenon à Racine pour «divertir les demoiselles de Saint-Cyr en les instruisant» (préface). Elles présentent plusieurs particularités qui les distinguent des autres tragédies de Racine : leur sujet est tiré de l'Ancien Testament et non de l'Antiquité gréco-romaine, elles sont toutes deux accompagnées d'une partition de musique composée par Jean-Baptiste Moreau (constituant des entités typographiques distinctes des tragédies). Elles sont toutes deux imprimées dans un grand format, in-4, contre un format in-12 pour les pièces

antérieures de Racine.

Provenance : baron Louis Pasquier (ex-libris).

Tchemerzine-Scheler V, 350 ; Guibert, pp. 107-110 ; Le Petit, 378.

109- RACINE (Jean). *Esther* tragédie. Tirée de l'Écriture sainte. Paris, Denys Thierry; 1689. In-4 de (12)-83-(1) pp., frontispice (relié entre les feuillets liminaires aiiii et e), maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, titre doré sur le dos, roulette et dentelle intérieures, tranches dorées sur marbrure (Hardy-Mennil). [42127] 2500 €

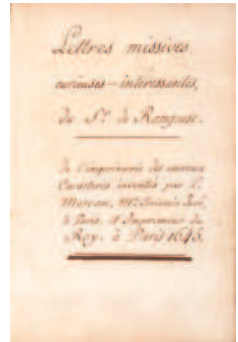
Édition originale, partagée entre Denys Thierry et Claude Barbin, illustrée d'un frontispice gravé par Sébastien Le Clerc d'après Charles Le Brun.

La première tragédie biblique de Racine qui décida d'abandonner le théâtre profane en 1677 après l'échec de Phèdre, fut créée pour Madame de Maintenon qui lui demanda de composer une pièce édifiante que joueraient les demoiselles de Saint-Cyr. Il écrivit alors une tragédie tirée des livres saints *Esther* qui fut représentée devant la Cour avec un immense succès, le 26 janvier 1689, dans le cadre majestueux de la maison royale d'éducation de Saint-Cyr. Cette pièce ne fut donnée au public que le 8 mai 1721, au Théâtre français.

Provenance : Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, cachet armorié sur le titre *Bi. St. Germania Pratis*.

Tchemerzine-Scheler, V, 347 ; Guibert, pp. 95-96 ; Le Petit, 374 ; Rochebilière, I, 409.

110- RANGOuze (Pierre de). *Lettres missives du Sieur de Rangouze. [Lettres héroïques aux grands de l'Etat]*. Paris, chez l'auteur, 1644. Petit in-8 de 1 feuillet manuscrit, (8)-281 pp., vélin ivoire, dos lisse et plats entièrement recouverts d'un décor géométrique dessiné et peint à l'encre brune, tranches rouges (reliure de l'époque). [42218] 3000 €



Belle impression avec les caractères de civilité de Pierre Moreau, imitant l'écriture cursive. Moreau, maître-écrivain et ancien clerc aux Finances, avait fait graver le premier caractère d'écriture. Il obtint un brevet d'Imprimeur ordinaire du Roi, mais il semble qu'il eut à subir des persécutions de la Communauté des libraires et imprimeurs, et un arrêt de 1648 lui fit défense d'exercer.

Rare édition originale de la seconde partie seule des *Lettres héroïques aux grands de l'Etat*. Le sieur Rangouze s'était fait une spécialité de l'écriture de panégyriques destinés aux grands de ce monde et qu'il vendait fort cher aux intéressés.

Exemplaire de la seconde partie seule des *Lettres héroïques aux grands de l'Etat*, dont le volume débute par un titre manuscrit factice, 4 feuillets *Clef des Missives contenues en ce Livre*, le titre de départ ; le volume s'arrête à la p. 281 avec le mot *Fin* imprimé ; signalons, au bas de la page 274, le mot *Fin* qui a été ajouté à la plume à l'époque. Il faut signaler que la plupart des ouvrages de Rangouze ont une collation irrégulière et souvent fantaisiste.

Le décor peint à l'encre sur le vélin est attribué à François-Nicolas Bédigis (1738-1814) qui rassembla une collection de livres sur l'écriture et sur la calligraphie, et auquel on attribue généralement les décors de ses exemplaires. Maître calligraphe parisien, François-Nicolas Bédigis (1738-1814) est l'auteur de six ouvrages sur la pratique d'un art qu'il enseignait à l'Académie royale d'écriture.

On ne connaît qu'un petit nombre de ses curieuses reliures ornées de motifs géométriques à l'encre. Sa collection jointe à celle de son fils Philippe, fut vendue aux enchères à Paris en 1850, et fut en partie rachetée par le calligraphe et collectionneur Auguste-Guillaume Taupier (1798-1870?).

I. de Conihout et F. Gabriel, *Poésie et calligraphie imprimée à Paris au XVIIe siècle*, n° 8 ; Berès, cat. 93, 2004, *Livres rares. Six siècles de reliures*, n° 88 et 89 ; Claude Mediavilla, *Histoire de la calligraphie française*, pp. 281-285.



III- [RAYNAUD (Théophile)]. Anselmus Solerius Cemeliensis de Pileo, caeterisque capitis tegninibus tam sacris quam profanis. Editio novissima aucta, emendata et figuris aeneis exornata.. *Amsterdam, Andreas Frisius, 1672*. Petit in-12 (78 x 133 mm) de (12)-379-(39) pp., index, 4 planches hors-texte. Relié à la suite :

BOSSO (Girolamo). De Toga Romana commentarius. Accedit ex Philippo Rubenio iconismus statuae togatae, et praeter indicem geminum, quem adjecimus, de modo gestandi togam ex Ferrario Dissertatio. *Amsterdam, Andreas Frisius, 1671. Amsterdam, Andreas Frisius, 1671*. 84-12 pp. 1 planche repliée hors-texte.

Les deux pièces reliées en 1 vol. petit in-12, maroquin vert, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*). [42015] 500 €

Nouvelle édition de cette curieuse histoire des coiffes sacrées et profanes depuis l'Antiquité (chapeaux, casques, bonnets, capuches, turbans, tiars, voiles, etc.) rédigée sous le pseudonyme d'Anselmus Solerius Cemeliensis par le théologien jésuite Théophile Raynaud (1583-1663) et publiée une première fois à Leyde en 1655.

Frontispice dessiné et gravé à l'eau-forte par Romeyn de Hooghe, vignette de titre, 26 figures dans le texte dont 18 à pleine page et 4 planches dont la dernière repliée représentant la mise au tombeau du Christ est signée de Corneille Galle.

Relié avec le traité sur les toges romaines illustré d'une planche repliée de l'érudit italien Girolamo Bosso (1588-1646) publié à six reprises entre 1614 et 1671, que l'on trouve habituellement à la suite du traité de Raynaud, sortis des mêmes presses amstellodamoises d'Andreas Frisius (Lipperheide 1650; Colas 399) .

Provenance : Amédée Faulque de Jonquières, bibliothécaire du dépôt des cartes et plans de la marine, ancien gérant et rédaction de l'Union, mort en 1873 (ex-libris).

Bel exemplaire. Pâle mouillure marginale sur les premiers feuillets.

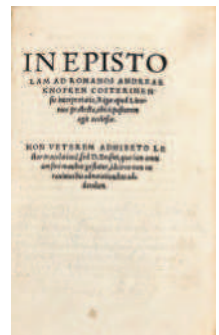
Brunet, IV, 1127 ; Sommervogel, VI, 1538-54 ; Lipperheide, 1651 ; absent de Colas.

II2- [Réforme luthérienne dans les villes de la Hanse]. *Bâle, Nuremberg, 1524*. KNOPKEN (Andreas). In Epistolam Ad Romanos Andreae Knopken Costerinensis interpretatio, Rigae apud Liuonios praelecta, ubi is pastorem agit ecclesiae, non Veterem Adhibeto Lector translatorem, sed D. Erasmi, quae iam omniu[m] ferè manibus gestatur, idcirco non curauimus his adnotatio[n]ibus addenda[m]. *Sans lieu (Nuremberg, Peypus), 1524*. In-8 de (80) ff. (sign. A-K⁸).

BUGENHAGEN (Johannes). Annotationes Ioannis Bugenhagij Pomerani in decem epistolas Pauli : scilicet ad Ephesios, Philippenses, Colossenses, Thessalonicenses primam & secundam, Timotheum primam & secundam, Titum, Philemonem, Hebraeos. *Basileae, 1524*. In-8 de 157 ff.

OEKOLAMPAD (Johannes). In Epistolam Ioannis Apostoli Catholicam primam, Ioannis Oecolampadij demegoriae, hoc est homiliae una & XX. *Basileae, Cratander, 1524*. In-8 de 99 ff. (sign. a-m⁸, n³).

3 pièces reliées en 1 vol. in-8 (10 x 15,5 cm), veau brun estampé sur ais de bois, dos à trois nerfs, fleuron, portraits et croisillon dans un encadrement de feuillages sur les plats (*reliure de l'époque*). [41823] 1500 €



Réunion très rare de trois impressions datées 1524 relatives à la Réforme dans les villes de la Hanse germanique.

1. Édition originale imprimée à Nuremberg. Un des deux tirages à la date de 1524 (le second en 102 feuillets). Andreas Knopken (1468 1539) pasteur germano-balte qui, soutenu par de nombreux membres du conseil de Riga, entra en querelle théologique en 1522 avec les frères

des ordres mendiants à l'église Saint-Pierre de Riga. C'est le début de la Réforme qui l'emporta en 1524 après la destruction d'images religieuses dans les églises de la ville. En 1525, le maître de l'ordre teutonique en Livonie, Walter von Plettenberg, confirme le droit de la ville de Riga d'accueillir le luthéranisme. Notes marginales et passages soulignés.

2. Édition originale imprimée à Bâle. Un des deux tirages à la date de 1524 (le second imprimé à Mayence en 282 feuillets). Colophon : «Basileae, Mense Ivnio, Anno M. D. XXIII». Johannes Bugenhagen (1485-1558) proche collaborateur de Martin Luther assura par son apostolat, la conversion de tous les pays de la Hanse au protestantisme. Après des études à Greifswald et un ministère à Treptow an der Rega, Bugenhagen se rallia dès 1521 aux idées de Luther, devint en 1523 pasteur de l'église de Wittemberg, professeur de l'Université de Wittemberg et directeur du Cercle électoral de Saxe. Il réforma le clergé de la ville de Brunswick, le clergé du duché de Brunswick-Wolfenbüttel, celui des villes libres de Hambourg, Lübeck et Hildesheim, du Schleswig, du Holstein, du Danemark et de la Norvège, enfin celui de la Poméranie. Par la formation d'un clergé instruit et par la traduction de la Bible en langue vernaculaire, il marqua de son empreinte le protestantisme naissant. Notes manuscrites, feuillet de titre déchiré en marge sans perte de lettres, pâles mouillures marginales.

3. Édition originale imprimée à Bâle. Un des deux tirages à la date de 1524 (le second imprimé à Nuremberg). Johannes Oekolampad (Weinsberg 1482 - Bâle 1531) collaborateur d'Érasme à Bâle, prit parti pour la Réforme, qu'il professa dans cette ville, ainsi qu'à Ulm, Memmingen et Biberach. Pâle mouillure.

Ex-libris et sommaire manuscrits sur le premier contreplat et la garde supérieure : «Joan. Natt. Nov 30, 1833» ; cachet ex-libris «Victor André Le Renard Mai 1942».

Recueil de rares impressions germaniques dans sa reliure estampée de l'époque d'origine bâloise.



n3- RÉGNIER DU TILLET (Honoré Marie). [Manuscrit]. Le Prix de la Vertu. Le Généreux Armateur. Les Vrais Triomphes du Sentiment. La Relâche à Malaga ou les deux confidences. 1749-1750. 2 vol. in-12 à 15 lignes par page, texte encadré, de (8)-554 pp. ; (4)-509 pp., veau brun glacé, filets dorés sur les plats, dos orné à nerfs, pièce de titre «Oeuvres de H.M.R.D.» en maroquin fauve, gardes de papier dominoé, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42120] 5000 €

L'ensemble des quatre romans inédits d'Honoré Marie Régnier du Tillet s'inscrit dans le cadre

d'une expérience littéraire singulière, née d'une mission administrative ordinaire, mais marquée par une réflexion profonde sur le genre du récit et la dynamique du sentiment dans la littérature. À vingt ans, l'auteur fut chargé de rédiger un « journal du voyage fait par la Maison du Roi » pour accueillir la Dauphine, Marie-Thérèse d'Espagne, en 1745, un événement diplomatique crucial sur la Bidassoa, à la frontière franco-espagnole. Ce journal, rédigé sous le regard d'un jeune fonctionnaire, ne possédait, selon ses propres termes, qu'un « intérêt sec » et un attrait limité à l'événement qu'il documentait. Cependant, le manuscrit initial, jugé trop austère, suscita l'intervention de la duchesse de Brancas, dame d'honneur de la dauphine, qui conseilla à l'auteur de romancer son récit en y introduisant deux histoires de sa propre invention, afin d'ajouter un « intérêt plus vif » au texte.

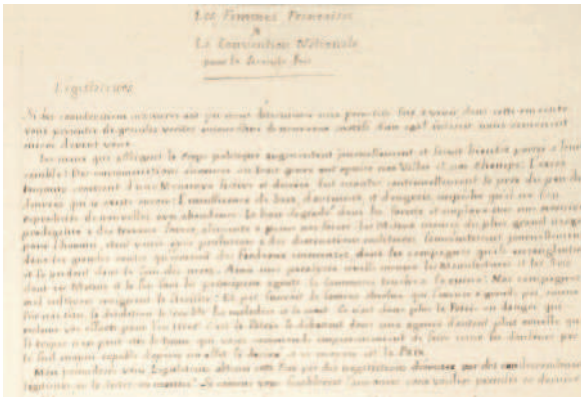
L'auteur soumet son manuscrit aux conseils avisés de la marquise de Gomez, romancière de son époque, qui y apporta des ajustements stylistiques et structurels. Ce geste transformera un simple document administratif en un outil de création littéraire, donnant naissance à deux premiers romans sentimentaux : *Le Prix de la vertu* et *Le Généreux armateur*, datés du 1er janvier 1749. Ces romans, en dépit de leur naissance dans l'univers de la fonction publique, sont empreints d'une forte composante émotionnelle, reflet d'une société qui valorisait la

sensibilité et la galanterie. L'épître dédicatoire qui accompagne ces ouvrages est révélatrice du lien entre l'écrivain et sa marraine littéraire, soulignant l'importance de l'échange intellectuel dans la construction de son oeuvre.

Dans *Les Vrais triomphes du sentiment*, Régnier du Tillet s'engage dans une critique acerbe du roman de Jean Galli de Bibiena, *Le Triomphe du sentiment*, publié en 1750. Ce geste critique témoigne de la réflexion de l'auteur sur le rôle de la littérature sentimentale dans la société de son époque, et sur la manière dont les auteurs manipulent les affections humaines pour les inscrire dans un cadre moral. Le roman *Relache à Malaga*, né d'une traversée maritime ennuyeuse, illustre la manière dont l'écriture peut se nourrir des expériences quotidiennes et banales, donnant naissance à un genre littéraire qui s'inscrit dans le prolongement de la culture de la mer et de l'administration navale.

Par la suite, Régnier du Tillet poursuivit une carrière dans l'administration de la Marine, avant de devenir un membre respecté de l'académie royale de marine et un acteur politique en Corse, où il fut élu député suppléant à l'Assemblée législative. Loin d'être seulement un écrivain, Régnier du Tillet incarne un homme de son époque, mêlant devoir administratif et ambition littéraire. L'influence de ses expériences de fonctionnaire, de marin et de critique littéraire se fait sentir tout au long de son oeuvre, qui, tout en restant ancrée dans les préoccupations de la société de son temps, trouve une dimension universelle dans ses questionnements sur le sentiment et la vertu.

Précieux recueil des oeuvres manuscrites restées inédites d'Honoré Marie Régnier Dutillet dont aucun des titres n'apparaît au catalogue de la BnF. Manuscrit calligraphié orné à l'encre noire de bandeaux, 2 frontispices (68 x 125 mm) et 7 en-tête (68 x 35 mm). Ex-libris «G.O.» non identifié . [Régnier du Tillet] Doneaud Du Plan (Alfred), *Histoire de l'Académie de Marine*, Paris, Berger-Levrault, 1878.



n4- [Révolution. Manuscrit]. *Les Femmes françaises à la Convention nationale, pour la seconde fois*. S.l.n.d., (1795). Manuscrit in-folio broché de 4 pp. à 62 lignes par page. *Les Femmes françaises à la Convention nationale*. S.l.n.d. (1795). In-12 broché de 16 pp. [42285] 5000 €

Suite manuscrite inédite de la brochure imprimée au mois de juillet 1795 *Les Femmes françaises à la Convention Nationale* - ici en édition originale très rare - établies sur le modèle de deux autres brochures

royalistes datées «Vendémiaire an IV» :

Les Femmes françaises à la Nation et *Les Femmes françaises, pour la seconde fois, à la Nation*.

Législateurs, Si des considérations majeures ont pu nous déterminer une première fois à venir dans cette enceinte vous présenter de grandes vérités, aujourd'hui de nouveaux motifs d'un égal intérêt nous ramènent encore devant vous. (...) Qui oserait Législateurs justifier tant d'abus aussi énormes et aussi révoltants par des considérations trompeuses d'Égalité ? (...) Le droit unique de renverser de même un Trône, assis depuis autant de siècles sur les lois les plus fondamentales les plus révérees ? Le droit barbare de vouer à son gré par la loi contre l'Émigration un nombre immense de familles à la spoliation, au bannissement à la mort. (...) Cessez vos injustices : réparez avec empressement celles qui sont réparables encore (...) Suivent pour la seconde fois des millions de signatures.

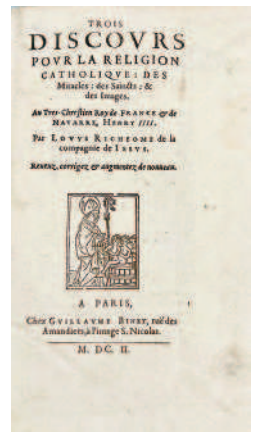
« J'exclus l'hypothèse que proviennent de femmes les trois brochures (très proches l'une de l'autre) envoyées à l'Assemblée dans la seconde moitié de l'année 1795 : *Les Femmes françaises à la Nation* (juillet 1795), *Les Femmes françaises à la Convention Nationale* (juillet 1795), *Les Femmes françaises pour la seconde fois à la Nation* (septembre - octobre 1795). Ce sont propos de

politique générale, qui stigmatisent les hommes du gouvernement comme usurpateurs coupables de « lèse-nation » et défendent l'idée qu'il n'est point besoin d'une nouvelle constitution : qu'il faut rendre « au culte catholique la prééminence, au clergé ses biens légitimes, aux Bourbons un trône et des propriétés héréditaires ; à la Noblesse des distinctions méritées ». Les prétendues autrices prennent par ailleurs soin de répéter : « La couronne est héréditaire de mal en mal ». À l'évidence ces textes proviennent du camp de Louis XVIII dont le dernier neveu est mort le 12 juin à la prison du Temple. Louis XVIII lança une Déclaration du roi au mois de juillet 1795 et de « son règne le premier ».

Pourquoi, alors, faire parler des femmes ? Peut-être parce qu'il reste « Madame Royale » Marie Thérèse de France. Le message s'adresserait donc aux royalistes de l'intérieur : s'ils gagnaient la partie (il va y avoir des élections) qu'ils n'aillent surtout pas oublier la loi salique ! Ventriloquisme encore, donc, même s'il ne s'agit pas ici, de se moquer des femmes ; juste de les utiliser, en usant d'un stratagème dont seuls des émigrés, apparemment ignorent qu'il n'est plus d'actualité » (Éliane Viennot).

Inconnu de Monglond et Tourneux ; Éliane Viennot, *Et la modernité fut masculine (1789-1815)*, 2016.

115- RICHEOME (Louis). Trois discours pour la Religion catholique : des Miracles, des Saints et des Images. *Paris, Guillaume Binet, 1602*. In-8 de (24)-622-(7) pp., vélin à rabats, titre manuscrit sur le dos, traces de lacet (*reliure de l'époque*). [41948] 650 €

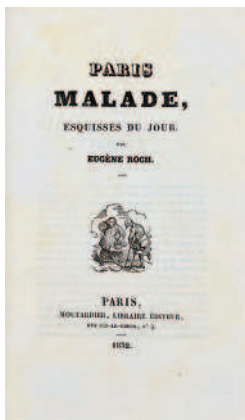


Nouvelle édition revue et augmentée de la défense du théologien jésuite Louis Richeome dédiée au roi Henri IV qui assiégeait Amiens quand parut l'édition originale en 1597.

« Ce livre représenta la première tentative pour plaider la cause des Jésuites directement auprès du roi. Face à cette démarche, le Parlement de Paris délivra un arrêt condamnant le livre et interdisant la vente ou l'impression par les libraires et imprimeurs français (12 novembre 1597). Louis Richeome (1544-1625) fut lui-même menacé d'arrestation et assigné à comparaître. Cela n'empêcha pas le livre de connaître plusieurs rééditions et d'être diffusé avec un grand nombre d'exemplaires » (Frédérique Marty-Badiola, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2014).

Petite déchirure et défaut impression feuillet Eeiiii (pages 439/440) galerie de ver sur quelques feuillets sinon bon exemplaire.

De Backer-Sommervogel, VI, p. 1817, n°5 ; Desgraves, 451 p. 61 ; absent de Hauser, *Sources*.



116- ROCH (Eugène). Paris malade, Esquisses du jour. *Paris, Moutardier, 1832-1833*. 2 vol. in-8 de 435-(1) pp. ; 384 pp., demi-veau fauve, dos orné à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin noir, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [42019] 650 €

Édition originale rare. Tableau de l'épidémie de choléra à Paris dont le premier cas fut attesté dans la capitale le 26 mars 1832, dressé par l'auteur Eugène Roch, rédacteur de la revue *l'Observateur des Tribunaux Journal des documents judiciaires* sous la forme de scènes dialoguées dans lesquelles sont étudiées les mœurs de l'époque.

Tome I (sans indication de toison) : l'Invasion, l'Émeute (la Barrière, les Chiffonniers), les Emprisonnements, les Conférences, Un Premier Ministre, la Religion, les Départs, les Hôpitaux.

Tome second : les Démarches, la Chambre des Députés, les Funérailles, Un Salon de Paris malade, le Juste milieu, le Convoi d'un Premier ministre, le Parti vaincu, le Deuil national. Bel exemplaire. Pâles rousseurs.

Vicaire VI, 1153 (collation conforme) ; Lacombe, *Bibliographie*, 687.



117- RONSARD (Pierre de). Les Oeuvres de P. de Ronsard, Gentil-Homme Vandomois, Prince des Poètes François. Reveuës et augmentees. Paris, Mathurin Hénault, Samuel Thibout, Rolin Baraigne, 1629-1630. 11 tomes en 5 vol. petit in-12, [vol. 1] (20)-680-(18) pp. sans le dernier feuillet blanc, frontispice, table ; [vol. 2] 917-(5) 1 f.bl., frontispice, table ; [vol. 3] 724-(6) pp., sans le dernier feuillet blanc, frontispice, table ; [vol. 4] 687-(9) pp., frontispice, table ; [vol. 5] 855-(11) pp., frontispice, table, caractères italiques, maroquin rouge, dos à nerfs orné à petits fers, inscription en pied «Paris 1630», double encadrement de filets dorés, fleurons aux angles sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Allô*). [42097] 6500 €

Quinzième et dernière collective ancienne, partagée entre les libraires Mathurin Hénault pour le tome I daté 1629, Samuel Thibout et Rolin Baraigne pour les tomes II à XI datés 1630, ornée de 5 frontispices à encadrement non signés (différents de celui gravé par Léonard Gaultier pour les collectives précédentes) : «Les Oeuvres» (tome I), «Les Odes. Tome II», «Les Quatre premiers Livres de la Franciade. Tome III», «Le Hymnes. Tome VII», «Discours des Misères de ce temps. Tome IX».

La composition des tomes est la même que dans l'édition de 1617, distribués de la manière suivante : [vol. 1]. Tome I. Les Amours [vol. 2] II. Les Odes [vol. 3] III. Les Quatre premiers livres de la Franciade IV. Le Bocage royal V. Les Eglogues et mascarades VI. Les Elegies. [vol. 4] VII. Les Hymnes VIII. Les Poèmes [vol. 5]. IX. Discours des misères de ce temps. X. Les Épitaphes de divers sujets. Les derniers vers, le discours de la vie de Ronsard par Claude Binet, L'Oraison funèbre et le Tombeau de Ronsard XI. Recueil des sonnets, odes, hymnes, élégies et autres pièces retranchées aux éditions précédentes. Vignette gravée sur bois au titre général répétée au verso des titres des tomes II, III, IV, VIII et IX montrant le buste de Ronsard couronné par Virgile et Homère ; portrait sur bois répété du souverain Henri III aux tomes I, III et IV.

Provenance : Henri Monod, avec son ex-libris portant la devise « libro liber » et ses initiales dorées sur le premier plat (catalogue, 1920, n° 299) ; Édouard Moura (ex-libris, catalogue privé, 1921, n° 209) ; Henri Lambert (ex-libris, catalogue, Paris, Durel, 1884), bibliothèque de l'hôtel de Jarnac à Paris.

Bel exemplaire relié par Allô truffé d'un portrait sur cuivre de Ronsard relié en tête (tome I), profil à gauche, tête laurée, toge à la romaine, gravé en 1778 par C.S. Gaucher d'après Cl. Mellan pour le tome V des *Annales Poétiques*.

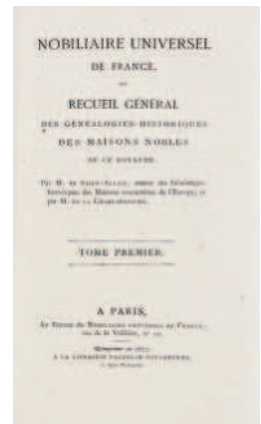
Brunet, IV, 1375 ; Tchemerzine V, 492 ; Barbier-Mueller, II, n° 38.

118- SAINT-ALLAIS (Nicolas Viton de). Nobiliaire Universel de France, ou Recueil Général des Généalogies Historiques des Maisons Nobles de ce Royaume, Par M. de Saint-Allais, auteur des Généalogies historiques des Maisons souveraines de l'Europe ; et par M. de La Chabeaussière. A Paris, A la Librairie Bachelin-Deflorenne, 1872-1875. 20 vol. in-8, tables, demi-veau blond, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [41746] 1200 €

Réimpression de l'édition originale publiée à Paris, au Bureau du Nobiliaire Universel, entre 1814 et 1843.

« C'est le plus vaste répertoire généalogique et nobiliaire concernant la France, que nous ayons » (Guigard).

« Cette édition a été publiée à raison de deux fascicules par volume, sauf le t. XX qui en comporte trois (...) Quoique renfermant bien des erreurs, cet ouvrage est assez estimé. Les familles traitées sont fort diverses (...) Ont collaboré à ce livre Courcelles, l'abbé de Lespine, de Saint-Pons, Lainé,



La Chabeaussière » (Saffroy). Le volume XX comprend un chapitre sur l'ordre de Malte : grandes dignités, Liste des commanderies, grands-croix héréditaires, chevaliers de Malte etc., suivi d'une Table Générale des Généalogies contenues dans les Vingt Volumes. Un XXIe volume qui manque souvent, fut publié en 1877.

Très bon exemplaire grand de marges, imprimé sur papier vergé. Quelques défauts aux coiffes.

Saffroy III, 34246 ; Guigard, 3318.

119- SALVAN DE SALIÈS (Antoinette de). *Réflexions chrétiennes*. Par Madame de Saliez, Viguière d'Alby. À Alby, Jean et Guillaume Pech, 1689. In-12 de 105-(1) pp., demi-vélin, dos lisse, pièce de titre rouge (*reliure moderne*). [41675] 1500 €



Très rare impression d'Albi sortie des presses des frères Jean et Guillaume Pech de l'édition originale et unique édition de ces réflexions chrétiennes de la poétesse albigeoise Antoinette de Salvan de Saliès (Albi 1638-1730).

« Cette femme de lettres albigeoise, qui se proclame elle-même « la viguière d'Albi », a réussi la gageure d'obtenir une notoriété certaine durant le règne de Louis XIV, et ce, sans avoir jamais quitté sa ville natale. En dehors d'une nouvelle historique (*La Comtesse d'Issembourg*, 1678) et d'un opuscule religieux (*Réflexions chrétiennes*, 1689), sa contribution littéraire a surtout consisté en des poésies, souvent de circonstance, et des lettres publiées dans le *Mercur galant* de Donneau de Visé entre 1678 et 1707, ainsi que dans *La Nouvelle Pandore* de Vertron, qui date de 1698. Ses lettres surtout révèlent les différentes facettes de sa personnalité et tournent autour de quatre pôles principaux : l'attachement au pays natal, la dévotion au roi, la profondeur de ses sentiments religieux et un féminisme authentique, souriant et de bon aloi. Les positions somme toute modérées, mais toujours d'actualité, qu'elle adopte en matière de féminisme religieux notamment et qu'elle présente avec verve, élégance et humour, lui permettent de s'intégrer totalement dans la « nébuleuse des précieuses » » (Gérard Gouvenet).

L'imprimerie à Albi remonte au début du XVIe siècle, l'ouvrage le plus ancien cité étant daté de 1529 (Deschamps, 34). Jean Pech III, imprimeur-libraire à Toulouse et à Albi, succède à son père en 1687, est reçu maître imprimeur en mai 1687. Il s'associe peu après, dès 1688-1689 semble-t-il, à son frère Guillaume Pech. Leurs impressions sont signées « J. & G. Pech », ils impriment à Toulouse et à Albi. Leurs publications sont signées : « Jean et Guillaume Pech » ou J. & G. Pech. À sa mort en 1700 (il n'est pas attesté lors de l'enquête de 1700-1701), sa veuve lui succède dans l'association avec Guillaume mais décède dès 1702 ou 1703.

Feuillet de titre raturé avec déchirure en pied sans atteinte au texte, déchirures passim, quelques galeries de vers, petites mouillures.

Deux exemplaires au Catalogue collectif de France (Albi BM, Toulouse BM).

Bibliotheca bibliographica Aureliana (XVIIe), XCI, p. 11 ; Antoinette de Salvan de Saliès, *Oeuvres complètes*, édition annotée par Gérard Gouvenet, Paris, H. Champion, 2004.

120- SCHILLER (Friedrich von). *Oeuvres de Schiller*. Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1859-1862. 8 vol. in 8, maroquin rouge, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque signée Burnier*). [42207] 1500 €

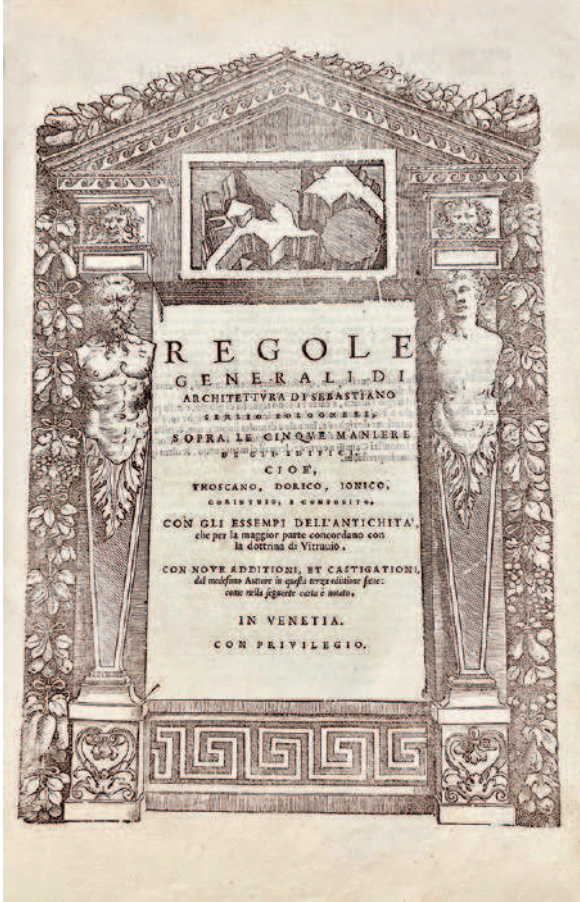
Un des cent exemplaires numérotés sur grand papier vélin.

Première édition de la traduction d'Adrien Régnier. Tome I. Poésie : Préface, Vie de Schiller. Poésies détachées. La Peste. Epigrammes. Tome II. Théâtre I : Les Brigands. La Conjuración de Fiesque à Gênes. L'intrigue et l'amour. Tome III. Théâtre II : Don Carlos, Infant d'Espagne. Le Misanthrope. Wallenstein. Tome IV. Théâtre III : Marie Stuart. La Pucelle d'Orléans. La Fiancée de Messine ou les Frères ennemis. Guillaume Tell. L'hommage des arts. Fragments

et plans trouvés dans les papiers de l'auteur. Tomes V et VI : Oeuvres historiques. Tome VII : Mélanges. Tome VIII : Esthétique. Table alphabétique de toutes les Oeuvres contenues dans les huit volumes.

Très bel exemplaire établi par Burnier, relieur parisien demeurant rue du Faubourg Saint-Germain.

Brunet V, 200 ; Vicaire, VII, 422-423.



121- SERLIO (Sebastiano). Regole generali di Architettura. *In Venetia, [pour Giovanni-Battista et Melchior Sessa, vers 1559-1562]*. In-folio de 74 ff.

SERLIO (Sebastiano). Quinto Libro d'Architettura. *In Venetia appresso Gio. Battista et Marchio Sessa fratelli. [Au colophon :] In Venetia, appresso Gio. Battista, et Marchio Sessa, fratelli. 1559*. In-folio de 18 ff.

Recueil de deux ouvrages reliés en un volume in-folio, parchemin, dos lisse avec titre à l'encre, tranches mouchetées de rouge (*reliure moderne*). [41682] 3500 €

1. Belle édition ancienne en italien du Livre IV, consacré aux Cinq ordres d'architecture antiques, et proposant véritablement une nouvelle formulation de l'architecture moderne à l'antique. Illustration gravée sur bois dans le texte : encadrement au titre et 127 compositions dont une quarantaine à pleine page et beaucoup comportant plusieurs figures. Comprenant des plans au sol, des coupes, des élévations et des détails ornementaux, elles ont été tirées sur les bois de l'édition

originale de 1537, de même que l'encadrement au titre. Quelques taches marginales, petite déchirure portant atteinte à la gravure du feuillet MM1. Fowler, 320 ; Magali Vène, *Bibliographia serliana*, 38.

2. Deuxième édition en italien du livre V, consacré à l'architecture sacrée.

Illustration gravée sur bois dans le texte : encadrement au titre et 29 compositions dont 2 à pleine page et plusieurs comportant plusieurs figures. Ces plans au sol, coupes et élévations, ainsi que l'encadrement, ont été tirés sur les mêmes bois que l'édition Sessa de 1551. Avec la marque typographique des frères Sessa en dernière page. Large mouillure rousse sur tous les ff., quelques traits à l'encre sur la date du colophon. Fowler, 324 ; Magali Vène, op. cit., 31. Provenance : « este libor es de el pader don Juan Ramires religioso de la Cartuga del Paular » (ex-libris manuscrit ancien), c'est-à-dire : « Ce livre est au père don Juan Ramires religieux de la Chartreuse du Paular ». Le monastère chartreux Santa María de El Paular se situe à Rascafría entre Madrid et Ségovie. Une autre main ancienne a inscrit en dessous : « mientes q[ue] no es tu l[ibro] », c'est-à-dire « tu mens, ce n'est pas ton livre ».

122- SEYSSSEL (Claude de). La Grant monarchie de France composee par missire Claude de Seyssel : lors évesque de Marseille et a present Archevesque de Thurin adressant au roy tres crestien Francoys premier de ce nom. *Paris, Regnault, 1519*. Petit in-8 gothique (124 x 194 mm) de (8)-LXVIII ff. (signatures AA⁸, A-H⁸ J⁴), maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons à froid, titre doré, double encadrement de filets à froid sur les plats, tranches dorées (*Laurenchet*). [42110]

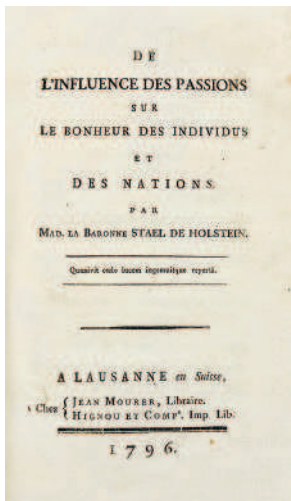
5000 €
Édition originale très rare de cette biographie du roi Louis XII dédiée à François Ier à qui elle devait servir de manuel, établie par le prélat savoyard Claude de Seyssel (Aix-les-Bains vers 1450 - Turin 1520) conseiller et maître des requêtes de Louis XII, évêque de Marseille de 1511 à 1517, puis archevêque de Turin de 1517 à sa mort.

Impression en caractères gothiques « attribuable aux presses de Frédéric d'Egmont » selon Brigitte Moreau (*Inventaire*, II, 1519, n° 2202), illustrée au titre d'un grand bois des armes de François Ier avec son chiffre répété et deux salamandres (90 x 115 mm) et un grand bois de style lyonnais (148 x 108 mm) en regard du titre de départ qui représente le roi Louis XII entouré de son conseil (note manuscrite ancienne « François I^{er} partiellement biffée sur la gravure»). Colophon : *Imprimée à Paris pour Regnault Chauldiere, libraire demourant en la rue saint Jacques a lenseigne de l'homme sauvage. Et fut achevé de imprimer le XXI jour de juillet lan mil cinq cens dix neuf. Avec le privilege du roy*. Au verso du titre est le privilège accordé par le roi, pour trois ans à Regnault Chauldière, le 3 mai 1519 ; les sept autres feuillets liminaires contiennent le prologue et la table.

Provenance : abbaye Saint-Bénigne de Dijon (ex-libris manuscrit sur le titre *Benigni Divionensis* 1772).

Bel exemplaire en maroquin vert établi par Laurenchet.

Brunet, V, 330 ; Hauser, 370 ; Adams, V, 1033 ; Bechtel, S-108 ; Brun, *Livre illustré*, p. 293 ; Rothschild, 2710.



123- STAEL-HOLSTEIN (Germaine Necker, baronne de). De l'Influence des passions sur le bonheur des Individus et des Nations. *Lausanne en Suisse, chez Jean Mourer ; Hignou et Comp., 1796*. In-8 de 376-(2) pp., demi-veau blond à petits coins de vélin, dos lisse, pièce de titre en veau rouge (*reliure de l'époque*). [42064] 1200 €

Edition originale de deuxième émission, avec les dernières corrections. Mme de Staël avait tout juste trente ans lorsqu'elle publia cet important ouvrage, le premier de ceux qui allaient fonder sa réputation littéraire. L'ouvrage devait compter deux parties ; celle-ci, sur le bonheur des individus, et la seconde, sur le bonheur des Nations, qui ne fut jamais composée.

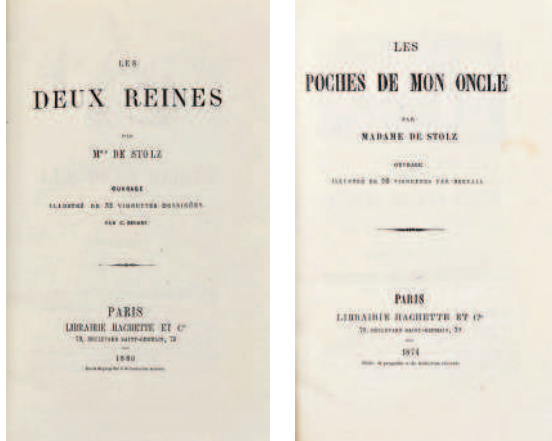
« A peine l'ouvrage venait-il d'être publié que Mme de Staël décidait d'y apporter quelques indispensables modifications d'élocution, lesquelles entraînèrent pour l'éditeur la constitution de six cartons, en sorte que son édition se trouve représentée en deux « états » différents, bien qu'ils

comportent, tous deux, le même nombre de pages et qu'ils soient agrémentés, tous deux, du même errata ».

Très bon exemplaire, coiffe restaurées. Escoffier, 80 ; Schazmann, 22 ; Longchamp, 29.

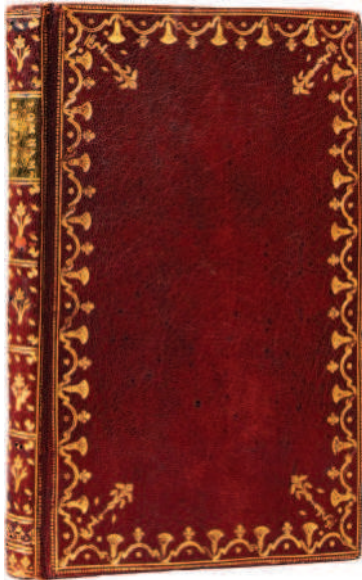
124- STOLZ (Madame de). *Les Deux Reines*. Paris, *Librairie Hachette et Cie*, 1881. In-12 de (4)-307-(3) pp., demi-marquin rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [42077] 250 €

Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine. Collection Bibliothèque rose illustrée. Édition originale illustrée de 32 gravures sur bois par C. Delort. Madame de Stolz est le pseudonyme de Fanny de Bégon (1820-1892). Vicaire, I, 781 ; Gumuchian, 696.



125- STOLZ (Madame de). *Les Poches de mon oncle*. Paris, *Librairie Hachette et Cie*, 1874. In-12 de (4)-244 pp., demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [42075] 250 €

Un des rares exemplaires tirés sur papier de chine. Collection Bibliothèque rose illustrée. Édition originale illustrée de 20 gravures sur bois par Bertall. Madame de Stolz est le pseudonyme de Fanny de Bégon (1820-1892). Un coin fendu légèrement abîmé, petites traces de frottement. Vicaire, I, 780 ; Gumuchian, 698.



126- TARDY DE MONTRAVEL. *Essai sur la théorie du somnambulisme magnétique*. Par Mr. T. D. M. Novembre 1785. *A Londres [Strasbourg]*, 1785. In-8 de XXXII-86 pp., marquin rouge, dos fleuroné, pièce de titre en marquin olive, belles dentelles dorées en encadrement sur les plats, filets dorés sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42237] 2300 €

Édition originale. L'une des deux éditions publiées en 1785 ; celle-ci comporte un erratum.

Jean-François-Damien de Tardy de Montravel, né à Valence le 14 février 1744, domicilié à La-Voulte était écuyer, chevalier de Saint Louis, lieutenant-colonel, commandant l'école d'artillerie de Châlons-sur-Marne ; disciple de Mesmer, il fit de nombreuses expériences et études sur le magnétisme sur lequel il écrivit de nombreux ouvrages.

« The first treatise to attempt to present a comprehensive theory of magnetic somnambulism. This work is one of the most important influential early writings on

magnetic somnambulism, being cited in nearly all treaties on the subject written before 1800 ». Bel exemplaire.

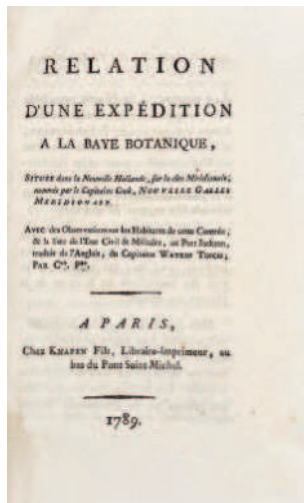
Crabtree, *Animal magnetism, Early hypnosis and Physical research 1766-1925, An annotated bibliography*, 152 ; Caillet, 10536. Dorbon, 4773.

127- TENCH (Watkin). Relation d'une expédition à la baye botanique, Située dans la Nouvelle Hollande, Située dans la Nouvelle Hollande, sur la côte Méridionale, nommée par le Capitaine Cook, Nouvelle Galles Méridionale. Avec des Observations sur les Habitants de cette Contrée, & la liste de l'État Civil & Militaire, au Port Jackson, traduit de l'Anglais, du Capitaine Watkin Tinch. *Paris, Knapen fils, 1789*. In-8 de (XVI)-136 pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin citron (*reliure de l'époque*). [41692] 1500 €

Première édition française publiée l'année de l'originale anglaise. Texte fondateur pour l'histoire de la colonisation de l'Australie, traduite par Charles Pougens (1755-1833).

Officier de la marine britannique, Watkin Tench (1758-1833) parti d'Angleterre en mai 1787 arrive en Australie à bord de la Charlotte, accompagnant un convoi de 730 condamnés envoyé à Port-Jackson pour y fonder une colonie sous l'autorité d'Arthur Phillip. Son voyage passa par le Brésil et le cap de Bonne-Espérance ; il rencontra les navires de La Pérouse qui en mars 1788, quelques semaines avant leur disparition près d'Adélaïde, participèrent à la planification et l'organisation de la colonie formée à Sydney-Cove (aujourd'hui le quartier de Sydney, alors ministre de l'Intérieur britannique), les règlements et les conseils aux futurs colons furent relatés dans cette *baye botanique* publiée la même année que le *Voyage à la Baie d'Espérance*. Tench consacra à ses voyages en Nouvelle-Galles du Sud, publications qui furent considérées parmi les meilleurs des récits contemporains.

Très bon exemplaire. Nombreuses erreurs de pagination dans le cahier A sans manque, petits accidents sur le second plat. Conlon, 89.11033 ; Boucher de la Richarderie, VI, 419 ; Chadenat, 4408 ; Ferguson, 54.



128- TITON DU TILLET (Evrard). Description du Parnasse François exécuté en bronze, à la gloire de la France et de Louis le Grand, et à la mémoire perpétuelle des illustres Poètes et des fameux Musiciens François ; dédié au Roi. *A Paris, 1760.* 2 parties en 1 vol. in-folio de (4)-48 pp. et (4)-122 pp., veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [42067] 1500 €

Une planche gravée représentant le Parnasse français
exécuté en bronze et 17 planches représentant des mé-
daillons.

Titon du Tillet n'est connu que par le monument du Parnasse François, qu'il voulait élever à la gloire du règne de Louis XIV, et dont le modèle fut exécuté en bronze par Louis Garnier. On voit au sommet du Parnasse, Louis XIV en Apollon ; au-dessous, les Trois Grâces sont figurées par Mmes de La Suze, des Houlières et de Scudéry ; autour du mont, à la place des Neuf Muses : Corneille, Molière, Racan, Segrais.

La Fontaine, Chapelle, Racine, Boileau et Lully tenant le médaillon de Quinault ; des médaillons représentent les hommes moins célèbres.

Titon ne put faire élever ce grand monument qu'il voulait voir se dresser sur une place ou dans un jardin public. Bon exemplaire.



129- [TIXEDOR (François-Xavier)]. Nouvelle France, ou France commerçante. Par Mr. F. X. T. Juge de la V. de C. *À Londres, 1765.* In-12 broché de (4)-VIII- 264 pp, couverture cartonnée marbrée de l'époque, entièrement non rogné. [41936] 350 €

Édition originale. Réflexions sur le commerce et ses avantages et intérêt de la France à posséder un «solide commerce» d'autant plus que le pays offre des conditions particulièrement favorables à son développement et à celui de la marine ; défense du système des douanes intérieures. François-Xavier Tixedor était juge de la viguerie de Conflent, une des trois vigueries qui composaient la Généralité de Perpignan (1660-1789).

Signet portant le titre manuscrit en marge de la page 75, petite galerie de ver en marge des premiers feuillets.

Kress, 6305 ; Goldsmiths, 10097 ; INED 4337.

130- VARCHI (Benedetto). L'Hercolano, Dialogo di Messer Benedetto Varchi, Nel qual si ragiona generalmente delle lingue & in particolare della Toscana e della Fiorentina, composto da lui sulla occasione della disputa occorsa tra'l commendator Caro et M. Lodovico Castelvetro nuovamente stampato, con una tavola pienissima nel fine di tutte le cose notabili, che nell'opera si contengono. *In Vinetia, appresso Filippo Giunti e fratelli, 1570.* In-4 de (16)-282-(34) pp. (sign. *8, A⁴, B-V⁸, X²).

CASTELVETRO (Lodovico). Correttione d'alcune cose del Dialogo delle lingue di Benedetto Varchi, et vna giunta al primo libro delle Prose di M. Pietro Bembo dove si ragiona della vulgar lingua. *Bâle, [Pietro Perna], 1572.* In-4 de (8)-290-(16) pp., la pagination 179-184 est répétée. (sign. 2*4, a-z⁴, A-Q⁴, le dernier feuillet blanc).

Ensemble 1 vol. in-4, veau brun, dos orné à nerfs, armes sur les plats (*reliure de l'époque*). [42259] 2800 €



1. Deuxième édition publiée à Venise par Agostino Ferrentilli, à la date de la première édition florentine, et qui contient trois Églogues de plus que l'édition originale. Armoiries des Médicis au titre.

Le dialogue, dont le titre fait allusion au comte Cesare Hercolani (1499-1534), un capitaine fameux avec qui Varchi aurait eu la conversation rapportée par Lelio Bonsi et Vincenzo Borghini (1515-1580), les autres interlocuteurs, a été composé à la suite du débat entre Annibal Caro et Ludovico Castelvetro, fameux échanges sur la langue italienne au XVIe siècle.

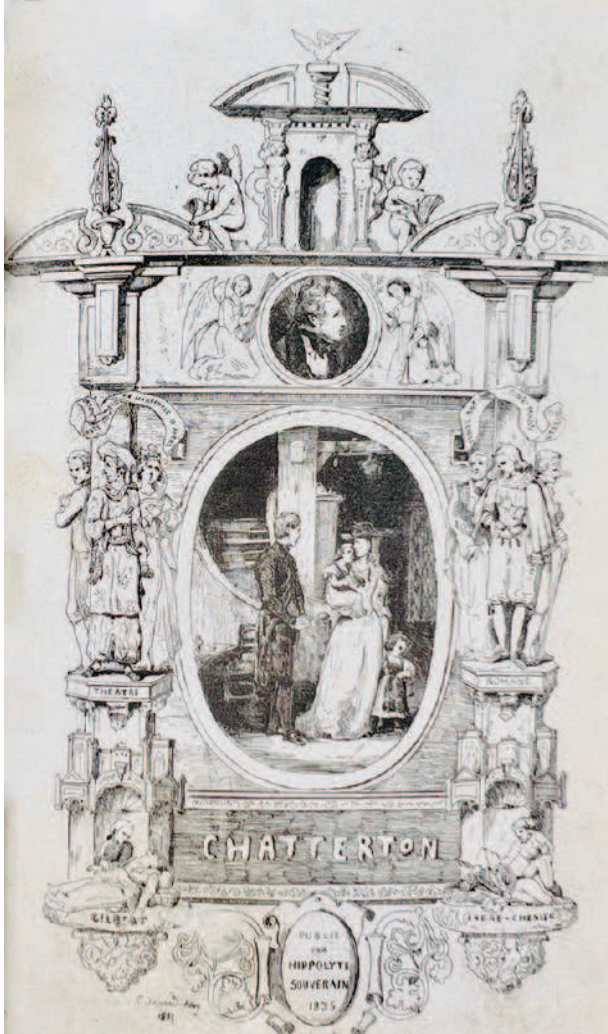
2. Première édition de ce texte écrit par Castelvetro en réponse à l'*Hercolano* de Benedetto Varchi, une réflexion sur l'usage et la forme de la langue vernaculaire : cette publication fait suite aux échanges littéraires houleux et polémiques de Castelvetro avec Annibal Caro. Ce livre fut imprimé à Bâle par Pietro Perna, l'un des typographes les plus importants de Suisse, carrefour entre la Renaissance et la Réforme protestante. Castelvetro fut condamné par le Tribunal de l'Inquisition pour ses positions hétérodoxes.

Provenance : Jacques Auguste de Thou et sa première femme Marie de Brabançon-Cany. Les armoiries furent utilisées à partir de leur mariage en 1587 jusqu'à la mort de Marie de Bar-

bançon en 1601. Le dos porte le chiffre répété IAM formé des trois initiales de leurs prénoms respectifs. La bibliothèque de Jacques-Auguste I de Thou fut achetée en totalité par Jean-Jacques Charron, marquis de Ménars, beau-frère de Colbert ; il revendit la totalité de sa bibliothèque en 1706 au cardinal de Rohan qui la légua à son neveu Charles de Rohan-Soubise. Portée par ces ajouts successifs, la bibliothèque riche de 50.000 volumes, fut finalement dispersée aux enchères en 1789. Le présent volume figurait au catalogue sous le numéro 4490 avec 4 autres volumes.

Bon exemplaire ; traces de mouillures marginales, restaurations à la reliure.

Gamba, 1000, 1297 ; Brunet V, 1086 - I, 1627 ; Adams V 248 - C 922 ; *Catalogus bibliothecae Thuanæ* II, 226 ; *Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la bibliothèque de feu Monseigneur le prince de Soubise* (1789), 4490 ; Olivier, Hermal, Roton, planche 216, fers n° 5 et 6 ; l'exemplaire de la BnF (RES-X-888) porte également les armes de De Thou.



131- VIGNY (Alfred de). Chatterton. Drame. Paris, Hippolyte Souverain, 1835. In-8 (4)-229-(3) pp., demi-veau rouge, dos orné (reliure de l'époque). [42058] 800 €

Édition originale. Titre-frontispice sur Chine d'Édouard May gravé à l'eau-forte.

Très bon exemplaire. Quelques rousseurs. Carteret, II, 458 ; Escoffier, III, 8 ; Vicaire, VII, 1061.

ARCHITECTURE
GENERALE
DE
VITRUVÉ

REDUITE EN ABREGE,
par **Mr. PERRAULT** de l'Academie
des Sciences à Paris.

Derniere Edition enrichie de figures en Cuivre.



AMSTERDAM,
Aux dépens des **HUGUETAN**,
Et se vend chez **GEORGE GALLET** sur
le Keyser Graft.

M. DC. LXXXI.

132- VITRUVÉ (Marcus Pollio Vitruvius, dit). Architecture générale de Vitruve réduite en abrégé, par Mr Perrault de l'Académie des sciences à Paris. *Amsterdam, aux dépens des Huguetan, et se vend chez George Gallet, 1681.* In-12 de (8)-(6)-224 pp., 11 planches gravées avec explication en regard, (12) pp. pour l'Explication des mots difficiles, vélin dur, dos lisse orné postérieurement de dessins (*reliure de l'époque*). [41690] 600 €

Réédition de l'édition Coignard de 1674, avec la même collation pour le texte et les mêmes 11 planches gravées. Un frontispice gravé. Fowler, 420.



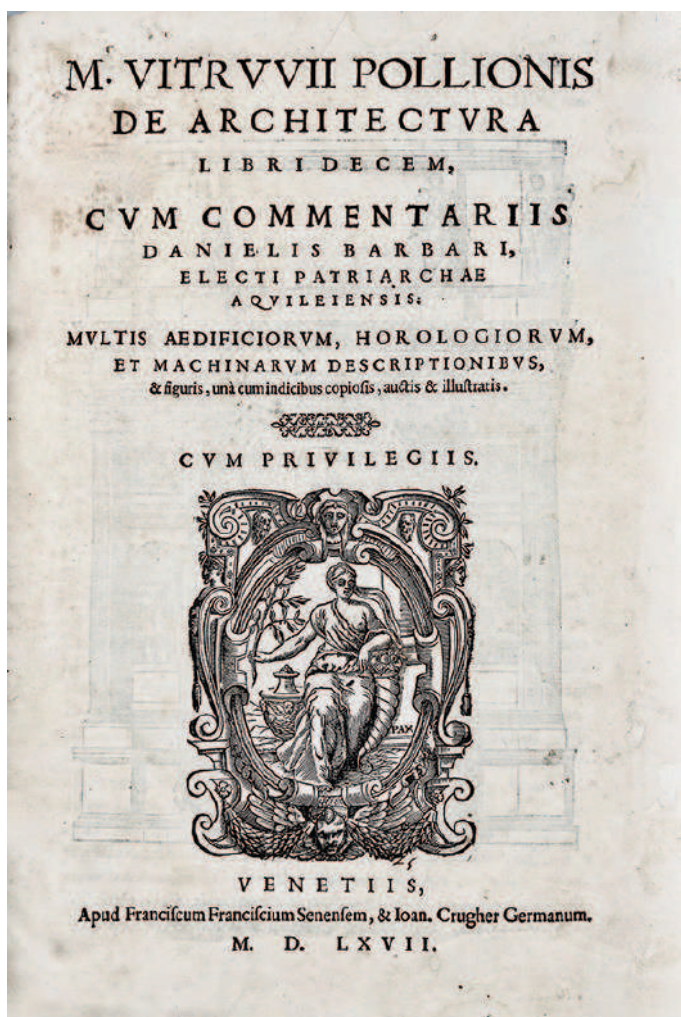
133- VITRUVÉ (Marcus Vitruvius Pollio, dit). *Architecture, ou Art de bien bastir. A Colongny [en Suisse, près de Genève], par Jean de Tournes, 1618. In-4 de (16)-391-(1 blanche) pp., vélin rigide, dos lisse avec date à l'encre et pièce de titre rouge (reliure du XIXe siècle).* [41680]

2000 €

Première traduction française complète, par Jean Martin, originellement parue en 1547. Illustration gravée sur bois : hors texte, deux compositions estampées au recto et verso d'un feuillet dépliant (carte du ciel et sphère armillaire) ; dans le texte, un encadrement au titre, un portrait, et environ 80 sujets dans le texte parfois à deux sur un même bois.

Bon exemplaire. Rousseurs, quelques taches.

Berlin Katalog, 1809 (qui ne compte que 15 pp. liminaires) ; édition citée dans Millard p. 468 ; absente de Fowler.



134- VITRUVIUS (Marcus Vitruvius Pollio, dit). De Architectura libri decem. *Venetii, apud Franciscum Franciscum Senensem, & Ioan. Crugher Germanum, 1567*. In-folio de (20 dont la dernière blanche)-375- (1) pp., feuillet Q4 replié, demi-parchemin, dos lisse, pièces de titre rouge et noire (*reliure du XIXe siècle*). [41679] 2500 €

Première édition latine à être accompagnée du commentaire latin de Daniele Barbaro, lequel suit de près l'édition donnée par Guillaume Philandrier à Lyon en 1552.

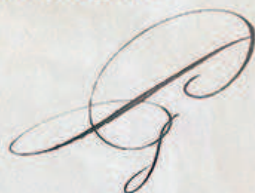
Le seul traité antique d'architecture à avoir été transmis complet, ce qui explique l'immense intérêt qu'il a suscité en Occident, notamment au XVIe siècle.

Illustration gravée sur bois dans le texte comprenant environ 130 compositions (dont 3 à pleine page et 3 sur double page). Généralement attribués à Johann Chrieger, ces bois ont été exécutés sur le modèle de l'édition publiée par Marcolini à Venise en 1557 – sauf une vue de Venise en perspective cavalière ici ajoutée. Avec une marque typographique également gravée sur bois, répétée au titre et sur la dernière page.

Exemplaire rogné court, rousseurs parfois fortes ; travaux de vers atteignant parfois le texte et les illustrations, un feuillet avec découpe angulaire, quelques feuillets avec taches et mouillures.

Fowler, 409 ; Mortimer, *Harvard, Italian*, 550 ; édition absente de Berlin.

LES DIX LIVRES
D'ARCHITECTURE
DE
VITRUVÉ,
CORRIGÉ ET TRADUIT
*nouvellement en François, avec des Notes
& des Figures.*



A PARIS,
Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD,
rue Saint Jacques, à la Bible d'or.

M. DC. LXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROT.

135- VITRUVÉ (Marcus Vitruvius Pollio, dit). Les Dix livres d'architecture. *A Paris, chez Jean Baptiste Coignard, 1673.* In-folio de (18)-329 [mal chiffrées 1 à 237, 234 à 325]-(17) pp., les bifeuillets portant des cuivres à double page ont été montés sur onglets, veau brun granité, dos à nerfs muet (*reliure de l'époque*). [41688] 3000 €

Édition originale de la traduction française par Claude Perrault, avec ses commentaires. La version française demeurée de référence pendant deux siècles.

L'architecte Claude Perrault, qui marqua de l'intérêt pour les sciences en général et entra à l'Académie des Sciences (1666), développa une approche rationnelle de l'architecture, n'hésitant pas à formuler des critiques sur la tradition. Vers 1667, Colbert le nomma dans l'équipe chargée de remanier la façade Est du Louvre, et lui commanda une traduction de Vitruve. Perrault conçut cette traduction comme une encyclopédie pratique de l'architecture antique à l'usage des architectes de son temps, et l'agrémenta de notes abondantes. Il y propose un parallèle entre l'architecture du règne de Louis XIV et celle de la Rome antique, et plaide pour la rénovation de l'architecture moderne en la fondant sur des principes clairs et rationnels inspirés du texte originel de Vitruve.

Illustration gravée sur cuivre et sur bois. Sur cuivre, elle comprend 70 gravures, soit : un titre-frontispice par Gérard Scotin d'après Sébastien Le Clerc, 65 grandes compositions numérotées dans le texte par plusieurs artistes dont Gerard Edelinck, Sébastien Le Clerc ou Jean-Jacques Tournier (10 à double page et 55 à pleine ou demi-page), et 4 bandeaux et lettrines dans le texte. Sur bois, elle comprend environ 80 vignettes dans le texte.

Bon exemplaire au dos refait. Traces angulaires de mouillure, plus larges sur les feuillets du premier tiers du volume, rousseurs et taches éparses, quelques notes postérieures au crayon. Provenance : « JG » (monogramme ex-libris à l'encre au titre et répété sur de nombreux feuillets). *Berlin Katalog*, 1818 ; Fowler, 418 ; Millard, 168.

136- WILLETTE (Adolphe). Chansons d'amour. Dix lithographies. *Paris, La Plume, s.d. (1898)*. 10 lithographies en feuilles (415 x 310 mm) sous cartonnage moutarde éditeur. [42080] 400 €

Suite complète de dix planches sur vélin teinté (sujet : 130 x 105 mm) accompagnées en contrepoint de remarques placées sous le cadre par Adolphe Willette (1857-1926).

Petite déchirure marginale sur une planche sans atteinte à la gravure, cartonnage taché et défraîchi.



